N. 73.

T. 403.

(Plaisc) Passe partout

LE
PASSE-PAR-TOVT
des Peres Iesuites,
APPORTE' D'ITALIE,

Par le Docteur de PALESTINE
gentilhomme Romain.

Et nouuellement traduit de l'Italien imprimé à Rome.

L'AN M. DC. VI.

Ne cherchez plus de Passe-ports,
La France est de tous bons accords,
Et cognoissant les grands merites
Qui sont aux Peres Iesuites,
Elle est en fin venue à bout
D'auoir eu leur PASSE-PARTOVT.

ADVERTISSEMENT DE L'IMPRIMEVR.

PVIS que l'on conseille à ceux qui trauaillent longuement à l'estude, de faire comme les peintres, qui ayans trauaillé leurs yeux sur des couleurs viues & brillantes, les tournent sur celles des herbes & des fleurs pour les recreer & refaire: I'ay creu, voyant que depuis le Restablissement des Peres Iesuites, si long temps desiré, Nos François se mettoient plus que iamais à l'estude, leur deuoir presenter cest escrit, auquel les plus elegants poetes ont comme à l'enuy rapporté & contribué de leurs fleurs: Afin de recueillir leurs esprits lassez ainsi qu'en vn verger bien fleuri, diapré & rebordé en diuers sens. Seulement prieray-ie

le Lecteur, de ne s'en retourner pas tout court pour en voir l'entree vn peu ſombre. Car s'il prend la patience de donner iuſques au bout : il en trouuera le reſte du payſage d'autant plus beau & plus agreable : & qui plus eſt, il y trouuera à toute heure bonne & agreable compagnie: pour lui faire paſſer le temps.

* *
*

LE

LE PASSE-PAR-TOVT des Peres Iesuites.

L'ANCIEN prouerbe, qui dit Que Verité engendre haine, se trouua auoir lieu contre la bãde des Comediens, qui nous auoyent en France si naïfuement depeint l'Hespagnol, & si librement parlé de leur propre nation. Car à leur retour à Rome, ils furent tellement baffouez es Palais de quelques Cardinaux, partisans de l'Hespagnol, qu'ils n'estoiẽt pas bons à donner aux chiens: & s'en alloyent sur le point de faire banqueroute, sans vne Ruse dont ils s'aduiserent: qui fut de s'adresser à l'Illustrissime Cardinal de Montalto, grand Chancelier de l'Eglise, & lui promettre qu'ils feroyent en sorte que les François ne s'en mocqueroyent iamais: que si pour vn temps on leur auoit donné du plaisir, ils auoyent senti pour cõbien: mais qu'en leur seiour de France, ils auoient enrichi leur magasin d'vne infinité de bons comptes, que leur compagnie desiroit de des-

ployer en ſa preſence, s'il lui plaiſoit leur donner lieu propre, & quelques heures de ſon loiſir, s'aſſeurants bien de lui oſter la mauuaiſe opiniõ qu'il auoit d'eux, & de lui laiſſer vn plantureux contentement. Monſieur le Cardinal leur fit ſigne de la teſte qu'il en eſtoit content, & leur dit que pour ceſt effect il iroit ſe proumener en ſa caſſine, diſtante vne lieuë de Rome, le troiſieme de ce mois.

Ils ne faillirent point d'aller accommoder leur theatre auec vne curioſité merueilleuſe. Et combien que le tout ſe deuoit faire en particulier, pour mõſtrer qu'il n'auoyẽt autre deſſein que de donner vn particulier contentement audit Sieur Cardinal; ſi eſt-ce que telles gens ne pouuans eſtre ſans faire valoir leur marchandiſe, le docteur de Paleſtine, qui par vne bonne conſtellation s'eſtoit nouuellement aſſocié auec eux, auoit fait mettre ſur vne table d'attente, qui faiſoit le deſſus du portail, ces deux vers,

Ille ego ſum nulli nugarum laude ſecundus,
Quem non miraris, ſed, puto, Lector, amas.

C'eſt à dire:

Ie ſuis ceſt excellent Docteur,
Ie ſui en ſcais donner de ſi bonnes,

Que

Que ie merite, ami lecteur,
Au moins d'estre aimé des personnes.

Ceste Inscription fut cause que plusieurs estrangers de diuerses nations s'y porterent à la foule, ausquels par hõneur on ne voulut pas refuser la porte. Et parce qu'on auoit desia aucunement esuenté que ces gens-la, ayans à paroistre deuant personnes sacrees, auoyent choisi le subiect de mesme, qui estoit de faire vn Panegyrique sur l'heureux Restablissemẽt des Iesuites en France: A ceste occasion y furent aussi introduits aucuns de tous les ordres Ecclesiastiques, que le Maistre des Ceremonies auoit charge de receuoir, & leur donner seance, comme vous verrez à la suite de ce Discours.

Or pour donner d'autant plus de gloire à ceux qui auoyent sceu mener à chef ceste œuure impossible en apparence, entant que pour en venir à bout il auoit fallu rendre patiente l'impatience du François, &, par maniere de dire, faire combattre la France contr'elle mesme: Vous verrez comme auec vne naïfueté du tout admirable, ces messieurs nous mettent deuant les yeux vne infinité de boutades Françoises: par lesquelles on cuidoit tra-

uerſer ce Reſtabliſſement. Dont i'ay bien voulu aduertir le Lecteur, afin qu'il ne ſe deſgouſte point pour les pinçades qu'ils repreſentent leur auoir eſté donnees: ni ſur ce que ſourdement ils taxent noſtre nation d'eſtre moins religieuſe que iadis, accuſans les François de n'auoir pas la cõſideration de recognoiſtre qu'ils doiuent laiſſer tout ſoin de l'ame delà les monts, d'où leur vient la diſpenſation des biens Spirituels, & d'où on leur enuoyoit autresfois tant de repos de Conſcience, qu'il n'eſtoit pas meſme beſoin qu'ils y pẽſaſſent iamais: & qui au lieu de ſe repoſer là deſſus, quand on leur parle des anciennes couſtumes, ils en veulent voir les fondemens; & ſi pour les arreſter, on leur enuoye quelque choſe de nouueau, ils n'en veulent pas: ou s'ils en gouſtent, ils s'en deſgouſtent incontinent: de les faire derechef mordre à la pomme, point de nouuelles.

Ie vous diray que trois ou quatre François que nous eſtiõs, voyans ces gens-la ſi ſçauãs en l'Hiſtoire de France, fuſmes curieux iuſques là de rẽplir nos tablettes de pluſieurs de leurs traicts, qui nous ſembloiẽt pouuoir vn iour ſeruir de leçõ à nos François

Frãçois: m'eſtant deſlors reſolu de leur en faire part. Mais d'autant que leur part au plaiſir que nous en auõs eu, euſt eſté bien petite, ne leur donnant qu'vn nud & ſimple recit de ce que nous auons ouy dire, ou veu faire à chaque perſonnage ſur le theatre: Ie priay mes compagnons de me donner le Recueil qu'ils auoient de leur coſté des plus beaux vers des poëtes que ces meſſieurs-la auoyent tiré par les cheueux pour les accõmoder à leur ſubiect, leur promettant d'employer quelques heures de mon loiſir à les traduire en noſtre langue.

Bien vous aduoueray-ie, que pour ce qui eſt du Prologue, la Copie Italienne, de leur cõpoſition tomba entre mes mains: qui eſt cauſe que ie le vous dõne plus entier. Celui qui le faiſoit eſtoit habillé cõme s'habillent nos gens de robbe longue au Palais, vn iour d'audience ſolennelle: & ſi on cognut bien qu'il eſtoit content qu'on le priſt pour François. Car il n'eut la patience d'attendre que le peuple fuſt aſſis, ou, peut eſtre, par ce qu'il deuoit faire ſon plaidoyé comme deuant le Roy, la force de l'imaginatiõ lui fit croire que tout le monde demeureroit debout. Ce-

pendant ſa precipitation lui ſeruit pour faire faire vn grand ſilence: parce que toute l'aſſiſtance ſe figura qu'il auoit quelque choſe de ſerieux à propoſer, qu'il importoit au public de ſçauoir promptement. Il commença donc ainſi:

En vne cauſe droicte, vne defenſe oblique,
Laquelle on plaſtreroit d'vn langage affetté,
Seroit comme du fard ſur la face pudique,
Qui la rend vn miroir de l'Impudicité.
Le fard ſe void touſiours, & ſi ternit la face
D'vn teinct beaucoup plus laid que celui qu'ell' auoit.
Et fardant le bon droit c'eſt alors qu'on l'efface,
Puis qu'on ne peut iuger que ſur ce que l'on void.
On a fait ce tort là aux Peres Ieſuites.
Ceux qui gardoient leur droict, l'ont ſi mal meſnagé,
Qu'ils ont le deſguiſant démenti leurs merites,
Et ſous vn fard menteur leur honneur engagé.
De là vient ce ſoupçon, que pour peu qu'ils reſpirent,
Pour peu que nos François ils ayent halenez,
Ils r'allument nos feux, & pouſſent & attirent
Le vent qui tant de maux nous auoit amenez.
S'ils reuenoient pleurans, on diroit que leurs larmes
Coulent pour eſtouffer le flambeau qui nous luit,
Et enfler les torrents des malheureux vacarmes
Qui plongerent nos iours dans l'obſcur d'vne nuict.
De peur qu'vn tel ſoupçon en vos cœurs ne demeure,
Ie cacheray le faux qui les rend odieux;
Et ſi la verité rend la cauſe meilleure,
On verra de combien ie plaide mieux pour eux.
Ce myſtere eſt ſacré: i'en ſeray l'Interprete,

Si

Si vous daignez ouir les accents de ma voix:
Ores que vous iugiez leur besoigne imparfaite,
Si verrez vous bien ce qu'ils ont fait aux François.
Grand Roy, à qui le Ciel fit la grace d'esteindre
Nos feux au fleuue d'or d'vne si douce paix,
A ce bonheur, sans eux, vous n'eussiez sceu atteindre,
Ni guerir tant de maux, s'ils ne les eussent faits.
Si nos bons Confesseurs, qui scauent si bien prendre
Les peuples par l'aureille, & les Rois par le flanc,
N'eussent à l'Espagnol la France voulu rendre,
Et bien voulu mourir pour vous tirer du sang:
Non de vostre vertu, mais de vostre naissance
Vous tiendriez seulement vn Royaume herité;
Et ceste auguste Nom de Sauueur de la France,
Viuant en plein Repos, vous n'eussiez merité.
Vous en deuiez hommage à la secte diuine,
Qui du mont Vatican les foudres apporta:
Car plus de ces lieux-la contre vous on fulmine,
Le Ciel d'autant plus haut vostre gloire exalta.
Entouré de Lauriers (qui n'ont pas peur du foudre)
Vous auez l'ennemi esbloüy & battu:
Et ce foudre en Esclair DIEV *a bien sceu resoudre,*
Pour d'vn esclat de gloire armer vostre vertu.
Ainsi plus à l'Estat ont ils esté contraires,
(Lequel s'ils n'ont perdu ils ont fort esgaré,)
Tant plus à vostre gloire estoient ils necessaires:
Y ayans de long temps le subiect preparé.
Vous donc, prisant l'honneur bien plus qu'vne Couronne,
A leur saincte brigade estes fort obligé.
S'il vous en plait encor: c'est celle qui en donne
Sur le noir eschaffaut d'vn Royaume affligé.
Si vous n'en voulez plus, laissez en la semence,

Et voſtre ſucceſſeur en cueillira le fruict.
Tant que vos yeux ſeront les aſtres de la France,
Leurs deſſeins retenus ils couueront ſans bruit.
Sur le plan retracé de leur reuue premiere,
Sans bruit, ils moulerent vn monde tout nouueau:
Cuidans que du DAVLPHIN *la naiſſante lumiere*
Ils pourront eſtouffer au ſortir du berceau.
Mais puis que de ieuneſſe il faut de l'exercice
A vn Prince qui doit ſouſtenir vn grand faix:
Laiſſez-les eſtablis auant qu'il entre en lice,
Et puis ne craignez point qu'il en manque iamais.
Il laiſſera bien là ces lointaines conqueſtes
(Qui fatales auſſi aux François ont eſté)
Voyant deſſus les flots des ciuiles tempeſtes
De ſon foible timon le pouuoir arreſté.
Auſſi qui d'vn DAVLPHIN *voudroit faire vn Auguſte,*
Et que par voſtre eſpee vn Royaume affermi
Arrachaſt le ſecond au poſſeſſeur iniuſte,
Afin que voſtre Nom il n'euſt point à demi:
Ou qui delà les Monts, la France eſtant paiſible,
Voudroit voir de ſon temps le Françnis eſtendart,
Par le ferme progres d'vne courſe inuincible,
Faire la loy à ceux qui nous font noſtre part:
Seroit pris pour felon, ou pour quelque heretique,
Et ſi ſeroit blaſmé comme vn homme trop vain,
De vouloir qu'vn Frãçois fuſt touſiours magnifique,
Au lieu qu'vne grand' perte eſt ſouuent vn grand gain.

Comme le Prologue en fut là, on apperceut qu'il commençoit à heſiter. De ma part i'eſtime qu'il ſongeoit, ſur quelle poſture

ſture il ſe mettroit, conuenable au ſubiect qu'il alloit entamer. Mais ceux de ſa cõpagnie cuidans que ſa memoire fuſt allee à la picoree, firent paſſer deuãt lui vn petit garçon qui tenoit à la main le pourtrait du miſerable Nouice bleſsãt le Roy. Quelque bonne mine qu'il fiſt, on remarqua bien qu'il demeura eſtonné du coup qui auoit eſtonné tout le monde. Toutesfois ayant repris ſes eſprits, il recommença ſon propos, & dit:

SIRE, *rendez nous donc nos Peres Ieſuites.*
Vous qui viuez ſans peur, craignez vous telles gens?
Ils ne vous aimoient pas quãd vous vous en deſfites:
Mais ils changent d'humeur de dix ans en dix ans.
Dix ans ils ont paſſé en vne dure abſence:
(Or l'abſence alentit le plus ardent amour.)
Mais ils monſtrent aſſez qu'ils aiment bien la Frãce,
Puis qu'ils preſſent ſi fort le temps de leur retour.
Vne iuſte douleur emporta la Iuſtice
De voſtre Parlement ſur l'horrible attentat
D'vn parricide enfant, qui n'eſtoit que Nouice,
Et qui ne fit auſſi qu'eſtonner ceſt Eſtat.
Ce fut vn bruſque amour du Roy & de la France,
Qui ne peut ſur le champ en France eſtre blaſmé:
Mais depuis peu de temps le monde s'en offence,
Et ſe plaind, en grondant, qu'on vous a trop aimé.
Qu'eſtrange fut le coup! mais l'Arreſt plus eſtrange
Qui punit le Nouice, & les Maiſtres chaſſa!
Et qu'outrageuſement voſtre outrage ſe venge,

Dont la punition tant de gens embrassa!
Las! qui tous d'vne voix condamnent ce Nouice,
D'auoir ainsi à faux ce grand Roy assailli:
Meritant (disent-ils) trois fois ce grand supplice,
D'auoir en si grand coup si grandement failli.
Il vous aiment tout plein: mais c'est d'amour diuine:
Car ils font plus d'estat de l'ame que du corps.
Aussi veulent-ils fort que vos ans on termine,
N'estimans bienheureux sinon ceux qui sont morts.
De peur que vous flattant au bon-heur qui vous flatte
Il ne vous fust aisé de faire vn mauuais pas.
Dans la prosperité (le plus souuent ingrate)
Ils veulent vous tuer pour ne vous perdre pas.
Afin de faire viure en vostre deliurance
Du secours immortel l'immortel souuenir.
S'ils peuuent, ils feront ceste grande assistance
Par nouueaux coups du Ciel de nouueau reuenir.
Et si bien tous leurs coups n'entament vostre vie,
Ils croyent neantmoins qu'ils seruent de beaucoup:
Et veulent que quelqu'vn de leurs amis vous die,
Qu'il faut les contenter de peur d'vn mauuais coup.
Puis l'autheur de la Paix, le grand chef de l'Eglise,
Les aimant mieux pour vous, que dans son hospital,
Dit en vous les rendant, que la France est soumise
A prendre de sa main & le bien & le mal.
Il vous a pardonné, il veut qu'on leur pardonne:
SIRE, *cela n'est pas sans quelque bon dessein.*
Ils ne vous coustent rien: C'est lui qui vous les donne.
Que doit-on refuser d'vne si bonne main?

Mais Harlequin ennuyé, à mon aduis, de ce que le Prologue le faisoit si long, leuant

leuant à demi la tapiſſiere, dit fort haut:

Hac tua dote, Pater, filia diues erit.

C'eſt à dire:

France, voſtre fille aiſnee,
Sainct pere, ſe vantera
D'eſtre aſſez bien appanee,
Quand on les lui donnera.

Puis il ſe recacha pour laiſſer acheuer le prologue, qui continua ainſi:

Ils ſçauront leur leçon à leur retour d'Eſpagne,
Car ils ont mis le nez dans les cahiers ſacrez.
Auſſi depuis dix ans qu'ils battent la campagne,
N'ont-ils point (qu'on ait ſceu) de grands Rois maſſacrez.
Que de biens produira leur longue penitence!
O qu'ils feront encor bien mieux qu'auparauant;
Pourueu que ſeulement reſtablis par la France
Ils voyent démenti voſtre grand Parlement!
Ils iront nourriſſant la fleur de la Ieuneſſe
Sous le diuin reſpect deu à ſa ſainctetè.
Vous eſtes bien enſemble, auſſi leur ſaincte adreſſe
Ne s'adreſſera plus à voſtre Maieſté.
SIRE, *iamais iamais leur couſteau parricide,*
La vie de nos Rois n'oſera retrancher:
Si vn Pape Heſpagnol iamais iamais ne cuide
La tige de vos Lis ſainctement esbrancher.
Mais vous pourriez vous bien nourrir en ceſte crainte?
Pluſtoſt (ſecond Ceſar) de vos beaux ans le cours
Oblige la valeur qui en vous eſt empreinte
L'endurer vne fois, que le craindre touſiours.

En prononçant ces vers, ce coup & ceſte crainte
Tout à coup m'ont ſaiſi & l'eſprit & le cœur.
Viennẽt parler pour eux, ceux dont l'ame eſt ſi ſaincte
Que de vous pourchaſſer ou le coup ou la peur.

Et plus n'en dit le Prologue, qui tout changé de couleur, ſe retira. A ce meſme inſtant voila Harlequin ſur le theatre, moult content d'y auoir ainſi ſes coudees franches, & bien reſolu de reſiouir la Compagnie : ce qu'il proteſta d'entree, diſant,

Receptis mihi furere dulce eſt amicis.

C'eſt à dire:

Deuſſe-ie vn coup de baſton
Auoir la feſte paſſee,
Ie laſcheray le bouton
A ma ioyeuſe penſee:
Tant ie me ſens hors de moy,
Quand mes amis ie revoy.

C'eſtoit afin de garder que le peuple ne s'ennuyaſt, attendant l'Introduction des Peres Ieſuites, que le maiſtre des Ceremonies taſchoit d'aſſembler pour les faire voir à toute l'aſſiſtance en gros & en honneur, comme de raiſon: puis que c'eſtoit pour eux que la feſte ſe faiſoit. Auſſi les autres ordres Eccleſiaſtiques eſtoyent demeurez debout pour les receuoir & ſaluer, & regardoyent de moment en moment

ment s'ils entroyent point. Quand Harlequin voyoit quelqu'vn passe, ou qui euſt plus mauuais viſage que les autres, il lui demandoit, Monſieur, eſtes vous point de ces meſſieurs-la, qu'il fait ſi mauuais voir en France? Et fit tant d'autres petits traits de ſon meſtier, qu'il eſtoit deſia au bout de ſon roolle, & ſi ces meſſieurs ne paroiſſoient point. Alors il ſe mit à les chercher, & à crier comme vn aueugle qui a perdu ſon baſtõ, Qui a point veu nos Rapelez? Sont-ils dedãs? Sont-ils dehors? Ont ils pris la trauerſe? Et voyant que perſonne ne lui en dõnoit des nouuelles ſe mettant de plus en plus en action, Ie demãde (dit-il) Les ennemis iurez de l'ignorance, que feu ſa Saincteté a fait reſtablir en Frãce, les baſtons de vieilleſſe du Saint Pere.

Quibus ille viros, quibus excitat vrbes.

C'eſt à dire:

Dont il ſe ſert pour eſueiller
Les peuples qu'il void ſommeiller
Et les villes trop à leur aiſe.

Perſonne me dira-il, s'ils ſe ſont point allez cacher, pour me donner la peine de les chercher?

Alors ſortit il *Signor Pantalone*, tout en colere, qui lui reprocha, qu'à bon droit

lui faisoit-on porter vn habit à la moresque, puis que tu es si fol (dit-il) de te figurer que ces messieurs-la, auiourd'huy le phare de la Ieunesse, l'entretien des princes, la lumiere des hõmes, se puissent cacher pour l'amour de toy: Que pour l'amour de toy les plus pretieux ornemens de la Republique Romaine, les exquises tapisseries de l'Eglise triomphante, & les meilleures pieces de sa vaisselle de cuisine, soyẽt deuenues inuisibles. Ils ne te cerchent point, & n'ont que faire que tu les cerches. Ils n'ont garde de faire leur entree, qu'ils ne voyent d'autres gẽs que toy pour les receuoir. Et prenant le galãd par le poing le mit dehors. Puis se retournant vers le peuple, qui auoit assez ouy parler de la desconuenue de ces messieurs, I'oste (dit-il) ce fol de leur chemĩ, de peur qu'ils ne prenent ce rencõtre pour vn desdain. *Omnes quibus res minùs sunt secũdæ, magis sunt nescio quomodo suspicioſi. Ad contumeliam omnia accipiunt magis.*

Omnes hi metuunt versus, odere poëtas.

C'est à dire:

Tous ceux qui portent sur le front
Le crime, la peine & la honte,
Quoy qu'on die se douteront,
Qu'on fait d'eux quelque mauuais compte:

Et craignent sur tout les reuers,
Que donnent ces faiseurs de vers.

Mais Harlequin, en possession de ne faire pas beaucoup d'estat des commandemens de son maistre, estoit demeuré derriere la tapisserie, & en s'auançant, Ie reuiens (dit-il) pour faire les honneurs de mon maistre, & prier la compagnie de ne lui faire pas ce tort de le prendre pour quelque grand docteur, & de l'excuser si ceste fois la il a allegué vne sentence qui ne vient point biẽ au subiect, auquel il l'a accommodee. Car de honte messieurs les Rapelez n'en ont point: quant au crime dont ils estoiẽt accusez, ils en font vertu: & de peine, il n'en est plus de nouuelles. Et n'ont plus ni doute ni goutte, ni riẽ qui les puisse empescher de faire mieux que iamais.

Le *Signor Pantalon* ne fit pas semblant de s'estre apperceu de la reuirade du Compagnon, estant homme qui ne s'amusoit pas à peu de chose. Et à mesme instãt il auoit l'œil sur vn seigneur qu'il voyoit venir de loin d'vn voyage qu'il auoit fait pour le subiect de question, lequel sa couleur, & sa taille rendoit recognoissable.

Et membris & mole valens,

Agmen agens tacitus magnique ipſe agminis inſtar.

Lors pour donner allegreſſe à la compagnie qui auoit eſté long temps en l'attente de ces meſſieurs, ledit ſeigneur Pantalon dit,

Ce gros garçõ qui fait d'vne Fleſche vn eſtui,
Et pretend y tenir ces bonnes allumelles,
S'auance d'vn grand pas, pour monſtrer que c'eſt lui,
Qui nous en veut donner les premieres nouuelles.

Harlequin y ayant auſſi pris garde, commença de cõtrefaire ſa deſmarche, & à la dépeindre.

Oſtenditque humeros latos, alternáque iactat
Brachia protẽdens, & verberat ictibus auras.

Puis apres auoir fait quelques tours ſur le Theatre, il adiouſta,

Et perſonati faſtus & regula morum.

Voulant dire,

Il vient d'vn port audacieux,
Qui n'eſt propre qu'en maſcarade:
Et toutesfois eſt gracieux
Pour conduire ceſte brigade,
Reigle de toutes bonnes mœurs
Qui doit nous rendre bien meilleurs.

Le maiſtre des Ceremonies lui eſtoit allé au deuãt, pour le faire entrer auãt: mais il lui dit qu'il n'eſtoit pas à propos, qu'il ne falloit point mener de bruit, ni parler de faire entree aux Ieſuites: que ces meſſieurs-la ne ſe menoyent pas en pompe cõme les eſpouſees: que ce ſont eux qui meinent & rameinent les autres: qu'il les auoit deſia fait gliſſer tout doucement parmi le peuple: qu'il auoit falu commencer ainſi, attendãt mieux. Au ſurplus qu'il ſe pouuoit bien vanter, qu'il n'y auoit bõ François qui en euſt ſçeu tant faire.

Qui fut bien eſtonné, fut le maiſtre des Ceremonies, lequel auoit fait de grãds ſpreparatifs, pour vne entree en parade à ces Meſſieurs, afin qu'vne telle ſolennité ſeruiſt, à ce qu'aucun ne pretendiſt plus cauſe d'ignorãce de leur Reſtabliſſemẽt. Entre autres choſes on auoit fait habiller vne Dame, comme l'on peint l'Innocence, couuerte d'vn grand creſpe blanc, depuis la teſte iuſques aux pieds, laquelle deuoit marcher deuant eux. Apres elle, vne autre Dame pour repreſenter la IVSTICE: à qui l'on auoit bandé les yeux & lié les bras, conduite par vne vieille dame Romaine, qui auoit la mine de ne la faire

pas longue, appellee NECESSITE. Sur vn haut eſcarté on auoit placé auec beaucoup de deſpenſe (comme ſi c'euſt eſté le mont Parnaſſe) Phœbus auec les neuf Muſes, qui s'eſtoyent miſes de rang en vn bel ombrage au pied de la ſource Caſtalide, attendant les Ieſuites au paſſage, pour leur en faire boire leur ſaoul: enſemble les faire repoſer & dormir ceſt heureux ſommeil, au reſueil duquel on dit qu'on ſe trouue deuenu grand docteur. Puis en les licentiant, pour aller ſeruir leur maiſtre en France, elles leur deuoyent toucher à la main, & leur promettre qu'il n'y en auroit plus que pour eux. Au partir de là ils deuoyent eſtre receus par tous les Bedeaux de l'Vniuerſité de Paris, qu'on leur preſtoit à la pareille, pour leur aller monſtrer les ruines dont les Colleges des Ieſuites deuoyent eſtre baſtis. Et pluſieurs autres belles choſes que ie laiſſe ſous ſilence: par ce que tout cela fut de reſte.

Le peuple ayant ſenti le vent, qu'il ne ſe faloit plus attendre de voir la magnificence de l'entree, qu'il s'eſtoit promiſe, commençoit à ſe remuer comme pour ſe retirer. Mais il fut retenu par le Signor Dottor, qui auoit pris l'habit d'vn bon vieux

vieux Gaulois, pour repreſenter vn des premiers hõmes de ſon temps. Que faut il à ces Meſſieurs? dit-il. n'ont-ils pas belle entree? Nous la leur auons faite plus grande que nous ne faiſons pas meſmes pour nos Rois.

Diuidimus muros: & mœnia pandimus vrbis.

C'eſt à dire,

Nous faiſons de toutes parts,
Pour eux, breſche à nos ramparts.

Nous auons meſme commencé par le Palais de Iuſtice: puis qu'introduits ne pouuoyẽt ils eſtre que par la breſche, laquelle ils trouueroyent faicte à ce ſacré rempar des grands Royaumes. Toute autre forme d'entree ſeroit ſuperflue, & auſſi peu neceſſaire à la Republique, que ce beau grand pennache que vous viſtes l'autre iour porter au *Signor Mattamoros*. Ie ne di pas qu'auec le temps nous ne les faciõs tout doucement paſſer par deſſus ceſte vieille police de l'Egliſe Gallicane, pour examiner ſes priuileges, iceux verifier, ou modifier ſi beſoin faict. Ie ne dis pas qu'auec le temps ſi l'Vniuerſité de Paris faiſoit trop la faſcheuſe & la hargneuſe, Meſſieurs les Rapelez ne la nous facent quitter tout à plat, & qu'ils n'attirent tous

ſes pigeons en leurs volieres nouuellement blanchies du blanc d'Heſpagne, ſi propre à farder & deſguiſer la marchandiſe. Mais le terme vaut l'argent, & de ma part ie croy qu'ils ſont contents quant à preſent, & qu'ils ne demandent pas tant d'honneur pour vn coup.

Comme il parloit encores, ce ſeigneur nouuellement imprimé, duquel a eſté faite mention, tira le maiſtre des Ceremonies par le manteau, & lui dit tout bas, qu'il falloit oſter de leur compagnie ce nouueau docteur, ce compteur d'hiſtoires, qui ne ſauoit pas diſcerner quelles veritez ſont bonnes à dire: & le chargea de defendre aux autres qu'ils ne parlaſſent aucunement ni d'entree ni de ſortie, ni de Palais, ni de Iuſtice: qu'il valloit mieux en faire parler à Rome qu'à Paris. Qu'auecque ceſte diſcretion l'on verroit pour vn matin que la Pyramide mettroit pied à terre ſans dire mot.

Ce vieux bon homme de maiſtre des Ceremonies aſſembla ſoudain la pluſpart de leurs perſonnages, & mit ſur le bureau la propoſition, de retrãcher de leur compagnie le Docteur. Or d'vn coſté ils craignoyent de le deſpiter, & par conſequent

faire

faire breſche à la grande reputation qu'eſtans enſemble ils ont par toute l'Italie. D'ailleurs ils le voyoyent ſi libre qu'il ne retenoit rien à dire, fuſt-ce en la preſence des plus grands Rois : Auſquels, puis que les anciens auoyent tant recommandé les docteurs muets, ils ſembloyent leur auoir aſſez defendu de preſter l'aureille à telles perſonnes, qui ne font que cauſer. Et quant à ceſtui-ci, encores qu'il euſt en main pluſieurs petits prouerbes, qui tout en riant font remarquer les fautes paſſees, & preuoir les accidents dont nous ſommes menacez: toutesfois il n'auoit pas la diſcretion de cõſiderer que le mõde ſe cõduit auiourd'hui par Expedients, non point par ces vieilles Maximes que les Anciens appelloyent Axiomes : comme pour exemple, *Que de meſmes cauſes viennent meſmes effects. Que couppant le mal à ſa racine, vous le gardez de croiſtre. Que le Prince doit punir le meſchant, de peur qu'il ne ſoit puni pour lui.* Et vne infinité d'autres ſentences, qui ſont comme ces belles robbes du temps paſſé, qu'on garde dãs des coffres, pourautãt qu'elles ne ſont plus en vſage. Qu'auſſi toutes perſonnes qui diſent ſi naifuement ce qu'ils ont ſur le cœur, &

ne s'en retiendroyent pas pour le Pape, ne ſont plus de ſaiſon. Tellement que le premier qui opina, conclud qu'il n'y auroit pas grand perte de licentier le docteur, qui eſtãt de ceſte humeur-la n'eſtoit plus homme du temps. Mais vn autre perſonnage, qui n'eſtoit pas habillé en courtiſan François, maintenoit fort & ferme le contraire: diſant que les Docteurs muets ne ſont recommandez aux Rois & Princes, ſinon pour autant qu'és bons eſcrits ils ne trouuent perſonne qui les flatte. Ils y voyent les belles actiõs acquerir vne glorieuſe & immortelle memoire, & les vices (q̃ les flatteurs ont acouſtumé de pallier pour faire leur fortune, & complaire à leurs maiſtres) repreſentez nuemẽt, blaſmez & condamnez de toute la poſterité. Qu'il eſt certain que ceux qui parlent deuant les princes, ſans flatterie, rondement & franchement, ſont equi-valants à ces Docteurs muets. Partant qu'il faloit retenir celui de leur compagnie qui le ſauoit le mieux faire, & auec telle grace que il eſtoit malaiſé de condamner en lui ceſte naïfueté. En tout cas, ſi elle paroiſſoit trop groſſiere, qu'encore ſeruiroit elle, quand ce ne ſeroit que pour donner luſtre

ſtre aux expedients plus ſubtils, & aux bricoles des hommes de ce temps.

Apres pluſieurs telles conteſtations, il fut en fin reſolu que le Docteur demeureroit. Mais que pour mõſtrer qu'ils n'auoyent pas du tout meſpriſé ce qu'on leur en auoit mandé: le ſignor Pantalon (qui repreſentoit le maiſtre du logis) lui remonſtreroit à bon eſcient que toute verité n'eſt pas bonne à dire, & encores qu'on la voye, que biẽ ſouuent il ne faut pas faire ſemblant de la cognoiſtre. Mais Pantalon ne voulut pas accepter ceſte charge-la, iugeant (à mon aduis) en ſoi meſme qu'il n'auroit pas bonne grace de vouloir rendre vn autre plus fin que lui. Toutesfois pour s'en excuſer plus honneſtement, il remonſtra que le Docteur n'auoit iamais bien pris ſes aduis.

Me quoq; quod monui bene multa fideliter, odit.
Hæc mihi libertas, hoc pia lingua dedit.

C'eſt à dire,

Touſiours quand ie l'ay rencontré,
Bien & beau lui ai remonſtré:
De la vient qu'il m'a pris en haine.
Ie n'ay que cela pour ma peine.
Tant ma naifue liberté
Et mon beau dire m'ont couſté.

Sur ces estrifs s'auança le Signor Dotore sur le Theatre, & dit, Ie voy bien que c'est: i'ay fait parmi nostre compagnie ce que doiuent faire ceux qui desirent d'estre bien à la Cour. Ie m'y suis rendu necessaire. Ils voyent bien que sans moy ils ne sauroyent faire à propos *vna franchezata*, c'est à dire, vne belle boutade à la Françoise: sans moy ils seroyẽt en ce brusque subiect estonnez cõme fondeurs de cloches. Ils n'appartient qu'a moy à vous dire des nouuelles de France: aussi suis ie ici pour cela. i'ay bien à vous en compter: car puis que vous estes de loisir, & moy de mesme, ie ne me veux pas contenter de vous dire en vn mot que tout s'y est bien passé. Mais ie vous representeray aussi par où ce tout-la a passé, pourueu que ie vous voye tous à vostre aise: car ie n'ay garde de commencer que ie ne voye tous ces messieurs du Clergé auoir pris leur place. Il voyoit que le maistre des Ceremonies n'en pouuoit venir à bout, quelque deuoir & diligence qu'il fist à placer tous les Ordres par bon ordre, & selon la datte de leur impression. Pour le regard des anciẽs, qui auoyent quelque dignité, tout alloit *manque male*. Mais quand ce fut aux nouueaux venus, on cognut bien qu'ils n'auoyent pas le

sang

ſang ſi refroidi, qu'ils ne fiſſent encor l'amour à madame Ambition, laquelle a auiourd'huy des ſeruiteurs par tout. Il leur en prenoit comme il fait ordinairement, lors qu'il y a des gens de baſſe & vile extraction parmi des nobles : ceux qui ne font que venir au monde, croyent que les anciens leur en doiuent de reſte. Or la plus grande difficulté fut pour les pauures Capuchins: car on auoit laiſſé apres les quatre ordres des mendians vne place vuide pour les Ieſuites, auſquels en leur abſence on auoit bien voulu auoir eſgard. Et apres ce vuide, l'on vouloit faire ſeoir les Capuchins: mais le plus ancien d'entreux, ne trouuant pas cela bon, ne s'y voulut pas accommoder, & en dit ſes raiſons au maiſtre des Ceremonies : entre autres que la fine fleur des beaux eſprits, qui auoyent eſté parmi les Ieſuites, & generalement tous leurs hommes de ſeruice, qui n'auoyent pas voulu demeurer ſans rien faire durant leur exil, s'eſtoyent iettez dans leur ordre, & auoyẽt prins l'habit de Capuchin. Que faire paſſer deuant eux les nouueaux rappelez, qui n'eſtoyent encore pour la plus part que meſchans petis Regens & demi-Ieſuites, ſeroit faire aller la charrue deuant les bœufs. Au lieu qu'eux eſtoyent ja Mai-

ſtres paſſés: & que l'habit de capuchin qu'ils auoyent pris par le cõmandement du ſainct Pere ne leur oſteit rien du leur: Au contraire monſtroit comme ils auoyent fait vn ou pluſieurs voyages à Rome, & s'approprioyent ces vers d'vn gentil Poëte, comme si'l les euſt faits à deſſein pour eux, & pour leur habit gris:

Mœnia dum colimus dominæ pulchèrrima Romæ
Mutarunt noſtras Itala regnas comas.

C'eſt à dire,

Nous voulions voir ſa Saincteté,
Et Rome la Roine du monde:
Mais nous y auons tant eſté,
Nous y auons tant fait la ronde,
Et de la vertu tant apris,
Que nous voila deuenus gris.

Mais le maiſtre des Ceremonies, qui n'auoit point ouy parler de ceſte metamorphoſe, prenoit cela pour vn artifice des Capuchins, qui auoyent enuie d'eniamber par deſſus Meſſieurs leurs aiſnez. Toutesfois, peur de faillir, il ne voulut pas s'entremettre de iuger ce different, lequel il aima mieux rapporter à la compagnie: ce qu'il fit en ces mots:

Puis qu'on ne fait point d'autre entree

A ceux

A ceux qui naſquirent premiers,
Ceux de la derniere ventree,
Ces admirables bezaciers,
Sentans qu'ils ont moins fait d'offenſe,
Et qu'ils ont plus d'humilité,
Vn premier rang au moins en France,
Pretendent auoir merité.
Ioinct qu'eſtre premier en merite
Fut le propre de Sainct François.
Mais, pour s'en reſoudre plus viſte,
Il en faut recueillir les voix.

Ceſt Incident eſtant ſur le bureau, ils s'en voulurent promptement deſpeſcher, pour n'attedier pas la compagnie: & chacun en dit ſon aduis, ſans y ſonger. Le premier qui opina, dit,

Faites aſſeoir, par preference,
Ceux qui plus ont fait pour la France.

Vn autre repliqua,

Mieux vaudroit donner le deſſus
A ceux qui promettent le plus.

Vn autre perſonnage habillé en Courtiſan François dit,

Qui aura la façon meilleure
La preſeance lui demeure.

Mais le Signor Pantalon requit, auant que paſſer outre, que l'on diſcernaſt en quoy pouuoit conſiſter ceſte bonne façõ

là. Il lui fut respondu,

Ceux auront la meilleure mine,
Qui mieux la France mineront.
Ceux qui en deuil la tremperont,
Auront la trempe la plus fine.

Vn autre qui portoit fort impatiemment de voir qu'ils s'arrestassent ainsi sur la poincte d'vne aiguille, & qui eust mieux aimé qu'on leur eust laissé prendre leurs places, sans s'en donner tant de peine, dit,

Afin d'euiter tout desordre
Placés en lieu plus eminent,
Cux qui moins en voudront desmordre.
Il n'est tel que d'estre impudent.

Mais le maistre des Ceremonies voyant qu'on opinoit ainsi à bastons rompus, & qu'il n'é demeuroit ni plus scauãt, ni mieux edifié, dit, en se faschant, qu'il faloit venir au but, & designer en vn mot les vns ou les autres. Lors Harlequin, lequel n'auoit iamais la patience de laisser parler les plus sages, fit quelques pas deuers vn Iesuite, qui n'estoit pas loing de là. Et pour monstrer à la compagnie qu'il donnoit la voix aux peres Iesuites, pour les preferer à tous autres, dit, *Nigrantes terga Iuuencos.* Et en disant cela, il estẽdoit son bras sur le haut de sa robe, auec des caresses assez importunes & ridicules.

Quand

Quand ce fut au Docteur à parler, il s'en excusa sur l'incompetence des iuges, & dit,

Nous n'en pouuons rien dire en somme.
La grande raison, la voici:
Ce poinct se doit vuider à Rome,
Et Rome n'est pas toute ici.

Mais le maistre des Ceremonies ne prit pas cela pour argent comptant, & protesta qu'il ne feroit pas ceste faute de laisser demeurer debout ces messieurs les Capuchins, qui estoyent plus las que piece de la compagnie, pour les grands voyages qu'ils auoyét faits, ou qu'ils feroyent ci apres. Et de deux choses l'vne, ou nous les mettrons (dit, il) tous en mesme reng,

Et monachos vno nos ordine habebimus omnes:

Ou, auant tout œuure, il faut opiner là dessus, de peur que le desordre se mettant vne fois entre les Ordres, tout aille à vauderoute. Et parce que ie me figure (dit-il) que vous autres messieurs du Clergé entendez presider en la decisiõ de ceste questiõ (laquelle est aussi proprement de vostre gibier) & serez bien aises de n'opiner qu'apres que d'autres l'aurõt esclarcie, ie prie le seigneur Dottore de vouloir estendre sa dexterité sur ce subiect.

Le docteur prenãt la parole dit, que ceſte queſtion la ſeroit fort aiſee à reſoudre, pourueu que l'on priſt la patience de l'eſplucher, comme on fait des cerneaux. Premieremẽt donc qu'il faloit voir la Commiſſion, l'enuoy ou deputation tãt des vns que des autres. Enſẽble leurs memoires & Inſtructiõs. Conſiderer la prerogatiue qui leur auoit eſté reſpectiuement attribuee, ſans autremẽt s'arreſter à l'autorité ou poſteriorité de la datte. Ie parle (dit il) cõtre moy, qui ſuis deſia de la vieille impreſſiõ. Mais que ſeruiroit il de mentir? Il faut confeſſer que les ieunes, & frais eſmoulus vont bien plus viſte que nous, ſoit à pied ſoit à cheual, à la cuiſine ou à la diſpute, à inſtruire ou à deſtruire, à flatter, amuſer, abuſer, eſpier, tromper, trompeter, brouiller, eſmouuoir, gaſter, embrazer, conſumer, aſſaſſiner, & à faire tous autres tels exercices violens.

Apres il faudra pour la deciſion de la queſtion propoſee, voir qui ſont ceux du ſeruice, deſquels reuient plus de profit au public: au contraire qui ceux qui font plus de faute aux Royaumes & Eſtats qui en ſont deſtituez.

Et parce que nous ſommes en vn temps auquel l'apparẽce externe ſert plus que toute la

te la vertu du monde: meſmes qu'en France on faict ordinairement plus d'eſtat d'vn rat pelé que d'vn chat bruſlé, ie ſuis d'aduis que nous facions vne ſommaire appriſe, iointe la commune Renommee, ſur l'apparence, bonne mine & louable cõtenance des vns & des autres. Tout cela sõt queſtiõs de fait, leſquelles esbauchees, la queſtiõ du droit ne retiẽdra pas long tẽps la cõpagnie.

Or meſſieurs, ſi i'eſtois ſaiſi de l'original deſdites Commiſſions, ie pouſſerois ce diſcours bien auant: mais ie ne l'ay pas. *Le ſignor Pantalon* dit qu'auſſi n'auoit il pas lui. Mais Harlequin s'auançant dit qu'vn iour entre Rome & Tiuoli vn capuchin auoit laiſſé tomber de la poche de ſes calſons vne copie collatiõnee de la leur, laquelle il auoit amaſſee, & la penſoit auoir encor ſur lui. *date la mi de gratia*, dit le docteur. Ce qu'il fit apres auoir fouillé entre pluſieurs petis memoires, pour monſtrer qu'il eſtoit homme d'affaires, auſſi bien que les autres. Le docteur l'ayant priſe & mis ſes lunettes, la leut tout haut. elle contenoit ces mots:

Vos turpes, humileſq́, ſupplices q́,
Pictorum ſola baſiate Regum.

C'eſt à dire,

Couuerts d'ordure & humbles ſupplians,

Aller des Rois les faueurs mendians.

Au surplus signée du nom du pape N. qui premier donna sa benediction au sacré patron, sur lequel leurs capuchõs ont esté taillez depuis. Car encores que S. François soit leur ancien patron, toutesfois depuis qu'il eut engendré ce nõbre effrené de Cordeliers, les Capuchins ne prennent la source de leur institution que depuis la derniere Reformation de l'habit, par lequel ils sont rendus conformes *sancto Francisco re diui vo.* Car ils ne veulent pour rien du mõde qu'on leur aproprie la deuise que les galbontemps d'auiourd'huy donnent aux Cordeliers, *Nos numerus sumus, & fruges consumere nati.*

C'est à dire,

A nous compter nous faisons nombre,
Et si ne seruons que d'encombre:
Car on ne peut nous bien ranger,
Si ce n'est hors qu'il faut manger.

adiouſtant que le bon S. François estoit *Paucorum hominum, & mentis bene sanæ.*

C'est à dire,

Qu'il failloit peu de gens à leur noble prophete,
Et dont, comme la leur, la teste fust bien faicte.

Voila quant à la commission & Reformation de l'habit: il faut venir au second point, & au fruict qui reuient au public du seruice

ſeruice de ces meſſieurs:

Per quos de ſtygia domo erepta eſt
Siccis veritas ruſtica capillis.

C'eſt à dire,

Qui de l'ombre ſtygienne.
Ont en fin reſſuſcité
Ceſte coiffure ancienne
Que portoit la verité.

Surquoy ie vous diray bien, qu'ils ne ſont pas tant admirez de nous qui les auons accouſtumez, cõme ils ſont des Alemás, Anglois, Polonois, Eſcoſſois, Holandois, & autres nations, qui n'ont pas ce credit d'ẽ voir qu'à quelque bonne feſte. Ie vis vn iour aupres de Mets vne troupe de gentilshõmes Allemans, qui s'arreſterent, pour de pied quoy conſiderer deux Capuchins qui s'eſtoyent rencontrez ſur leur chemin:

Nil oriturum aliàs, nil ortum tale fatentes.

C'eſt à dire,

Confeſſant n'auoir iamais,
En temps de guerre ou de paix,
Rien apperceu de ſemblable
En tout ce monde habitable.

Cela ſoit dit en paſſant, pour monſtrer l'eſtat, & l'eſtime qu'à plus forte raiſõ nous deurions faire d'eux: puis qu'ils font tant de pas pour le public, quoy qu'ils n'y ſoyent nõ

plus tenus qu'à porter la haire, la bezasse, ni ce triste capuchon s'ils ne vouloyent. Mais il leur plait bien de porter la marotte, pour seruir d'excuse aux autres Mendiants, deuenus si scandaleux, que le monde ne prenoit plus pied à leur badinage. Et ceux-ci desirent que l'on voye, comme depuis les pieds iusques à la teste, & encore plus haut, ils sont autrement faicts que le reste des hommes, & que cela leur serue de signe & de marque visible d'vne grande abnegatiõ de soy-mesme, veu qu'ils ont mesme renõcé au priuilege qui est acquis à l'homme en sa creation :

Os homini sublime dedit, cœlumque videre
Iussit, & erectos ad sydera tollere vultus.

C'est à dire.

Dieu, en creant, l'humain lignage,
Dressa son corps & son visage,
Afin que la voute des cieux
Fust tousiours l'obiet de ses yeux.

Et ces messieurs sont si bons, qu'ils aiment mieux porter la teste basse, regarder la terre, & se mettre au rang des autres animaux. Il est vray (car il faut tout dire) qu'õ doit attribuer cela à vne saincte simplicité, ou à vne simple saincteté, comme vous aimerez mieux, iusques à donner à autrui, & ne garder

der pas pour eux les vertus Chreſtiennes, principalement la charité, de laquelle ils ſe tienent pour tout diſpenſez, puis qu'ils ont renõcé à tous biens & à tous honneurs, voire ſe ſont departis de l'vſage des biens que Dieu a creez pour l'hõme, quittãs là *diuitias operoſiores*, pour n'auoir autre peine que d'ẽ aller prendre chez autrui, & par ce moyen auoir l'entree de toutes les bõnes maiſons, & y fureter priuément, ſur tout en l'abſence de meſſieurs leurs aiſnez: mais no⁹ ne deuõs point prendre garde à tout cela, pluſtoſt demeurer continuellement rauis en admiration d'vn port ſi humble & ſi rauallé, & d'vn viſage ſi mortifié,

Forma noui talis marmoris eſſe ſolet.

C'eſt à dire,

Leur peau leur ſert d'vn grand emplaſtre,
Qui les fait reſſembler au plaſtre,
Ou à vn monſieur ſainct François
De nouueau taillé ſur le marbre,
Ou bien ſur le tronc d'vn vieil arbre,
Que le vent rompit autresfois.

Item, *Sic oculos, ſic ille manus, ſic ora ferebat.*

Ce qui eſt le plus admirable, ceſt que deshalez & debiffez cõme cela, ils ne laiſſent pas d'eſtre de grand ſeruice. Et vn temps fut que s'il y auoit quelque bonne pratti-

que & menee secrette pour aller en Hespagne, ou en Italie, c'estoit pour vn Capuchin,

Qui longa potest dispendia ferre viarum.

C'est à dire,

Ces messieurs, qui portent si bien
Deça dela mille despesches,
Et donnent sans qu'il couste rien,
De diuers lieux nouuelles fraisches.

Bref donnez à chasque Capuchin sa commission,

Et volat admissis decolor agmen equis.

C'est à dire,

Soudain à bride abatue
L'escadron décoloré
A sa cornette pointue
En mille endroits arboré.

Item, *alioſque ineunt cursus alioſque recursus.* Harlequin, adiousta, quoy qu'on les face ainsi tourner & retourner, cela ne leur estourdit aucunement l'esprit, ni la memoire:

Et retinent patulæ commissa fideliter aures.

C'est à dire,

Auecques leurs aureilles d'asne
Ils sçauent prou bien retenir
Où il faut aller & venir.

Pour toutes ces louanges qu'on leur dõnoit en leur presence, on n'apperceut point qu'ils s'esmeussent aucunement. Soit qu'il leur fust de-

fuſt defendu de rire, ou qu'ils ne priſſent pas autrement plaiſir à l'esbattement. Au cõtraire on reconoiſſoit bien qu'ils euſſent voulu eſtre hors de là, ne pouuans ſi long temps demeurer en vne place, par les reigles de l'inſtitution des Capuchins:

Non qui certum præſepe tenerent:

C'eſt à dire,

Deſquels la troupe vagabonde
Ne s'attache point en ce monde
A quelque certain ratelier:
Et, marmiteuſe, ne s'arreſte
Qu'aux virenouſtes de ſa queſte,
Faiſant de ſon dos ſon grenier.

Harlequin, apperceuãt qu'ils ſe diſpoſoyent à dõner ſur la retraitte, s'approcha pour prendre cõgé deux. Et voyãt qu'ils ne lui diſoyent mot, il dit aux plus anciens,

Agro quis ſtatuit meo te triſte lignum?

C'eſt à dire,

Qui m'a donné ceſte ſouche,
Qui n'a eſperon ni bouche?

Mais il ne peut tirer aucun diſcours d'eux, *Aſtrictum gelido frigore pectus erat.* peut eſtre, eſtoit ce pour auoir couché mal veſtus en lieu,

In quo nec Boreas ipſe manere velit.

C'eſt à dire,

Ils ſont ainſi debiffez,
Heriſſez & mal coifez:
Car ils veulent ſans chemiſe,
En lieux ſi froids s'heberger,
Que meſmes la froide bize
Ne voudroit pas s'y loger.

tellement qu'il ſe retire,& ſe trouuãt du coſté du peuple,hauſſant les eſpaules dit,

Portentum eſt quoties cœpit imago loqui.

C'eſt à dire.

Ce ſeroit vn miracle,voire
Des miracles de Purgatoire,
Si vne image m'en comptoit,
Et ſi Harlequin l'eſcoutoit.

Or le docteur ayant traicté le ſubiect du Capuchin, ſuiuant les trois principes des Philoſophes(*cioe,la forma loro,la materia & la priuatione*)il vouloit entanier le faict des Ieſuites, & ſur ceſt incident pour la preſeance traicter la matiere au fond. Mais le maiſtre des Ceremonies lui dit,puis que l'afaire des Ieſuites eſtoit celui duquel on parloit auiourd'hui le plus,il vaudroit mieux attendre de le traitter à plein,iuſques à ce qu'il n'euſt plus l'obiect de ce petit differẽt. Et apres auoir requis meſsieurs les Eccleſiaſtiques, d'en dire vn mot aux vns & aux autres, il fit pour ceſt effect entrer vn Ieſuite,le premier

de ce

de ce nom, homme d'assez bonne façon, & fort propre pour faire la planche aux autres. Puis le presentant d'vn costé, & les Capuchins de l'autre, vn des plus anciẽs du clergé, & qui toutesfois voioit bien clair sans lunettes, dit, regardant premierement les Capuchins,

Ie ne puis plus long temps vn estrif supporter
Qui naist entre des gẽs sortis to⁹ d'vne masse
Vous pour le bien de paix, porterez la besasse.

(puis, il dit, monstrant du doigt les Iesuites)

Et vous autres, messieurs, la nous ferez porter.

Telle fut la decision de ceste incident-la, qui toutesfois en cuida amener vn autre. Car elle sembloit captieuse, voire suffisante pour rendre ennemis aux Iesuites ceux dõt pour vn temps ils pretendent de faire bouclier. Si est-ce que celui qui estoit là present ne voulut pas ponctiller là dessus, tant il craignoit que l'on lui demandast, s'il estoit desia venu pour mettre des troubles en France. Mais les autres qui s'estoyent glissez parmi le peuple ne se pouuoyent tenir d'en murmurer entre leurs dents, dont le Maistre des Ceremonies (comme il estoit habile homme) fit si bien qu'on ne s'en apperceut que fort peu. Car il fit promptement iouer les instrumens de musique, ainsi que l'on fait ordinairement entre les actes de Tragedies &

Comedies: de ma part ie prenois bien autãt de plaisir à ouyr ceste excellente musique la, que i'eusse fait à entendre les raisons, dont le Recteur des Iesuites de la Flesche eust peu endormir messieurs du Clergé, pour auoir leurs bonnes graces *ad tempus*.

Cependãt sortirent les Capuchins: & Harlequin les suyuant de veuë, dit,

Duos si discordia vexet inertes,
Discedat pigrior vltrò.

C'est à dire,

Quand vn debat s'esmeut entre tant de niais,
Les plus lasches de tous doiuent quitter la place
A ceux qu'ils voyent bien aller d'autre biais,
Et qui se paissent prou sans porter la besasse.

La Musique finie, voici de nouueau sur le theatre le Maistre des Ceremonies, suyui du Signor Dottore, auquel il dit d'vn visage ouuert & cõtent, puis qu'il estoit desueloppé de tout autre obiect, la cõpagnie se promettoit qu'il prendroit la peine de representer nuement & naifuemẽt la mine, les reparties, & les discours de messieurs les François, sur ce restabliſſement des Iesuites.

Il faut que ie commẽce ce discours (dit-il,) *Signor Dottore*) par le meilleur cõpte du monde. C'est d'vn bon veillard de Saint Quentin qui

qui n'auoit pas eſté à Rome l'an du Iubilé, & toutesfois ſouſtenoit obſtinement, que Clement huictieſme aimoit trop la France pour la vouloir maintenant coiffer de tant de brouillons & dangereux eſpiós, deſquels on s'eſtoit ſi mal trouué, que le ſeul bruit de leur reſtabliſſement faiſoit deſia penſer tout le monde à ſa conſcience. Qu'il n'eſtoit pas croyable, qu'vn ſi bon Pape, qui nous auoit fait tant de bien, ſe vouluſt ainſi démẽtir ſoy meſmes. Le voyant en ceſt erreur, ie ne l'y voulus pas laiſſer, & pour le mieux aſſeurer qu'il n'en faloit mie douter, ie lui fis ceſte queſtion:

Venator leporem, colonus hœdum,
Piſcator feret æquorum rapinas.
Si mittet ſua quiſque, quid beatum
Miſſurum tibi credis eſſe Papam?

C'eſt a dire,

Le peſcheur ſortant de ſa naſſe
Vous fera preſent d'vn barbeau,
D'vn beau leuraut celui qui chaſſe,
Et voſtre fermier d'vn cheureau.
Si chacun vous fait vne rente
De ce qu'il a, qu'auez-vous creu
Que le Sainct Pere vous preſente,
S'il vous veut donner de ſon creu?

Ne cognoiſſez-vous pas encores

—Amici dona Quiritis,
Qui solet insidias dona vocare suas?

Voulant dire,

Apprenez auiourdhuy, bon homme,
Que les Papes, de telles gens
Font leurs honneurs & leurs presens,
A parler comme on parle à Rome.

où toutes choses vont par vne succession infaillible.

Sic tonat iste Deus qui sine nube tonat.

C'est à dire,

Ce sont les pierres de foudre,
Dont leurs canons & leur pouldre
Bouleuersent les Estats,
Sans apparance d'orage:
Car lors qu'ils font beau visage,
C'est lors qu'on sent leurs esclats.

Ceci soit dit en passant pour tenir la compagnie en alliegresse, attendant mieux. Or pour entrer en matiere, il faut que vous sachiez qu'au cõmencement qu'on ouit parler en France de ceste diuine societé, on trouuoit fort estrange que le Pape Paul troisiesme eust choisi vn Espagnol estropié, *Ignacio Loyola*, & voulu que ce boiteux-la fist aller les François de droict. Et encore plus estrãge la commission qu'il auoit fait expedier tant pour lui, que pour ses sectateurs, succes-

seurs

seurs, & heritiers quelconques, contenant ces mots,

Tu iuuenes, inquit, fracto colito crure magister,
Et rapito immeritas sordidus unctor opes.

C'est à dire,

Pour bien mieux iouer vostre rolle
Faites moy des maistres d'escole,
Et des doctes escornifleurs,
Et des gentils petits hableurs,
Qui s'acquierent de la richesse
En befflant la tendre Ieunesse.

Ceste belle commission là fut encores depuis amplifiee & augmentee par le Pape cinquiesme, qui prenant gouſt à leurs seruices (car on ne le vid iamais desgousté) voulut que ces maistres d'escole missent le nez aux affaires, *Rectores Iuuenũ & rerum dedit esse magistros.* depuis quand il vit qu'ils s'y fourroyét d'eux mesmes, il les voulut autoriser, afin de les obliger de plus en plus au S. siege: & leur donna entree aux cabinets des Rois, *Penetrate aulas & limina Regum.* Apres il y eut certain departement general, qui les distribua par toute l'Europe: mesmes en fin fut leur ressort estendu iusques aux Indes, mais les mieux entendans les mysteres de la Cabale furét despechez *Nimborum in patriam*, c'est à dire en la France, *Quæ tot populorum*

continet æstus.

C'est à dire.

Qui void tousiours ses sillons
Couuerts de quelques nuages,
Ou battus de tourbillons
Des grands vents & des orages.

Item, *Quæque vomit totidem fluctus totidémque resorbet.*

C'est à dire,

Qui vomit vn mal present
Sentant au vif qu'il la blesse:
Puis en appelle vn absent
Si tost tost que l'autre la laisse.

Bien est vray que ce ne fut pas indifferément par toute la France qu'on les distribua. Car on n'en establit point aux hautes mõtagnes, d'Auuergne, Rouergue, Prouẽce Dauphiné, Givaudã, Velay, Forests, & autres de difficile acces: Et ce pour quelques bonnes considerations, desquelles i'appris le fondemẽt par occasion, passant Saintflour au haut Auuergne, où les habitans ayans demandé vn College de Iesuites, il leur fut fort bien refusé, & respondu

Infteriles campos nolunt iu ga ferre iuuenci,
Pingue solum lassat: sed iuuat ipse labor.

C'est à dire,

Ils ne labourent point la campagne infertile,*

Ils

Pluſtoſt le plan fecond⁺ d'vne opulente ville.
Vray eſt qu'vn terroir gras les tient plus harafſez:
Mais d'vn trauail qui plait on n'en peut prẽdre aſſez.

⁺On appelle les enuirõs de ſaint Flour la campagne.

Or ayant appris la raiſon pour laquelle ces meſſieurs ne s'aiment qu'és endroits

Vbi pinguem diues opacat.
Ramus humum,

C'eſt à dire,

Où les champs que Ceres aux blonds cheueux nous dore
Rehauſſent leur hõneur du riche email de Flore.

Comme c'eſt le propre de nous autres Philoſophes, non ſeulement de ſçauoir que la choſe eſt, mais auſſi de conoiſtre la cauſe pour laquelle elle eſt: Ie voulus ſçauoir d'ou vient que ces meſſieurs ſont ainſi eſparpillez par le monde, & eſloignez les vns des autres? Ce qui me ſembloit eſtre contraire à la profeſſion qu'ils font de viure en SOCIETE. Et faiſant vn iour ceſte queſtion à vn homme qui les cognoiſſoit bien, il me reſpondit,

Quid mirum toto ſi ſpargitur orbe? iacere
Vno non potuit tanta ruina loco.

Voulant dire,

Il faut bien que leur trouppe abonde

Iuſques aux derniers bouts du monde.
Car de prendre au monde vn milieu
Ou toute leur bande s'aſſemble,
Ce ſeroit en trop peu de lieu
Loger trop de mālheur enſemble.

Sur le champ Harlequin, qui eſt fort prōpt en toutes ſes reparties, adiouſta,

S'ils ſont eſpars par l'vniuers
D'vne Catholique affluence,
Nous ſerions bien faicts de trauers,
Si nous n'en auions point en France.

Le docteur reprenāt la parole, la premiere fois, dit-il, qu'ils y vindrent, leur hiſtoire fut fort triſte pour vn temps. Car l'vniuerſité de Paris ne vouloit pas d'eux, la Sorbonne non plus. Et les Eccleſiaſtiques crioyēt qu'il faloit prattiquer la regle qu'on donne à ceux qui plantent, *Indulgendum orāntibus*: & non pas mettre les ordres ſi eſpais les vns ſur les autres. Et des lors ils euſſent eſté r'enuoyez chez leurs parens, ſans la protection de feu mōſieur le Cardinal de Lorraine, qui auoit enuie de faire d'vne pierre deux coups. Ce fut lui qui les mit au monde auāt qu'é partir, & qui les laiſſa ancrez en beaucoup de lieux, & inſtallez aux bōnes graces de ſes plus proches parets, Et iceux dans les Premieres charges de ce Royaume. A ceux

là ils

la ils acquirent depuis par leurs diligences forces bonnes villes, & des prouinces entieres, tant ils auoyent bien instruit les peuples à receuoir le *Brutum Fulmen* du Pape Sixte, & à y deferer, d'auantage qu'aux loix fondamentales de ce royaume. Ie ne vous diray point ce qu'ils ont fait durãt la guerre. Car mon dessein est de passer sous silence toutes les annees de la Ligue, dõt le souuenir est trop cuisant pour estre ramené sur ce theatre. Mais depuis la paix ils ont esté portez de ceste belle ambition de faire voir à toute la Chrestienté qu'vn bon apprenti, au partir de leurs mains, en fera plus que le plus hardi moine qui ait iamais esté, iusques à se mettre en effort d'esteindre la lumiere de ce grand Roy.

Or la iustice souueraine, punissant vn tel parricide, ordonna la structure de la PYRAMIDE, de laquelle vous auez tant ouy parler pour vne perpetuelle memoire, que ceste face Royale, laquelle s'estoit infinies fois portee dans le danger pour le salut de la Frãce, auoit esté par vne admirable deliurance garentie d'vne si horrible trahison. Ceste structure ne fut pas faite sans parler de ces messieurs, mesmes on dit quelle fut principalement dressee pour eux, & pour leur dõ-

ner à tous leur congé auant qu'ils le demandaſſent. Et ſans cela ils n'auroyent pas ceſt honneur d'eſtre auiourd'huy *Rappelez*, alias *Renuoyez*, pour ſeruir leur quartier. Car il ſeroit malaiſé de diſcerner qui ſont ceux qui ont plus auancé leur reſtabliſſemẽt, ou ceux qui tiroyent du coſté de France, ou ceux qui pouſſoyent à la roüe en Italie : tant vous euſſiez veu les peuples embeſongnez pour eux, pattelinez de longue main de leurs promeſſes. *Pollicitíſque fauens vulgus* : le monde, qui croit en paroles, les eſleuoit iuſqu'au troiſieme ciel: ce qui donna occaſion à vn fort habile homme Eſpagnol de s'ẽ moquer plaiſamment, & d'accommoder à ce ſubiect ce vers,

Quos penna ſtridente grues ad ſydera tollunt

C'eſt à dire,

Le prouerbe s'eſt trouué faux
Que le monde ne ſoit plus grue,
Faiſant cas apres tant de maux
D'vne ſecte ſi malautrue.

S'ils ne pouuoyent aller, Ie croy que les François les porteroyent, en recognoiſſance de leurs ſeruices ſi ſignalez. Mais que trainez, que portez, vous les verrez tantoſt,

Attulit ipſe viris ablatum caſus honorem.

C'eſt à dire,

La per-

La perte de tout honneur
Les a remis en faueur.

Car il voyoit venir le Signor Pantalon auec quelques vns de ces Messieurs, qui pasles, ou du moins bazanez & recuits du Soleil d'Hespagne, alloyent faire les logis à Lyõ, Dijon, & la Flesche. Il les entretenoit en chemin, & entre-autres choses parlãt de leur faueur, il dit au Recteur de la Flesche, pour lui donner courage, & r'asseurer son visage, qui sembloit encor tout farouche,

Ante fores stantem dubitas admittere famam?

Voulant dire,

Quoy? vostre gloire est-elle morte?
Non, non: vous estes trop accorts.
Voudriez-vous laisser là dehors
L'honneur qui heurte à vostre porte?

Peu à peu ils commencerent à s'esparpiller, r'asseurer par tels & semblables discours dudit Signor Pantalon, lequel auoit en ses mains vn grand parchemin, où estoit escrite en bons termes la loy d'Amnistie, où il leur monstroit toutes leurs offences, mises au rang des pechez oubliez, & non aduenus. Et de l'autre costé, renuersant son parchemin, il leur faisoit voir force belles esperances. Puis il les licẽcia, afin qu'ils s'allassent accommoder. Apres il voulut biẽ faire part

à la compagnie des discours dont ces messieurs l'auoient entretenu en chemin, principalemẽt des faueurs que sa Saincteté leur auoit fait specialement: comme les r'ẽuoyãt en France, elle leur auoit dit,

I decus, i nostrum, & melioribus vtere fatis.

Comme qui diroit,

Allez enfans à la bonne heure.
Allez sous planette meilleure.

Et en leurs donnant leurs derniers memoires auec sa benediction:

†*Ferte citi flammas,* † *date vela,* †*Impellite remos.*

Mais comme ce vers là ne fut pas mis en Italien, ie ne le mettray pas en Frãçois, peut estre cõtiẽt-il vn secret qu'il ne faut pas que tout le monde entende. Le Signor Pantalon voyant qu'il n'y auoit François, ou qui ne dist sa ratelee là dessus, ou qui n'en secouast les aureilles, remõstra auec beaucoup de grauité, que regarder plus à l'offence qui pouuoit auoir esté faite au Roy par ces pauures bonnes gens-la seroit desormais (voyez cõme le monde va) offenser la dignité d'vn si grand Roy, *Aduersis rerum immersabilis vndis,*

C'est à dire,

Duquel on n'a point veu au plus fort de l'orage

Les flots

Les flots impetueux engloutir le courage.

Et qui porte autour de ſon diademe, *folia haud vllis labentia ventis,*

C'eſt à dire,

Les feuilles du laurier, qui ſuperbe enuironne
Le doſme triomphant de ſa double couronne,
Au vend & à la pluye on void le plus ſouuent:
Et ſi ne dechet point pour pluye ne pour vent.

Toutesfois vous diriez(dit)il au langage & à la cõtenance de meſsieurs les François, qu'il n'y a ſi meſchãt petit diſciple de Ieſuite qui ne ſoit capable de faire tomber ce chapeau de triõphe, lequel met auiourd'hui la France en plus d'honneur qu'il n'ẽ demeure à tous les autres Eſtats du mõde. Au lieu qu'il faudroit argumenter ainſi, *à maiori ad minus*:

Si pluſieurs grandes armees, que ſa Maieſté a euës ſur les bras l'eſpace de dixſept ans, & les dangers de pluſieurs grands ſiegesoù il n'a point eſpargné ſa vie, n'ont peu esbranler la dignité d'vn Prince ſi Auguſte, moins doit on craindre qu'elle le puiſſe eſtre par vn pauure preſtre r'apelé, qui n'eſpere ni part ni quart en ſa ſucceſsion:

L'antecedent eſt veritable:

Auſsi eſt donc ceſte conſequence neceſſaire, Qu'il ne faut pas qu'vn grand Roy craigne vn petit couteau.

Ce poinct doncques est vuidé par la loy publique, qui fait oublier tout le passé. Par l'Experience, qui nous faict voir qu'vn malade reuenu en conualescence ne se souuiẽt plus quelles choses lui sont contraires: & par la necessité de ce dernier argument. Par ainsi qu'õ ne parle plꝰ de blesser ni d'assassiner les Rois. Car si vous me veniez encor charger l'estomach de ces viãdes de dure digestion,

Ventre Sainct George,
Vous me feriez rendre ma gorge.

Gardez vous en bien, Signor Pantalon (dit le Docteur, qui r'entroit lors au Theatre) car il n'est plus nouuelle de tout cela en France, les François ne sauroyent pas mesme garder vne dent à ceux qui font rompre celles de leur Roy. Ils ne parlent plus que du lieu, du temps, en quel nombre, & par quels moyẽs ils restabliront ces arracheurs de dents.

- ea cura quietos
Sollicitat: C'est à dire
Sans ceſt affaire qui leur peſe,
Ils ſeroyent par trop à leur aiſe.

Ie cognois bien qu'ils en sont fort empeschez. Car de les enuoyer en gros à la Cour, où l'on dit qu'ils sont si bien venus, ce seroit trop ouuertement les exposer en risee.

Atria magna colant? vix tres aut quatuor iſta

Res

Res aluit: pallet cætera turba fame.

C'eſt à dire,

Qu'ils allaſſent en gros en ces chambres Royales!
Trois ou quatre peut eſtre y feroyent bien leurs mains.
Mais vn nombre confus, d'hommes maigres & paſles
Affameroit la Cour, ou y mourroit de faim.

Item,

Rexque ſalutantum totis vomat ædibus vndã.

C'eſt à dire,

Et le Roy voyant ſa Cour.
De nouueau ainſi bordee,
Vomiroit toute l'ondee
De ces donneurs de bon iour.

Il vaut donc bien mieux qu'il n'y en demeure qu'vn.

Melior vacuâ ſine regnet in aula.

C'eſt à dire,

Aumoins que le meilleur regente en ceſte Cour,
De tout autre Docteur à preſent deſmeublee.
Omnia ſolus erit,
Et tacitus paſci, ſi poſſit coruus, habebit
Plus dapis, & rixæ multò minus inuidiæque.

C'eſt à dire,

Et s'il euſt eſté ſi habile
De ſe paiſtre, ſans tant crier,
Il n'en euſt pas attiré mille,

Qui ne font que le descrier.

Combien qu'en auoir plusieurs, seroit bien le plus certain moyẽ pour reformer la Cour. Car il n'y a courtisan qui ne deust auoir son Iesuite, qui seroit vn beau commencement pour entamer vne Reformation generale. Vn homme seul n'est rien : & vn Iesuite à la Cour seroit la lentille d'Esope. Mais quand lui seul auroit plus de vertu que tous les autres Courtisans ensemble, tousiours auroit le peur qu'à la longue on lui vinst faire ceste question, autresfois faite à vn qui estoit trop homme de bien pour vn Courtisan:

Vnde miser viues? homo fidus, certus amicus:
Hoc nihil est, qui vaut autant à dire que,
Mon pauure ami, que fais-tu à la Cour,
Toy qui n'as tant la mine d'vn preudhomme?
Tu as choisi vn fort mauuais seiour,
Où la vertu ne sert de rien en somme.

Il est vray que si vn autre auoit fait le voyage des Indes, & qu'il sceust tous les tenans & aboutissans de ceste sanglante histoire de tant de milliõs d'ames qui y ont esté esgorgees par les Hespagnols, & qu'il en sceust bien faire le compte & discourir en si bons termes des singularitez qu'il a veues en sa nauigatiõ, qu'on aimast mieux le croire que d'y aller voir : Peut estre qu'on le tiendroit

pour

pour homme de bonne compagnie: mais encores, au bout de tout cela, si Harlequin le rẽcõtroit auec trois ou quatre courtisans, il ne se pourroit tenir de lui dire,

Delectas Philomuse, non amaris, C'est à dire,
Vos discours sont moult delectables,
Mais scachez que nos Courtisans
Ne seront pas vos partisans,
Pour tous vos contes admirables.

Ce n'est dõc pas leur plus court, d'estre à la Cour, encore que pour vn commencement ils s'ẽ trouuent le mieux du mõde, & qu'elle soit plus belle que la moitié de leurs colleges, voire que,

Dimidium facti qui bene cœpit habet.
C'est à dire,
Ceux qui ont si bien commencé,
Ont à demi l'œuure auancé,
De leurs connillantes approches.

Mais vous, Signor, Pantalone, qui auez eu tout loisir de les entretenir, qu'auez vous en cela recogneu de leur inclinatiõ? en quel lieu est-ce qu'ils s'aimeront le plus? Car cela depend d'eux, puis que les François sont resolus de les contenter. Ie leur ai bien faict, (dit le Sieur Pantalon) plusieurs autres questions, mais ie ne leur ai pas demandé cela. Car des que ie les ay abordez, ie leur ai de-

mandé des nouuelles: Entre autres choſes, A quoy ils auoyent paſſé le temps à Rome? Si vn meſchant homme amende pour y aller? S'ils en ſont reuenus comme ils y eſtoiét allez? S'il faiſoit point meilleur en Heſpagne? Quelle bisbille ils auoyent euë auec les Inquiſiteurs? S'il faudroit point aſſembler de Concile là deſſus? S'il ſe parloit point de nous rendre le Royaume de Nauarre, ou s'il nous faudroit caler la voile, & laiſſer le monde comme il eſt? Si les bleds de France leur ont fait grand bien l'an paſſé? Combien les Pais bas leur couſtent tous les ans, l'vn portant l'autre? Si la perte de l'Ecluſe auoit point gaſté les moulins de l'Archeduc? Si on a point deſcouuert que le Comte Maurice euſt enuie de prendre Anuers? Si monſieur de Sauoye aimeroit pas mieux faire ſon entree à Geneue de iour que de nuict, afin qu'il n'y ait plus de tromperie en ſon faict? S'il eſt vray que les Ieſuites ayent fait le trou, par lequel le Turc eſt entré ſi auant en la Chreſtienté? Si l'Empereur n'en veut point ouir parler, comme l'on dit? Si auec le temps les affaires iront mieux? Et pluſieurs autres queſtions que ie leur ay faites, pour reconoiſtre s'ils ſont ſi ſçauans qu'on en fait courir le bruit. Mais, croyez moy, qu'il n'en faut

faut point cercher d'autres pour l'instructiõ de nostre Ieuneſſe: car ie ne penſe pas qu'il y ait gens au bout du monde qui en ſachent tant qu'eux, ne qui facent mieux valoir leur marchandiſe. Et ſi ie croy fermement, que pour peu qu'on les en preſſe, on les diſpoſera à monſtrer à nos François tout ce qu'ils en ſçauent, & qu'il ſera bon de les occuper à cela, ſuyuant ceſte belle regle,

Da vacuæ menti quo teneatur opus.

C'eſt à dire,

Donnons leur quelque affaire en France,
Qui leur ſerue de contenance.

N'auriez-vous point peur (dit Harlequin) qu'ils prennent opiniõ que nous nous vouliõs mocquer d'eux, & les ramener *ab equis ad aſinos*, des affaires d'eſtat à vne inſtructiõ puerile? -- *Quos maioribus ire per altum*
Auſpiciis manifeſta fides.

C'eſt à dire,

Il faut n'auoir plus de mémoire,
Ou certainement il faut croire,
Puis qu'ils ſont voile en noſtre mer,
Que c'eſt ſous plus grande conduite
Que l'on void leur flotte reduite,
A noſtre ieuneſſe eſcumer.
Flaminibus venti maioris ituri.

Mais le Docteur prenãt la parole dit, que

nonobstant tout cela il s'asseuroit bien que les Iesuites ne seroyent pas si desdaigneux, qu'ils ne se missent à enseigner nostre ieunesse comme en passant leur temps,& en esperáce que le fruict des premieres impressiõs croistroit auec l'aage de leurs escoliers. Que la peine seroit à y disposer les François lesquels il auoiẽt apris faire des grãdes considerations là dessus. Car quant au general de la France, vous diriez qu'apres tant de ruines elle demanderoit plustost que force ieunes gens se missent à estre maçons, charpentiers & recouureurs, que non pas à apprendre à faire les Philosophes & les suffisãs. Puis les grãdes villes, qui ont senti que vaut l'aulne des seditions, ne s'accordẽt pas lors qu'ils sont en leurs maisons de ville pour receuoir, loger, establer & establir ces messieurs, comme à eux appartient. Les marchans ne parlent plus de faire quitter leur trafic à leurs fils, pour apprendre les finesses & les distinctions des Iesuites, sans esperance d'autre fruict que d'estre mieux duicts à la dispute contre les Protestans. Voire l'vsage de telles disputes ne leur agree aucunement, pour la crainte qu'ils ont qu'elles se changent en ces vieilles querelles qui ont si souuent fait rompre le

commer-

commerce, & produit entre les marchans tant de banqueroutes. Or marchãt qui pert ne peut rire. Ioint que dans les grandes villes il y a des hommes d'entendement, qui regardãs plus loin, disent, que nourrir ainsi les ieunes gens à la dispute, c'est former en leurs esprits vne habitude à contention, engendrer en leurs ceruelles des semences de diuisions, & principalement nourrir & animer en eux ceste haine contre aucuns de leurs concitoyens, laquelle aux prix de tant de sang la prudence & sage conseil de nos Rois ont en fin estouffée, pour nous amener à la tranquillité presente.

Par ainsi que tout homme qui voudra faire comparaison du tẽps presẽt auec le passé, cõclurra qu'il ne faut pas acheter si cher toute la sciẽce des Iesuites, de laquelle ceux qui ont voulu voir le fonds, nous rapportent qu'elle consiste en trois choses: la premiere est, de contenter fort leurs escoliers: la seconde, de contenter leurs parents: la troisiesme (que ie deurois auoir mise au premier reng) de se contenter eux mesmes.

Et pour vous dire comme ils interpretẽt & accommodent tout cela, il faut que vous entẽdiez, encor que leurs escoliers ne soyẽt qu'à peine grãmairiens, ils leur font accroi-

re qu'ils ſont deſia grãds docteurs, & qu'ailleurs ils n'en euſſent pas tant appris en dix ans, qu'ils on fait en deux, ſous eux. Et ce n'eſt pas merueille auſſi, ſi au partir de leurs mains ils ſe trouuent tous auſſi grands perſonnages les vns que les autres.

Dant inania verba: dant ſine mente ſonos.

Comme qui diroit,

C'eſt la plus grande de leurs peines,
De donner des paroles vaines,
Et emplir les eſprits de vent.

Ils cõtentent auſſi tout plein les peres & les meres, par le bon & louable recit qu'ils leur font de leurs enfans. Ils les en font pleurer de ioye, attendant mieux. Car les bonnes gens croyent fermement que leur teſmoignage en vaut deux, & afin qu'on les leur laiſſe plus long temps, ou qu'on leur en dõne d'autres,

Pingue pecus domino faciunt,

C'eſt à dire,

Voſtre beſtail, fuſt-il hectique,
Par leur nouuelle Arithmetique
Ils vous font trouuer gras & plein.

Ils ſe contentent auſſi fort eux-meſmes, entant que, pour la pluſpart, leur GRATIS, c'eſt de gratter ſi bien qu'ils ſe payẽt en fin par leurs mains, neantmoins auec

telle

telle adreſſe, qu'vn bon homme, ou vne riche vefue, qui leur auront dõné, ou promis laiſſer la pluſpart de leurs biens, croiront encor eſtre grandement obligez aux Ieſuites. *Hæredem Fabius Labienum ex aſſe reliquit, Plus meruiſſe tamen ſe Labienus ait.* c'eſt à dire,

Vn riche vieillard autresfois
Leur laiſſa tout ſon heritage :
Ces meßieurs diſoyent toutesfois
Qu'il leur en deuoit d'auantage.

Mais ie vous diray, couſte & vaille, puis qu'ils ont vne ſi bonne methode en leurs inſtructions, qu'ils font apprendre & croire à la ieuneſſe tout ce qu'ils veulent, iuſques à l'obeiſſance que nous deuõs à nos Rois excluſiuement: voire par vne miraculeuſe operation, qui n'eſt propre qu'a eux, ils ſçauent ſi bien alambiquer les eſprits de la ieuneſſe, qu'ils lui ont fait comprendre vne leçon ci deuãt incogneue à nos Frãçois, c'eſt à ſçauoir q̃ *l'aulne à laquelle ſe meſure l'authorité des Rois de France ſur leurs Suiects, ne bouge de Rome, & n'en bougera, ſi quelqu'vn ne l'ẽ oſte.* Iugez ſi c'eſt ſãs cauſe que leur maiſtre preſſe tant leur reſtabliſſement, & s'il ne monſtre pas bié par là comme il aime la France, voire qu'il veut & entend que toute noſtre ieuneſſe paſſe par leurs mains. Tellemẽt

qu'encores que les François se passeroyent aussi bien de Iesuites, qu'vn gendarme de sabots, si faut-il conclurre, qu'il nous en faut tout-plein, puis qu'ainsi en a esté arresté par le Saint Pere, *Quo multæ magnæque secantur Iudice lites*:

C'est à dire,

Qui sçait à son profit, d'vne grande prudence,
Sainctement decider les causes d'importance.

& qui à present que le ieu est descouuert, n'a trouué aucunes personnes, à qui plus cõfidemment il peust dõner ceste honorable commission de pouruoir, *nequid respublica detrimenti capiat*, qu'a ces Messieurs, qui en l'acceptant ont promis merueilles, & de faire tant par leurs iournees, qu'vne puissance absolue demeure au Saint Pere, *tam in temporalibus qnàm in spiritualibus*, suyuant ceste saincte deuise qui lui est meritoirement attribuee,

Cui volet hic fasces dabit, eripietque curule,
Cui volet importunus, ebur.

C'est à dire,

Bien seruis, comme seront
Les Papes qui nous auront
Pour leurs esclaues fideles,
Des Rois ils se desferont,
Et, s'il leur plait, nous feront

Force

Force Royautez nouuelles.

D'abondant,

--Illa inclyta Roma
Imperium terris, animos æquabit Olympo.

C'eſt à dire,

Rome qui a tendu le bras de ſon empire,
Autant que le grand rond de la terre s'eſtend,
Sur le niueau des Cieux adiuſtera ſa mire:
Au pouuoir du grand Dieu ſon pouuoir limitãt.

Ce que ie vous en dis, eſt pour vous faire cognoiſtre en quelle eſtime ils ſont à l'endroit de ſa ſainɛteté, afin que les François ne facent pas leur compte de les mettre à tous les iours, & ne ſe figurent nullement que les Ieſuites puiſſent ci apres receuoir indifferemment les enfans de baſſe extractiõ qu'a toute extremité, & faute d'autres. Car ils ont bien recogneu la faute qu'ils ont faite ci deuant de ne s'eſtre addreſſez à des enfans de bonne maiſon, & en ont eu vn grãd regret: ayans bien veu depuis que la force de ce grand Royaume conſiſte en la nobleſſe, laquelle a eſté ſuffiſante pour reſiſter aux confuſions & reuoltes que les deux autres ordres y auoyent introduits: au lieu qu'ils s'eſtoyent figuré que le peuple vne fois ſorti des limites de raiſon, & bourſoufflé du vent de leurs predications, pourroit nõ ſeu-

lement donner la loy au reſte du Royaume, mais le royaume meſmes au meilleur ami des Ieſuites. Et ſcauez-vous comment ils plaignent les leçons tant elabourées qu'ils faiſoyent? Elles euſſent bien eſté aſſez bonnes pour les enfans les mieux nez & iſſus des premieres maiſons de Frãce. Car ils enſeignent touſiours ſur toutes choſes à leurs eſcoliers, *Magnificè de ſe ſentire*, c'eſt à dire, d'auoir grande opinion d'eux meſmes. Or il ſe rencontroit par malheur, qu'ils eſtoyent pour la pluſpart enfans de frippiers, bãqueroutiers, vſuriers, crocheteurs: en ſomme, ou de grands trompeurs, ou de grandement trompez. Tellemẽt que ce n'eſt pas merueilles s'ils n'en ont peu retirer le fruict digne de leur labeur, *Illa erat agricolæ meſsis iniqua ſuo*. Toutesfois encor qu'ils trauaillaſſent ſur vn mauuais ſubiect, ſi n'ont-ils laiſſé de faire tout ce qu'ils ont peu: & ſi leurs eſcoliers ne ſont pas deuenus grands Philoſophes, pour le moins l'ont-ils bien cuidé eſtre. Et s'ils n'ont eſté des plus capables, ſi n'ont-ils pas laiſſé d'eſtre touſiours des premiers & des plus coulpables en toutes les émotions, reuoltes & attentats, dont vous auez ouy parler. Mais, croyez moy, q̃ la lie du peuple, ce te canaille qui n'a pas eu le courage ni l'aſſeu-

l'asseurance, quand ç'a esté au fait & au prẽdre, de se laisser mourir de faim, ni de subir le ioug de l'Espagnol (quoy qu'on ait sceu faire) n'auront desormais autre chose d'eux que des exhortations publiques: encor ne leur diront-ils que ce qu'ils voudront que tout le monde sçache, & ne prescheront pas deuant le peuple, comme ils feroyent bien deuant les grands. Ils n'ont pas en toutes chaires vn mesme discours: ils ont trop d'esprit pour y aller ainsi *grosso modo*.

Est vox mutandis ingeniosa sonis.

C'est à dire,

Ils scauent fort bien manier
Et leurs langues & leur gosier,
Et faire force beaux passages
De mille discordants accords,
Et de mille accodants discords,
Animants leurs nouueaux ramages.

Desormais ils se laisseront principalement posseder à la Noblesse. Car ils ne sont pas si desgoutez, ne si despitez, pour chose quise soit passee, qu'ils ne soyent contents de se lier de nouueau aux plus grandes maisons, & aux parties dominantes, faites seulement passer par leurs mains ce qui vous est le plus cher.

Et quoscũque feret cultus tibi fundus honores.

C'eſt à dire,

Mais faites leur donner de grace
Des enfans de meilleure race,
Les beautez de toutes vos fleurs
Et entre vos fruicts les meilleurs.

& en vn mot,

—luménque Iuuentæ Purpureum:

Ie reſpons pour eux qu'ils les receuront, à la charge que vous vous en repoſerez ſur eux en tout & par tout, ſans que vous vous enqueriez ſi vos enfans oublient point à biẽ faire la Reuerẽce. Car puis que les Ieſuites prattiquent la Cour, vous deuez croire qu'ils aprendront aſſez de ciuilité pour eux & leurs eſcholiers.

A ceſte propoſition vous euſſiez veu tout le monde s'entre-regarder. Les vns s'en rioyent, les autres s'en faſchoyent: meſmes ceux qui auoyent leu autresfois aux hiſtoires de France, que ce qui auoit principalement mis noſtre nation en honneur, auoit eſté ceſte louable couſtume, prattiquee du temps de nos peres, à ſçauoir de mettre les enfans des gentilshommes pres des Gouuerneurs, Seigneurs, Cheualiers & Capitaines, que leur valeur & merite auoit rendus ſignalez, afin que par ce moyẽ nourris entre leurs trophees & dans la gloire de leurs

leurs armes(*vt laurus parua ſub ingenti matris ſe ſubijcit vmbra*,Ils ſe trouuaſſent par vne cõtinuelle habitude portez à la generoſité, & maintenant au lieu de cela voit que noſtre ieune nobleſſe s'attache à l'agraffe des Ieſuites,leſquels il n'y a que trois iours que nous appellions poſtillons d'Eſpagne! Qui eut lors bonne grace,ce fut Harlequin, lequel apres vne grande exclamation à l'italienne,vint faire ceſte queſtion,

Quod non das Equiti,vis dare(Prætor)equo?

Comme qui diroit,

De Courriers Heſpagnols la Ieuneſſe s'accoſte:
On ne la nourrit plus à l'ombre des lauriers.
Vo⁹ ne la dõnez plus aux auciens Cheualiers,
Eſt-ce pour la donner à ces cheuaux de poſte?

Mais ceſte queſtion eut promptement ſa repartie par la bouche d'vn perſonnage,qui ſcauoit bien commẽt il falloit auoir les Frãçois. Iceluy donc redreſſa le tout ainſi,

A l'ombre des lauriers vne verte ieuneſſe
Eut par trop reſſenti ceſte vraye nobleſſe,
Dont le cœur genereux eſtonnoit l'Vniuers.
Mais pour bien toſt domter vne gẽt ſi ſuperbe:
L'honneur de ſa moiſſon il faut couper en herbe
Mettant ces bons ouuriers à tort & à trauers.

La verité eſt (dit lors le Docteur) que les François mettent tout le monde en beſon-

gne. Mais en ceſte-ci ils ont ſi belle peur de faillir, qu'ils ſe tiennent ſur leurs gardes, cõme gens qui ont eu ſouuent des alarmes. Il y en a qui vous feroiẽt pitié, tant ils ſont en grandes apprehenſions. Tel qui propoſera d'entretenir pluſtoſt ces bons ouuriers en Heſpagne, voire faire aux deſpens de la Frãce inſtruire la ieuneſſe Eſpagnole, que de donner au Roy d'Heſpagne ceſt auantage, & ceſte gloire de le faire en France.

D'autres qui ne ſeront pas ſi glorieux, & ſeront meilleurs meſnagers, dirõt pour leur aduis qu'il faut faire ſeruir les Ieſuites & les Capuchins par ſemeſtre alternatiuement: que par ce moyen ne les vns ne les autres n'aurõt pas tãt de peine, *alternis facilis labor:* & qu'apres auoir prattiqué cela quelque temps, l'experience fera voir auſquels il vaudra mieux ſe tenir, & que lors on pourra prattiquer ceſte reigle,

Elige quos nolis: quis enim eſt pudor omnia velle?

C'eſt à dire,

Contentez-vous d'auoir la creſme,
Et laiſſez en au moins l'eſgout.
Encor qu'on vous ait mis a meſmes,
Quelle honte de prendre tout?

Autres propoſeront tout plein d'inconuenients, qui ſont à craindre, abandõnant ainſi la

la leuneſſe à gens d'vne confrairie puremẽt Heſpagnole, diſans,

Quis ſua non notis arua tenenda dabit?

Comme qui demanderoit,

Eſt ce vn traict de bon meſnager,
De donner ſon domaine à ferme
A quelque incogneu eſtranger
Qui n'a point de demeure ferme?

Qu'à plus forte raiſon les François doyuẽt prendre garde ſur qui ils ſe repoſent de leurs enfans, qui leur doyuẽt eſtre biẽ plus chers que leurs biens. Ioint qu'il eſt plus aiſé d'arracher les eſpines d'vn champ, qu'oſter vne mauuaiſe impreſſion à vne ieuneſſe,

Quo ſemel eſt imbuta recens ſeruabit odorem
Teſta diu.

C'eſt à dire,

Long temps vn vaiſſeau neuf retient l'odeur imbue:
Le drap vne fois teinct ne deuiẽt iamais blãc:
Et d'vn arbre parcreu en ſa forme tortue
On taſcheroit en vain de redreſſer le flanc.

Il y en a encores qui paſſent plus auant: & diſent que poſé le cas que la meilleure nourriture du monde pour la ieuneſſe fuſt de la ietter au ſein des Ieſuites, comme on le tient ainſi,

Iudice quo? populo qui ſtultus honores

Sæpe dat indignis, & famæ seruit ineptus.

C'est à dire,

Au iugement des peuples ignorans
Qui font souuent honneur à l'ignorance,
Et au seul bruit de quelque charlatans
Font de tout loin vne grand' reuerence.

Quand ainsi seroit (disent-ils) que de reputation & d'effect les Iesuites fussent *les primes del mõdo*, touſiours seroit-il fort à craindre qu'vne infinité de personnes ramassees ie ne scay d'où, qui ne seroyent ne Iesuites ne demi, voyans qu'on estime tant ceux qui le sont, en vinssent prendre le nom, & par ce moyen faire les grands docteurs : qui seroit vne manifeste piperie, à laquelle il faudroit exactement obuier. Pour ceſt effect aucuns trouuoyent à propos l'expediẽt que ie vous diray. Ceſt que, deuant qu'on mist aucuns de ces ouuriers en besongne, ils passassent par l'examen de messieurs de l'Vniuersité pour les lettres humaines, & de Messieurs de Sorbonne pour la Theologie. Puis qu'auec attestations suffisantes de leur capacité ils vinssent prester serment de fidelité entre les mains de Monsieur T. ou autre des anciés conseillers de la Cour, qui en voudroit prendre la peine & en tenir regiſtre. & qu'il n'y eut que ceux qui auroyẽt passé par là qui peuſ-

peuſſent auoir ce tiltre ſans tromperie.

Mais le Signor Pantalõ ſe prit à rire gros cõme le bras,& dit q̃les François,lors qu'ils entẽdent l'horloge, demandẽt quelle heure il eſt.Qu'ils en font autãt oyans parler du retour des Ieſuites, ils demandent les vns aux autres,quel moyen de parer à leurs coups? & n'ont pas la patience de voir comme par les conditions,ſous leſquelles ils ſont rappelez,il a eſté pourueu à tout,võire tellement qu'on tirera en France ſeruice d'eux , auec aſſeurance qu'ils ne nuiront aucunement: parce qu'on leur en a retrãché tous moyẽs.

Harlequin reſpõdit à ſon Maiſtre: Signor Pantalone,tandis que vous gouuerniez les Ieſuites, ie gouuernois de mon coſté les François: le taillois,ie couſois, ie retrãchois, ie r'habillois: en ſomme ie penſois auoir fait merueilles. Mais à la fin du ieu ie me ſuis trouué bien loin de mon compte. Car les François m'ont renuoyé auec ceſte reſpõſe,

Non poſſunt iſtos plures,mihi crede, lituræ
Emendare viros:vna litura poteſt.

Comme me diſant,

Ie ne vois pas que tu retranches
Tout le mal qui peut eſtre en eux.
Car s'il eſt au tronc & aux branches,
Il n'en faudroit pas faire deux.

Lors le Docteur voulant glozer sur les cõditiõs du Rappel des Iesuites, l'entés (dit-il) qu'on y met des restrictions telles, que si elles auoyent lieu, autãt vaudroit-il quasi n'auoir point de Iesuites en France, que d'en auoir à ce prix-là,

Quid mihi fortuna est, si non conceditur vti?

C'est à dire,

Mieux eust valu leur refuser
La fortune qu'on leur presente,
Car qui leur defend d'en vser,
Il la leur rend encore absente.

Et quoy? que leurs principaux exercices, qui concernent tant le general que les particuliers, leur soyent interdicts? qu'ils s'abstiennent de toutes pratiques & menees: & qu'ils n'entrent plus si auant dans les maisons, & dans les cœurs des suiets du Roy qu'ils faisoyent par le moyen de leurs Confessions? C'est bien loing de les enuoyer refraischir parmi leurs bonnes & anciennes cognoissances, & conter priuement à leurs amis tant de fatigue, de tracas, vireuoustes, tours, tourdions, destours, soubresauts, equippees, promenades & reuerences, qu'il leur a falu faire, auant que pouuoir esclatter ceste parole de resiouissance, auec grands souspirs, comme gens hors d'haleine,

Vicit

- *Vicit iter durum Pietas*, c'eſt à dire,

La pieté au milieu des trauaux
Nous a conduits & par monts & par vaux.

Apres cela vous les verriez auſſi deslaſſez & refraiſchis que s'ils n'auoyent bougé d'vne place: au lieu que les oppreſſant & reſſerrant par telles reſtrictions, nous ne verrons autour de nous que gens refrongnez, ſongecreux, haues,

Et noſtro vltrices ſtabunt in limine diræ.

C'eſt à dire,

Autant d'harpies a nos portes,
Qui attendront, pour ſe venger,
Qu'elles ſe ſentent aſſez fortes
Pour nous donner à l'eſtranger.

Il s'en faut biẽ garder: car ce ſeroit les mettre en vn eſtat & miſerable & treſ-dangereux tout enſemble: leur oſter tout moyen de faire leurs affaires, & de r'aſſembler les pieces de leur naufrage, ce ſeroit eſſayer ce que pourroit ſur eux,

Et metus, & malè ſuada fames, & turpis egeſtas.

C'eſt à dire,

Seroit les tenir trop en crainte,
Les vouloir reduire à la faim,
Et rendre leur bande contrainte
De mal faire encor plus ſoudain.

Vous verrez qu'il vaudra donc mieux leur

donner moyen de faire tous les iours quelque beau petit seruice au Roy Catholique, secretement & discretement, plustost que de les penser tenir de court.

Quand Harlequin entendit qu'on parloit de tenir en bride les Iesuites, ie croy qu'il eut peur qu'on lui en donnast la commissiõ. Car il commença ses propos, comme tout en colere: Ne le prenez pas là, Messieurs les Frãçois: vous y serez les premiers trompez, parce qu'il me faudroit toute la troupe du Cheualier du guet, pour tenir vn seul Iesuite en ceste subiection-la. Et deuinez, pour contenir tous les autres, combien d'alarmes on dõneroit à tous propos à la France. Ceux qui entreprendroyent de les veiller, deuiẽdroyent fols eux-mesmes.

Mais le Seigneur Pantalon ne voulãt pas laisser son pauure Harlequin long temps en ceste trance, le paya de raison: & lui fit entẽdre que tout cela n'auoit esté mis en auant que pour seruir d'vn premier appareil sur la playe qu'on faisoit à la France: d'vn lenitif à l'arrest des Parlements: & d'vne billevezee à ceux qui voudroyent que les François deuinssent faiseurs d'Almanachs, & apprissent *non tantùm quod ante pedes est videre: sed etiam futura prospicere, & consulere in longitudi-*

gitudinem. Qu'il y auoit tout plein de certains melancholiques hypochondriaques, qui consideroyent desia les Iesuites, non pas en l'estat qu'ils viennent pour ceste heure, mais tels qu'ils seront si tost que,

Maiores nido pennas extendisse licebit.

Comme qui diroit,

Ils ne sont qu'au poil fol encores.
Mais tout-autres qu'ils ne sont ores
Vautours de l'aire ils sortiront,
Et sur leur gibbier s'en iront.

Aussi bien que seruiroit il aux pauures Iesuites, qui ont desia entr'eux tant de beaux statuts, vn serment si particulier, vne regle si generale, de s'aller miserablement assuiettir à des nouueaux edicts, cuidãts par ce moyẽ receuoir la bonne grace des François, qui ne les sauroyent iamais aimer d'amour enragee? Au contraire asseurez vous qu'ils ne viennent qu'en ceste resolution de faire estat qu'autant vaut bien battu que mal battu. Qu'ils auroyent beau faire, que touſiours les François diront d'eux,

Omnia quum fecit Thaida Thais olet.

Comme qui diroit,

Ils ont beau faire la croix
Aux differents des grands Rois,
Et quitter là les bobilles

Qu'on leur faiſoit deuider,
Pour deſormais ne cuider,
Plus ſortir de leurs coquilles:
Ils ont beau tenir leurs yeux
Tout-rouges & chaſsieux
Dans de grands liures antiques,
Et puis au partir de là
N'enſeigner rien que cela
En leurs eſcholes pudiques:
Quitter leurs Confeſſions
Et tant d'autres actions,
(Helas qui ſont ſi gentilles!)
Et les douces priuautez.
Et les ſainctes primautez,
Qu'ils prenoyent dans nos familles:
Nonobſtant leur grand deuoir
Et ce qu'ils pourroyent auoir
De ſainctеté & merite,
Ceux qui les ont veus venir,
Voudront touſiours ſouſtenir
Qu'ils ſentent le Ieſuite.

Tellement qu'a ce conte-la vous verrez qu'il ne ſeroit pas meſmes au pouuoir des Rois de leuer ces mauuaiſes impreſſions à la meilleure & plus ſaine partie de leurs ſuiets, C'eſt à dire à ceux qui iugeront de la bonté de l'arbre par le fruit: des hommes, par leurs actions: & des affaires du monde, par l'ex-

par l'experience.

-- Quibus aſpera quondam
Viſa maris ſpecies.

C'eſt à dire,

Que le danger prochain à bon droict eſpouuãte
De nouueau eſchappez d'vne grande tourmẽte.

Ie croy que l'aduis de tous ces Meſſieurs la ſeroit de donner de l'argent aux Ieſuites pour aller viure ailleurs: tout ainſi qu'ẽ leurs affaires particuliers ils aimeroyent mieux expoſer vne partie de leur bien ſur vn vaiſſeau qui va en voyage, que de courir fortune eux meſmes. Et nous enſeigneront auec reproche le prouerbe,

Credite, credenti nulla procella nocet.

Comme qui diroit,

Celui qui ſur le nauire
Aura preſté ſon auoir,
Prudent du danger ſe tire
Et cuide ſon bien r'auoir.
Mais nous apres vn orage
Voyans vn iour de beau temps,
Reiettons dans le nauffrage
Les peres & les enfans.

Si tous les autres François eſtoyent faits comme ceux la, l'on n'auroit rappelé les Ieſuites en France, que pour les regarder au nez: en effect les peler, les pelauder, & en

fin de compte les amener en vn pays auquel la paix eſt eſtablie, & ou par conſequent ils trouueront beſongne faite pour lõg temps.

Lors Harlequin repart, comme eſtant de leur parti, & du nombre de ceux qui aiment tant & plus beſongne faite: & dit,

At ſi ceſſandum, Veneris ceſſemus in vmbra.

C'eſt à dire,

S'il nous faut eſtre ſans prattiques:
S'il faut viure les bras croiſez:
Que nous demeurions pour reliques,
De vos dames appriuoiſez.

Pourquoy non?

Nos hilarem populum femina læta capit.

Auſſi bien ceſte pauure France eſt auiourd'huy ſi miſerablement deſpeuplee, depuis ces guerres, qu'elle a bon beſoin de perſonnes de ſeruice, qui trauaillent à bon eſcient à la remettre: comme ie reſpondrois bien pour eux, corps pour corps, qu'ils ne s'y eſpargneroyent point:

Paruoſque Quirites Sufficient

C'eſt à dire,

Ils s'y prendront bien ſi matin,
Qu'ils feront germer de leur grace,
En France vne petite race,
Qui entendra bien le Latin.

Lors le Signor Pantalon, apres auoir fait vne

vne grande exclamation ; C'eſt grand cas (dit il) qu'en tout proces criminel celui qui a accordé à partie ne fait plus de difficulté de preſenter ſa grace : Et que ces meſſieurs qui ont ſatiſfait à la leur, à laq̃lle la douleur eſt paſſee, & la douceur eſt naturelle, qui ont gagné ſon cœur, & croyẽt l'auoir, quoy qu'il tarde: neantmoins, à ouyr parler Harlequin, qui cognoit tout le monde, vous diriez qu'é France chaſque patticulier pretend deuoir venger contr'eux vn intereſt public. Encores ſi on ne les prenoit que par iuſtice, ce ne ſeroit pas grand choſe: il y auroit moyen de rendre illuſoires les arreſts des Cours ſouueraines. Il n'y a que la premiere pinte qui en ſoit chere. Mais ie voy bien qu'on leur veut dreſſer des querelles d'Aleman, mettãt en ialouſie contr'eux les maris & les peres qui aurõt de belles femmes ou filles, afin que

Inferat vltrices virque patérque manus.

De ma part ie ſay par experience la force de ceſte furieuſe paſſion : laquelle ne ſe bride pas par les agraffes que portẽt ces Meſſieurs, qui ne ceignent rien qui ne ſoit ceint. Car le mõde eſt ſi malheureux de dire que la Saincteté ſert auiourd'huy de teinture, de robbe, de manteau & de maſque aux grãds deſbordemens, teſmoin le prouerbe, *Qu'il n'eſt pire*

eau que celle qui dort. Cependãt de peur d'inconueniẽt, ie m'en vais en aduertir ces meſſieurs qu'ils y prennent garde. Vn aduerti en vaut deux.

A ce depart du Signor Pantalon ſonnerẽt tous les inſtrumẽs de muſique, pour reſiouir le peuple, & pour donner moyẽ aux perſonnages de s'aller refraichir, & à Harlequin d'aller boire vn coup.

Auſſi le Docteur, qui penſoit auoir ſuffiſãment repreſenté en general ce qu'on diſoit en France par ci par là, du reſtabliſſement de meſſieurs les rappelez, vouloit (pour amener ceſt affaire à ſa perfection) les incorporer dans le corps de meſſieurs du Clergé, le plus proprement qu'il lui ſeroit poſſible, afin que l'apiecemẽt ne paruſt point à l'aduenir. Et par ce que ce ſeroit vn coup d'Eſtat, il pretendoit auſſi faire paſſer le tout par deuant ceux qui voyent clair aux affaires d'Eſtat, afin qu'il peuſt rapporter ce contentemẽt de n'y auoir rien oublié, & d'auoir fait d'vn fort beau Royaume vn fort bel azyle pour des Ieſuites, & leurs aſſociez, adherans, fauteurs, partiſans & apprentis, preſens & à venir quelconques.

Il en voulut donc aller au cõſeil: mais vous le ver-

le verrez biẽ toſt reuenir pour faire ſon rapport à la Compagnie, de ce qu'il a appris là deſſus, enſemble repreſenter le fruict que la venue de ces Meſſieurs infalliblement rapportera à la France tant Eccleſiaſtiquemẽt, que temporellement, pour la conſeruation de l'Eſtat.

Comme les perſonnages reuenoient ſur le theatre, Harlequin ſe mit quelques pas deuant, & eſtant au paſſage s'y arreſta, & ſe tenoit par les coſtez, en ſorte qu'il tenoit tout l'eſpace de l'huys, & ſe print à dire, Meſſieurs, nous auõs bien trauaillé depuis que vous ne nous auez veus. Moy, & mon Maiſtre, & le Docteur, n'auons ceſſé de preſcher à ceux qui deuroyent preſcher aux autres. Mais il eſt bien vray ce que dit le prouerbe. *Il eſt prou reſolu, qui n'a cure de biẽ faire.*

Le ſignor Pantalon qui le ſuiuoit de pres voiant ſon valet en ceſte poſture, le pouſſe d'vn coup de pied iuſques au milieu du Theatre, & lui dit, en le gourmandant,

Potaſti, ſcelus, quaſi re bene geſta.

C'eſt a dire,

Ce vilain a beu fort & ferme,
Et puis vient faire le content,
Comme ſi tout en buuetant,
Il euſt mis l'affaire en bon terme.

Le ſignor Dottour prenant la parole, Ie viens (dit-il) de m'acquitter d'vne Cõmiſſion qui m'auoit eſté fort recommandee, ie vie de rendre à meſſieurs du Clergé des lettres que ſa Saincteté eſcrit en faueur des Ieſuites : & en ay animé le ſuiet de toutes les raiſons, dont ie me ſuis peu aduiſer : voyãt qu'il n'y auoit que ces deux mots,

Mitte tuas meſſes: accipe, clere, roſas.

C'eſt à dire,

N'oubliez pas de m'enuoyer
Mes annates, ſur toutes choſes:
Et receuez pour le loyer
De vos moiſſons mes belles roſes.

Mais la premiere choſe que m'a dit vn des plus apparents de ce corps, ç'a eſté de me demander, s'il y en auoit nombre. Ie lui ay repliqué tout en riant, pourquoy il me demandoit cela? Parce (m'a-il reſpondu) que ie ſerois d'aduis que l'on ſe contentaſt de raiſon, & qu'aumoins pour vn commencement l'on n'en priſt que ce qu'on en pourroit debiter & diſtribuer auec quelque profit, ſoit public, ſoit particulier. Et n'ay iamais eſté de l'aduis de ceux qui voudroient tous les iours de nouueau ſurcharger ſaincte mere Egliſe,

la

la voyant desia deuenue.-*Vt palladis arbor*
Inclinans varias ponderе nigra comas.
C'est à dire,
Comme l'arbre de Pallas,
Dont les rameaux sont si las
Qu'on void sa noire perruque.
Chargee de trop de fruits,
Que (fecond) il a produits,
Lui faire pancher la nuque.

Toutesfois combien que l'Eglise soit ainsi surchargee, ce n'est pas fait encore, *Omnis habet sua dona dies.* C'est à dire,

Car chasque iour se ressent
D'vne nouuelle abondance,
Par quelque nouueau present
D'vn Ordre, ou d'vne Ordõnãce, Au lieu qu'il vaudroit mieux la soulager & descharger de ce que ie vous dirois bien, si vous estiez hõme pour m'en faire raison, que non pas l'agrauer d'aucune charge nouuelle, laquelle on ne me scauroit faire croire que l'on puisse accommoder sans fouler & les autres brãches, & les fruicts dont elles sont chargees.

Ie n'ay pas manqué (dit le Docteur) à luy repreſẽter comme les peres de ceste Societé ne demandoient pas vn lieu eminent, ni de paroistre entre les plus hautes branches de ceſt arbre, & ne vouloiẽt estre que l'eau

pour en arrouſer le pied, afin de le faire fructifier, & laquelle s'en va toute en la ſuſtance de ſes racines. Ne vouloyent eſtre tenus que pour o en chiffre qui ne fait point de nombre, mais fait valoir tous les autres nombres. Ou comme vne meule à aiguiſer, qui n'a point en ſoy le luſtre des tranchans: mais le donne à tout le fer qui ſe frotte autour d'elle. Quoy que ie ſceuſſe dire, le bon homme ne ſe vouloit aucunement payer ni de raiſon, ni de comparaiſon. Et glozãt ſur nos ſimilitudes m'aſſeura que l'on tient en France que l'arbre que telles gens auront arrouſé de ieuneſſe ne porte iamais fruit qui vaille. Que leur zero n'eſt propre qu'au chiffre d'Heſpagne. & que les tranchãs aiguiſez à leur meule bleſſent les Rois.

Au reſte que ſi les Eccleſiaſtiques vouloyent croire ſon conſeil, ils s'aſſuiettiroyent d'eux meſmes à l'exacte obſeruation des bonnes regles de leurs chapitres, & ſe rendroyẽt deſormais aſſiduels à l'eſtude, & pour ſon regard, encor qu'il fuſt fort vieil, il eſtoit content de monſtrer exemple aux autres, & imiter Caton le Cẽſeur, qui à ſoixante ans apprit les lettres Grecques. Que cela ſeroit biẽ plus ſeant, diſoit-il

diſoit-il, à ceux qui doiuent donner inſtruction au peuple, que de bailler leurs chaires à ces Grammairiens & Dialecticiens, qui au partir de là deuiennent ſi audacieux d'appeller les anciens Eccleſiaſtiques, *Molle pecus mutumque metu*: & les qualifier *Bruto conſule natos*. Comme s'il appartenoit bien à ces nouueaux rappelez de parler ainſi des principaux de l'Egliſe, leſquels nonobſtant la confuſion qui a eſté generale, n'ont pas laiſſé de faire le ſeruice, d'entretenir les baſtimens, de ſoulager en pluſieurs endroits les pauures, & touſiours donner moyen d'eſtudier à quelques vns de leurs pauures parẽts. Au lieu que les Ieſuites ne ſe ſauroyent vanter d'auoir iamais fait bien à perſonne, ni auancé autre choſe en France par leurs iournees & artifices, que d'auoir mis à la faim vn million de familles: encore apres tout cela ſe ſont-ils donnez ceſte deuiſe:

Quicquid ſub terra eſt in apricum proferet ætas,
Defodiet, condetque nitentia:

Voulant dire,

Ceux qui ſur la fin de la guerre
Auoyent donné du nez en terre,
Reſtablis auront tout l'honneur
De la conduite de l'Egliſe:

Et le temps mettra en chemiſe
Les riches qui ſont en faueur.

Et qui les laiſſeroit faire ils iroyent bien viſte en ceſte beſongne-la,

Quo magis exhauſti fuerint, tãto acrius omnes
Incumbent generis lapſi ſarcire ruinas.

C'eſt à dire,

Car plus ils ſont eſpuiſez,
Et plus ils ſont accuſez,
Plus on leur a fait de honte,
Plus on les a deboutez,
Plus on les a deſmontez,
Plus ils ſont loin de leur compte;
Et tant plus diligemment,
Tant plus courageuſement,
Pour reparer leurs ruines,
Enſemble ils ſe roidiront,
Et les reſſorts banderont
De leurs deſpites machines

Item,

-- Collecta fatigat edendi
Ex longo rabies.

C'eſt à dire,

Et depuis la fin de la ligue,
Qui les reduiſoit a la faim,
Ce grand appetit les fatigue
Amaſſé de ſi longue main.

Le pis eſt que pour paruenir à leur but ils vous

vous sauent les artifices de ce temps pour s'insinuer aux despens de qui que ce soit, & comme on dit, qu'il se trouue des hommes de nostre temps, qui commencent à se farder aussi bien que la pluspart des dames, vous diriez aussi qu'ils ont vne dexterité particuliere a plastrer leurs vices, & à donner lustre à leurs actions:

Dum melior vero quaritur arte color.

C'est à dire,

Ils vont d'vne grace subtile.
Mettans du fast en leurs façons,
Et du fard dessus leurs leçons:
Brief le plus beau deuers la ville.

Tellemẽt que ie croi que desormais il faudra estre Iesuite pour estre estimé en nostre France, *Quam non offendit toto fex illita vultu.*

Il me souuient d'vn traict qu'ils firent à tout le Clergé, la premiere fois qu'ils se presenterent pour estre receus en France, qui au commencement n'ẽ vouloit point pour tout, tant ceste nouueauté & de leur nom & de leur institution estoit suspecte à tout le monde. Ils n'eurent pas honte desiors de s'accomparer aux plus anciẽs ordres, disans à la France,

Nec me quòd tibi sum nouus recuses:
Omnes hoc veteres tui fuerunt.

Voulant dire,

Et quoy? ſerions nous forclos,
Nous dreſſeroit-on querelle,
Seulement pour eſtre eſclos
D'vne couuee nouuelle?
Tous tes vieux l'ont bien eſté,
Que l'on n'a pas reietté.

Tellement qu'a leur compte ils n'en deuroyent rien aux Carmes, Celeſtins, Auguſtins, Chartreux, ni peut-eſtre à tous nos chapitres. Meſmes ie croy qu'il n'y en aura tantoſt plus que pour eux. Pour rembarrer les Proteſtans, il faudra eſtre Ieſuite. Pour preſcher les peuples, il faudra eſtre Ieſuite. Pour bien inſtruire la ieuneſſe, il faudra eſtre Ieſuite. en ſomme pour faire rage, il faudra eſtre Ieſuite. Ie ne dirai point ce qu'ils ſçauent faire pour le public: mais quant à l'Egliſe, elle ne ſe doit promettre d'eux que deſaſtre, brouillerie, ruine & confuſion. De faict ne ſe sõt ils pas deſia attaquez à la principale Egliſe de la France, pour auoir à la Fleſche le depoſt qui de toute ancienneté a eſté à noſtre Dame de Paris? Ie ne ſay pas ce qu'en peuuent dire les autres. Mais de ma part ie pren cela pour vn preſage qu'il faudra de deux choſes l'vne: ou qu'on face venir de la Fleſche des Ieſuites pour ſeruir à no-

noſtre Dame de Paris: ou que noſtre Dame de Paris s'en aille à la Fleſche. Teſmoin la queſtion qu'on dit leur auoir eſté faite par vn gentilhõme, ſur ce que le cœur du Roy y deuoit eſtre mis en depoſt,

Dis-nous vn peu, ſecte reueſche,
Veux-tu flattant ce Roy vainqueur
Mettre ſon cœur dedans la Fleſche?
Ou bien la Fleſche dans ſon cœur?

Et leur magnifique reſponſe:

Noſtre fer fait ſi peu de breſche
Au chef de ce grand Roy vainqueur:
Que ce n'eſt rien d'auoir la Fleſche,
Si nous n'auons auſſi le cœur.

En ſomme, depuis qu'ils ſe ſont fourrez parmi nous (diſoit ce bon homme) on a veu dechoir la dignité des Eccleſiaſtiques de la moitié: parce qu'õ attribuoit à tout le corps les fautes inſuportables, leſquelles n'appartenoyent proprement qu'à l'ambition, & aux prattiques de ces remueurs de meſnage: tãt ils ont taſché de les rendre cõmuns à ceux du Clergé, qu'ils ont trouuez plus ſuſceptibles de deſſeins extrauagãs. Et pour le regard des plus gens de bien, & plus pacifiques, ces brouillons diſoyent, parlãs d'eux,

Pigra ſitu ſecuraque pectora torpent
Mole ſua.

Brief on ne ſçauroit croire, combien ou leurs artifices ou leurs actions ont fait reiaillir d'opprobre & d'ignominie ſur le clergé. A ceſte occaſion pluſieurs grands perſõnages catholiques nous reprochent qu'il faut bien que Meſſieurs les Eccleſiaſtiques n'en puiſſent plus: veu qu'apres tout cela ils ſont encore bouclier de la doctrine des Ieſuites, & que

Sentant nos forces defaillir,
Eſtouffees dans l'Ignorance,
Auons ſi grand peur de faillir,
Que nous recerchons leur ſcience:
Quoy qu'il ſoit bien aiſé a voir
Que ce nous eſt choſe honteuſe
De priſer le rogue ſauoir
D'vne ſecte ſi malheureuſe.

Et ſi diſent bien d'auantage: que la cauſe efficiente de laquelle s'eſtoyent engẽdrez les Ieſuites, eſtoit l'aueuglee corruption de ces derniers ſiecles: ainſi que les vers s'engendrent de la pourriture d'vn corps. Mais qu'apres y auoir eſté engẽdrez, ce ſont ces meſmes vers qui l'acheuent de corrompre & cõſumer iuſques à en infecter l'air circonuoiſin. Et pour confirmation de leur dire ils adiouſtent, que ce grand corps auoit repris bõne couleur & bonne habitude, depuis qu'il s'eſtoit

s'eſtoit veu nettoyé de la rongerie de ceſte vermine-la. Ce diſcours pourroit ſembler eſtrange en ma bouche: mais il faut aduouer que ſi ceux de noſtre ordre ſe fuſſent dignement & religieuſement acquittez de leurs charges, la corruption & l'ignorãce ne nous euſſent pas portez à ceſte prodigieuſe & hõteuſe extremité de r'allumer nos lampes eſteinctes aux flambeaux de ces boutefeux, & de faire nos baſtons de vieilleſſe de ceux qui renuerſent les Eſtats les plus affermis. Où eſt le temps que ceux qui auoyent nos charges fleuriſſoyent en pieté, doctrine, integrité & ſainčteté de vie? ces belles Roſes qui eſtoyent anciennement de ſi bonne odeur, qu'elles attiroyent & payens & heretiques! Il n'en eſt plus de nouuelle,

Nunc riget amiſsâ ſpina relicta roſâ.

C'eſt à dire,

Le roſier qui pert ſa roſe,
Ne porte plus autre choſe
Sur ſon dos cicatricé,
Que ceſte poignante eſpine
Qui dentelant ſon eſchine,
Arme ſon corps heriſſé.

Ainſi ces belles roſes qui faiſoyent fleurir la pureté de l'Egliſe, & qui ont ſerui d'vn precieux & excellẽt parfum a pluſieurs ſiecles,

ont passé saison, ou la saison les a passees: on ne void plus en leur place que les espines de ceste maudite auarice, qui s'attachẽt à tout ce qu'elles touchent, deschirent ce qui s'en approche, & souuent emportent la piece. Quand i'y songe, il me prend quasi enuie de pardonner aux Protestants, qui ne trouuans plus rien en nostre ordre de ce qui le rẽdoit agreable à Dieu & recommandable aux hõmes, n'ont iamais eu bon tẽps qu'ils ne nous ayent quittez tout à plat. Et si sont tous les iours apres à nous reprocher les fautes que font les Iesuites: & disent que pour n'auoir bien labouré le champ, qui nous auoit esté commis, s'y sont engendrees ces mauuaises herbes, capables de ruiner & le champ & le laboureur.

Incultis vellenda filix innascitur agris.

C'est à dire,

Parmi ces champs demeurez
Naist la fougere nuisante,
Puis quand vous les labourez,
Vous en arrachez la plante.

Qu'au premier beau temps que la France auoit eu apres les troubles, elle les auoit arrachees: mais puis que nous les y laissons de nouueau enraciner, c'est biẽ signe que nous ne voulons plus faire nostre deuoir à labourer

rer ceſte vigne ſpirituelle, laiſſans eſtouffer ces vieux ſeps à ceſte fougere, qui de ſoy meſme ſe pouſſe & ſe iette ainſi en vn inſtant: & laquelle

Multa dedit populo vulnera, multa dabit.

Voila ſommairement (dit le docteur) le diſcours de ce bon vieillard, homme docte, deſireux du bien public, & auec lequel ie trouuois qu'il y auoit beaucoup à apprendre. Mais l'attention que vous m'auez rendue à ce recit me promet que vous aurez agreable que ie ne paſſe pas ſous ſilence les propos d'vn de ſa compagnie, qui eſtoit biẽ autant ignorant. Car c'eſt en ceux là qu'au lieu de fard reluit ordinairemẽt ceſte agreable naifueté, laquelle eſt ſi bien venue aux bonnes compagnies. Comme il vid que nous eſtions ſur le reſtabliſſement des Ieſuites: Ie croy (dit-il) que les Proteſtants s'en ſont plus reſiouis que nous. Car nous n'auions iamais voulu entrer en conference auec ces Proteſtans, & auions touſiours ſouſtenu qu'il ne faloit point diſputer auec ceux qui nient les principes. Mais auiourd'huy vous voyez à tout propos les Ieſuites en diſcours auec eux. Ils n'ont pas tellement donné toute l'humanité à leurs eſcoliers, qu'ils n'en ayent gardé leur part, laquelle ils

desployent auec vn visage riant & gracieux en toutes les conferences qu'ils vont faisant auec ces Protestans. Tellemẽt que vous diriez qu'ilsſont desia d'accord auec eux pour les principaux fondemens: & que *sensim sine sensu* ils ont respectiuemẽt conuenu de n'auoir autre luge que L'ESCRITVRE. Au lieu de demeurer touſiours fixes & fermes ſur ceſte resolution, qui nous auoit ſi bien ſerui, aſçauoir d'eſloigner du monde vne choſe toute ce'elle, en tenir le ratelier ſi haut aux hommes qu'ils n'y peuſſent atteindre, & faire que ceux qui voudroyent ouurir les yeux pour en conſiderer les threſors, ne la peuſſent voir qu'au trauers d'vn maſque fait en Latin. Il eſt vray que depuis les Ieſuites ont bien recogneu leur faute, & l'ont voulu aucunement reparer & rhabiller par la nouuelle diſtinction de l'Eſcriture ou parole eſcrite & non eſcrite. Mais elle n'a gueres ſerui: car ils l'ont pliee ſoubs leur manteau des qu'ils ont veu que S. Aldegonde s'en mocquoit. Encores le pis eſt, que ſe repoſant totalement ſur les diſtinctions qu'ils portent ordinairement en leur pochette, ils font gloire de conferer en la preſẽce de pluſieurs catholiques, qui comprendrõt ſouuent des paſſages de l'Eſcriture eſclairez des rayons

de

de ceſte lumiere & ne verront goutte en l'obſcurité de leurs diſtinctions, qui ne ſont diaphanes qu'à ceux qui ont eſté leurs eſcoliers de ieuneſſe. Au moyen dequoy vous en verrez pluſieurs qui ſe mettront à lire pour s'inſtruire en la cognoiſſance de leur ſalut, & employeront leur temps à cela ſans bouger de leurs maiſons, & ſans aller cercher de la deuotion aux pelerinages à ce deſtinez. Qui eſt (à mon aduis) la cauſe pour laquelle vous voyez ainſi croiſtre l'herbe tout le long des grands chemins de S. Iaques, de S. Claude, de S. Michel, de S. Maturin & autres. mauuais commencement, ne leur deſplaiſe, & qui ne promet rien de bon.

Non hæc (vt fama eſt) ſecta ſalubris erit.

Toutesfois, puis qu'il a eſté aduiſé en cour de Rome qu'ils ſeront reſtablis en France, ie trouuerois à propos que cela ſe fiſt ſuyuant & conformement à l'interpretation Françoiſe qu'on donne à ces quatre lettres hieroglyphiques qu'on mettoit au commẽcement des arreſts Romains, S.P.Q.R. *Si peu que rien.* Auſſi bien m'aſſeure-ie que fueilletant ſoigneuſement les priuileges de l'Egliſe Gallicane, & les annales des plus magnanimes d'entre nos Rois, on trouueroit que nous auons pouuoir d'interpreter en Fran-

çois ces matieres-la, auſſi bien que les Cours de Parlement interpretent les Edits.

Il ne ſe peut dire combien le Docteur rapporta les diſcours de ces Meſſieurs, d'vne façon conuenable, repreſentant la grauité du premier, lequel il faiſoit parler lentement & poſement, & l'action du dernier, auec plus de vehemẽce & prõptitude. Alors le Maiſtre des ceremonies dit, Nous auons fait choſe inuſitee en fait de Comedie. Nous auons eſcouté des abſents. Mais vous, Signor Doctore, parlant pour ces perſonnages-la, ne iouez point le voſtre, & ne nous auez point recité ce que vous leur auez dit, qui ſeroit beaucoup plus agreable à ceſte compagnie.

Meſſieurs, dit le Docteur, n'auez vous point ouy parler d'vn voyage que ie fis au pays bas, l'an ſix cents & quatre, & comme ie demeuray quinze iours pres du Comte Maurice en telle reputation, qu'il penſoit auoir recouuré vn Proſper Colonne, tant ie lui diſois des beaux traits de ſon meſtier, qu'il ſembloit à tous ſes capitaines, que mõ eſprit fuſt vn abregé de la perfection militaire? Et n'euſt eſté que ces Holandois-la ſe trouuerent lors bien empeſchez a prendre l'Eſcluſe, ie croy qu'ils euſſent voulu venir en mon

en mon eſcole. I'en fis de meſme, me trouuant entre ces Meſſieurs du Clergé. Ie leur donnay autant de traits de la Theologie des Ieſuites, que ſi i'euſſe eſté vn Bellarmin toute ma vie, & ſans cela, ie croy bien que ie n'euſſe pas tant ſceu de leurs affaires. Or afin que la compagnie voye que ie n'é veux pas faire mon profit, ie vous en departiray *gratis* ce que i'eſtimeray propre au ſubiect qui ſe preſente.

Premierement, parce que ie trouuois ces perſonnages encore tous ſcandalizez des grands rauages qui auoyent deffigu é la face de la France, & deſquels elle accuſe les pauures Ieſuites: pour les conſoler là deſſus, & leur donner de la reſolution, ie leur dis,

Nũc & damna iuuant, ſunt ipſa pericula tãti:
Stantia non poterant tecta probare Deum.

C'eſt à dire,

En ce temps ci les maux paſſez nous ſeruent,
Et de danger les dangers nous preſeruent.
Si vn eſtat Eſtoit touſiours debout,
On verroit moins comme Dieu conduit tout,

Car ceux de ceſte Societé, bons Maiſtres d'eſcole, & bons Theologiens tout enſemble, ſauent bien qu'il n'y a telle Eſcole au monde que la pratique: & que la meilleure leçon que nous puiſſions apprendre en ce-

ſte vie, c'eſt de nous deſplaire en ce monde. Or l'experience monſtre que nous ne le faiſons iamais bien tant que nous y auons nos aiſes. Voila pourquoy ils trouuẽt expedient & neceſſaire d'attirer ſur les peuples des calamités ſi generales, que tout le monde les ſente.

Rebus in angustis facile eſt cõtemnere vitam.
Fortiter ille facit qui miſer eſſe poteſt.

C'eſt à dire,

Le meſpris de ceſte vie
Eſt fils de l'Aduerſité.
La vie eſt toſt aſſouuie
Qui vit en calamité.
L'homme eſt bien plus admirable,
Qui ſçait eſtre miſerable.

Tellement qu'à ce compte, les François ont beaucoup d'obligation aux Ieſuites, pour cela qui s'eſt paſſé. Encore eſt-ce quelque choſe, quand ils ont l'eſprit de le recognoiſtre, & de faire tant de pourſuites pour leur rappel.

De faict, eux qui cognoiſſent tout le monde, ne font pas ces coups-la ſans cauſe. Ils voyent bien que ſans cela la France ne viuroit pas, & deuiendroit comme percluſe & paralytique: teſmoin que nous auons deſia veu qu'en plein repos de dix ans ſeulement

ment, l'a rendue sans mouuuement: de sorte qu'à peine l'entend on souffler.

Iamque decem totos ignaua per annos.

Que cela la gaste,

Dulcia non ferimus: succo renouamur amaro.
Sæpe perit ventis obruta cymba suis.

C'est à dire,

La douceur fasche à qui la hume,
Et lui fait souuent mal au cœur.
Souuent le suc plein d'amertume
Remet l'homme en pleine vigueur.
Et le Nauire bien souuent
Perit s'il a trop de bon vent.

Qui plus est, ils cognoissent qu'vn long repos assopiroit & ruineroit par succession de temps le bel esprit des François, lesquels n'ont acquis la promptitude naturelle qui les fait admirer, sinon dans la prompte agitation d'vne infinité d'accidents inopinez.

O quantum est subitis casibus ingenium!

C'est à dire,

Combien les accidents soudains,
Attirez par leurs saincts mains,
Rendront nos esprits plus habiles,
Affermis dans l'aduersité?
Au lieu que la prosperité

Les rendoit desia si fragiles.

Item,

Ingenium mala sape mouent.

Il est vray que pour vn temps cela est bien dur: mais ils y procedent par vne methode si exellente, qu'elle pourroit durer iusques à la fin du monde, pourueu qu'õ ne les troublast point par ces impertuns bãnissemens: car ils y accoustumẽt les peuples de ieunesse, & leur en fõt prẽdre cõme vne habitude.

-- sæuóque gelu duramus & vndis.

C'est à dire,

Les François entr'eux adoucis,
Et mollement prenants leur aise,
Ils sçauent bien rendre endurcis
A toute sorte de malaise.

Par tel moyen ils sont venus à bout d'vne chose qui anciennement eust esté impossible en ce royaume. C'est d'auoir acquis aux François ceste exellente vertu Chrestienne appelee PACIENCE. Ce qui pourroit sembler paradoxe à ceux qui sauent combien elle est contraire à l'humeur de la nation. Mais impatiens sont ordinairement ceux qui sentent qu'on leur fait tort. L'iniure dõne des aiguillons à la douleur, & en rend le sentiment plus vif & plus penetrant, elle appele la vengeance à son secours, & auec vne con-

continuelle inquietude cerche dans le mal d'autrui allegement du sien. Au contraire ceux qui n'ont autre mal que celui qu'ils se font eux mesmes, n'en pouuans accuser autrui, ni en tirer raison de personne, sont cõtraints d'acquiescer,

Aequo animo pœnam qui meruêre ferunt.

C'est à dire,

On void patiemment au aller le calice
Ceux qui ont merité la peine du supplice.

Or que les Frãçois ne soyent de ce nombre, il n'y a que tenir : & dans dix ans qu'ils commenceront à sentir les caresses de ces Rappellez, qui ne manqueront pas de ronger ces parchemins & ces Registres de la Paix & tranquillité publique, sous laquelle fleurit quant à present cest Estat, Qu'est-ce qu'ils pourroyent dire? sinon,

Nos pedibus alas dedimus, nos crinibus angues.

Comme qui diroit,

Nous leur auons donné des aisles,
Auons nourris ces serpenteaux,
Pour rendre nos peuples rebelles,
Et donner des coups de cousteaux.

Voila les principales raisons, pour lesquelles ie disois à ces Messieurs, que leurs sainctetez, qui s'estudient tousiours d'enrichir & appuyer l'Eglise, & qui ne mãquent point de siecle en siecle de lui enuoyer du

renfort, & moins encore en noſtre ſiecle qu'aux precedents: Ont trouué bō de nous enuoyer, pour choſe de plus ſinguliere recommandation,

Columnas vltima recisas Aphrica.

C'eſt à dire,

Ils nous ont fait venir encores,
Du pays d'ou viennent les Mores,
Et bien cherement acheter,
Tous ces nouueaux piliers d'Egliſe,
Dont l'eſtoffe & la taille exquiſe
Nous fera les vieux reietter.

Le Docteur ayant acheué de parler, le Signor Pantalon, couſtumier de s'eſtonner de toutes choſes, ſe mit ſur le theatre, accompagné de Harlequin. Ie m'eſtonne (dit-il) puis que la Theologie de ceſte ſacree Societé conſiſte en ces poincts la, comment les François (qui ont eſté ſi long temps à l'Eſcole du Roy Philippe, pour apprendre à garder la paix au logis, en mettant la guerre dehors) ne renuoyent ceſte Theologie en Heſpagne & en Italie, faire les logis, eſmouuoir les peuples, les diuiſer & affoiblir, attendant le gros de ceſte genereuſe nation, laquelle ayant repris ſa premiere force, la voudra, peut eſtre, faire vn iour ſentir

aux

aux eſtrangers.

Harlequin ayant meſlé de la grauité en ſes geſtes, pour accompagner & dõner grace a celle qu'il vouloit ioindre à ſes diſcours, tant pour payer ſon Maiſtre de raiſon, que pour contenter la compagnie de ſes nouuelles inuentions, dit, Mon Maiſtre, les François ne penſent point à cela: ils ont ſenti tant de bourraſques, & ſouffert tãt de ruines, qu'ils ne penſent à autre choſe qu'à remettre la France en ſon entier. Et voyent bien qu'elle ne le ſera iamais tant que ceſte piece qu'elle a euë autresfois en ſera à dire. Que tout n'y ira iamais bien, ſi les Ieſuites n'y alloyent, puis que le Tout embraſſe generalement toutes ſes parties, pour petites, meſchantes, malautrues, chancreuſes ou eſtiomenees qu'elles ſoyent. A plus forte raiſon celles-ci, qui ſont tellement ſaines que elles ſuffiſent pour redreſſer toutes les autres, qui aboutiſſent auiourd'hui aux principales, les gouuernent & les font agir, voire [illegible] ſi elles ne vont à leur gré: & par ainſi meritẽt biẽ d'eſtre appellées *Partes integrantes*.

Au ſurplus il y iroit (dit-il) de l'honneur de nous autres François, ſi, faute de ſçauoir ramaſſer nos bribes, il demeuroit du

noſtre aux eſtrangers qui n'en ont deſia que trop. Or n'y a-il rien que nous teniõs à plus iuſte tiltre, que ce que l'on nous a donné ſans demander, & que l'on nous rend encor auiourd'huy ſans l'auoir repeté. Par ainſi combien que nous ne tinſſions Meſſieurs les rappellez que pour tiſons fumants de nos vieilles querelles, il les faut auoir. Ils peuuent encor ſeruir, quand ce ne ſeroit q̃ pour en r'allumer le feu. Ie meſbahis meſmes, de ce que l'õ eſt ſi long temps là deſſus: veu qu'ils ne tiennent ni à fer ni à clou, comme feroit le Royaume de Nauarre, celui de Naples, le Duché de Milan, & ces deux ou trois Cõtez qui ont ſi bon maiſtre. Il eſt vray qu'il faut que ie confeſſe, que les raiſons de deuotion & de diſcipline ſcholatique ne ſeroyent pas des chaiſnons aſſez forts pour rappeler, attirer & ramener les Ieſuites. Auſſi les a on bien & beau renforcees de raiſons d'Eſtat *in hunc qui ſequitur modum.* Figurez vous que leurs Sainctetez apres auoir perdu les Allemands, Anglois, Eſcoſſois & autres,

Purpureis luctantia colla capiſtris.

C'eſt à dire,

Leſquels quoy qu'on ſeache faire

Con-

Contredire, ou contrefaire
Font les cheuaux eſchapez,
Et ne veulent plus de Maiſtre,
Ny de ce pourpré cheueſtre,
Dont ils ſe ſont detrappez.

Et depuis que les Rois & Princes ſe ſont attribuez en ces pays la iuſtice haute, moyenne & baſſe ſur les gens d'Egliſe, auſſi bien que ſur leurs autres ſubiets: on a iugé neceſſaire, pour maintenir l'autorité du ſainct ſiege es autres grãds Royaumes, de trouuer moyen d'y auoir force gens qui n'euſſent autre prix fait que cela, ni autre texte de Theologie. Or ceſte a eſté la Commiſſion des Ieſuites, comme vous auez entendu ci deſſus, ils furent enuoiez par le monde, afin d'eſpandre par tout le luſtre, & faire eſclatter les raiõs de la magnificence du Pontifical Empire Romain. Ils reuiennent, à mon aduis en France en partie pour cela:

Sous equi elatis lucem qui naribus efflant.

C'eſt à dire,

Ces bons cheuaux attelez,
Pour la lumiere produire,
Ces bons Docteurs r'appelez
Pour noſtre Ieuneſſe inſtruire,
Qui s'eſtans fort promenez,

Viennent faire haut-le-nez.

N'ayans autre prix fait, ils n'ont que faire de recognoistre autre grandeur dominante en terre, ni de leuer les yeux au Ciel pour y cercher leur Soleil, lequel ne bouge de Rome,

Solémque suum, sua sydera norunt.

C'est à dire,

Car ces Estoiles errantes,
Et ces Cometes ardentes,
Qui seruiroyent de flambeau
Pour faire vn monde nouueau,
Rangent leur serue influence
Sous la Romaine puissance,
Et tiennent pour seul Soleil
Ce Colosse nompareil:
Qui veut regir tout le monde,
Le Ciel, & la Terre, & l'onde,
Et les peuples, & les Rois,
Les coustumes & les Loix,
Et le calme & la tourmente.
Luy seul sans autre regente
Tous ces beaux petits regents,
Desquels il fait ses agents:
Et de leur science infuse,
Les nations il amuse.
Il est leur vent & leur port,
Et leur Estoile du Nort.

Pres & loin il eſt le Phare,
Duquel iamais ne s'eſgare
La barque de leurs deſſeins,
Qui ſont ſi beaux & ſi ſaincts.

Le Docteur, regardant les autres perſonnages, dit lors en ſous-riant,

Iámque rubeſcebat ſtellis aurora fugatis.

C'eſt à dire,

Ces belles eſtoiles chaſſees,
Ces ſainctes brigades caſſees,
La belle Aurore rougiſſoit
Sur la France qui fleuriſſoit.

Harlequin reprenant & continuant ſon beau diſcours dit : Or comme les Papes ont deux mains auſſi biẽ q̃ les autres hõmes, feu ſa Saincteté tenãt en ſa main droite vne belle Paix, bien gauderõnee, biẽ patelinee façõ de Lion, de l'autre preſentoit à la France vn fort modeſte petit eſcadrõ de Ieſuites, auſquels elle hauſſoit le mẽtõ, auec ceſte deuiſe, *Aut hæc cũ illis habenda, aut illa cũ his amittẽda* Sachant bien que les François ont vne choſe de bon. C'eſt qu'ils prenent tout ce qu'on leur donne, & quelque fois plus, comme l'on m'a dit autresfois en Sauoye. Auſſi ont-ils pris peſle-meſle & Paix & Ieſuites: & le tout mis en leur gibbeciere. Qu'ils s'accordent s'ils peuuent.

Harlequin ayant dit cela en façon qu'il eſtoit aiſé à voir qu'il auoit contrefait leur Docteur, en ſe mocquant de lui, fit vne gambade, & ſe retirant, s'adreſſa au Docteur, & lui dit, Signor Dottour, i'ai commencé, dites le reſte.

Lors le Signor Dottour, d'vn viſage riant, accoſta le Sieur Pantalon, qui ſans cela ſe fuſt trouué eſtonné ſur le Theatre, & & il ne ſauoit que dire. Voſtre galand m'a, (dit il) fait vn preſent du reſte de ſon prix fait, à quoi en eſtoit-il?

Il m'a (reſpondit le ſieur Pantalon) à force de belles raiſons d'Eſtat, mis la paix & les Ieſuites en vne gibbeciere: & puis s'en eſt allé. Que vous en ſemble? Seroit-il poſſible, que les François ayent logé ceſte Vierge ſacree, que l'on depeint ſi belle, ſi delectable, ſi deſirable, auec tant de gens ramaſſez?

Io vi dirò, Signor Pantalone, (reſpondit le Docteur) il ne faut point trouuer cela eſtrãge. Premierement les François ne ſont pas ſi ialoux de l'honneur des Dames, que nous pourrions bien eſtre. Et puis la paix de France eſt encores ſi ieune, que ce ſeroit vne folie d'apporter du ſoin & de la ialouſie, pour garder que l'on n'attente ſur elle.

Le Seigneur Pantalon repliqua, *Signor Dottour*,

Dottour, Io ne sò : ma ecco vna raggione piu bella & piu forte que tutte le vostre. Cioe che questa Pace, fra gli principi Christiani, è la figliola di sua Santita : però questi monachi, tutti quanti, si guardaranno molto bene di toccar-la. Notez qu'il dit cela, d'vne façon graue & imperieuse, qui donna tãt de grace à son action, que vous eussiez veu tous les estrangers qui estoyent en ceste assemblee esclatter de rire : dont, lui scandalizé, demanda au Docteur, dequoy ces gens-la pouuoyent ainsi rire?

Figurez vous, Signor Pantalone, (dit le Docteur) que tous ces rieurs-la sont estrangers, qui ont laissé leur pays en pleine paix. Et si n'ont iamais ouy dire qu'elle ait esté engendree par sa Saincteté. Tellement que ce leur est chose nouuelle & ridicule, de vous ouyr dire que la paix des Princes Chrestiens ait esté formee, moulee, pignee, coiffee & fagottee dãs Castel S. Ange: cõme si le mestier des souuerains Pontifes & leur *Proprium quarto modo* estoit de faire des paix. Que si cela estoit, ceux qui ont fait la description si exacte de ceste Vierge sacree, qui la nomment *Celeste, aux ailes d'azur, aux pieds dorez*, ayant à sa suite la *Iustice*, *l'Abondance*, &c. auroyent fait vne grande faute d'auoir

si miserablement oublié de nous faire voir au milieu de ceste heureuse pompe, vn Pape, lui donnant l'estre, la vie, & le mouuement: & auroyent fait vn grand tort au sainct Siege: N'en desplaise à tous les Poëtes Grecs & Latins, qui toutesfois en ce cas la seroyent plus excusables que nostre Petrarque, l'Arioste & il Tasso, qui n'en ont sonné mot, non plus que les Anciens.

Alors le Signor Pantalon repliqua, Vous estes estrange auec vos estrangers; mais ni vous ni eux ne me sauriez nier, que sa Saincteté n'ait eu bonne main, d'auoir en si peu de temps tiré de dessous le faix de tant de guerres, le feu Roy Philippe, si chargé d'annees, qu'il n'en pouuoit plus: fait reposer nostre Roy au quarantecinquiesme an de son aage, si chargé de trophees qu'il ne luy en faloit plus: & rendre à Monsieur le Duc de Sauoye, du bien deça les Monts, ou il n'en auoit plus.

Le Docteur repliqua, Signor Pantalone, ie vous diray là dessus, tant ce que disent les François, que le iugement qu'en font les estrangers. Pour le regard des François, les plus gens de bien recognoissent, qu'vne pluye descendue du Ciel a esteint l'embrasement de nos guerres ciuiles, auquel chacun

cun ſçait cõbien leurs Saincteteż auoyent mis de bois, de poix, d'huile & de ſoulfre, tant & ſi longuement qu'ils y ont peu maintenir leurs boute-feux. Que ſi toſt que la France les euſt chaſſez, ſa Saincteté, diſcontinuant d'y entretenir le feu, il s'eſtoit eſteinct.

Sic flammas nullo concutiente mori.

Qu'il en auoit pris ainſi à noſtre embraſement: de ſorte qu'en moins de rien & cõme en vn moment il n'en a plus eſté de nouuelle.

Vt leuis extinctis paulatim viribus ignis,
Ipſe latet, ſummo candet in igne cinis.

C'eſt à dire,

Le feu n'agueres allumé,
Ayant ſes forces conſumé,
On vid de ſoy-meſme ſe rendre,
Et deſpouillé de ſa clarté,
Cacher ſon tiſon eſcarté,
Sous l'obſcur rideau de ſa cendre.

En ceſte ſignification & en ceſte façõ ſaupoudree d'vn brin de la Philoſophie des Ieſuites, pour prẽdre *Cauſam ſine qua non pro cauſa efficiente*, ils accordẽt que ſa Saincteté à mis de l'eau en nos feux: & par conſequent qu'ils tiennent la paix de lui: tout ainſi que vous auoueriez tenir la vie d'vn

qui apres vous auoir bien faict du mal ne vous auroit pas tué. *Quando manus accipi à latrone beneficium nullum potuit.*

Les autres disent, que s'estant sa Saincteté apperceuë que le feu des guerres intestines auoit produit mesmes effects au corps de la France que fait vne longue fieure en vn corps replet, duquel elle consume les mauuaises humeurs, & qu'apres cela l'homme est incontinẽt debout, parce que rien n'empesche plus les functions de sa chaleur & vigueur naturelle: que de mesmes en France le luxe y auoit esté cõsumé, lequel auparauãt estouffoit le courage, & par maniere de dire, la chaleur naturelle de ceste genereuse nation, qu'elle s'en alloit debout, veu mesmes qu'elle se trouuoit auoir plus de capitaines & de soldats à la fin de la guerre, qu'elle n'auoit eu au commencemẽt. Comme si par vne grace speciale le regne de ce grãd & magnanime Prince eust esté extraordinairement fecond en gens de guerre. Sur cela il fut aduisé à Rome d'essayer si ce Royaume inuincible par la force, se pourroit point auoir par le luxe. Et auec ce dessein sa Saincteté fut bien aise de mettre fort auant la main aux affaires de France, afin de

de la faire de nouueau replonger dans la volupté, & estouffer dans vne mer de delices. & cest ainsi qu'ils luy approprient ce vers,

In flammam flammas, in mare fundit aquas.

C'est à dire,

Il adiouſtoit du feu à nos feux allumez,
Il mettoit force bois sur nos bois consumez;
Afin de voir biẽ toſt ce pauure Eſtat en cẽdres,
Puis quãd il veit du ciel ceſte Vierge descẽdre.
Qui dans vn Ocean de celeſtes bienfaicts
S'en alloit eſtouffant les feux qu'il auoit faits,
Il verſe (diroit-on) le luxe & l'abondance,
Pour engloutir le corps de ceſte ingrate Frãce.

Plusieurs autres disent que sa Saincteté n'a mis la main à la paix de France, que pour y faire glisser & r'entrer tout doucement par dessous son char de triomphe ses petits boutefeux, sans bruit & sans scãdale. Afin que tant par leur moyen, que par l'impression qu'il donneroit aux peuples d'auoir fait la Paix, il s'acquist vne possession de faire, refaire, desfaire, contrefaire, authoriser ou desmancher toutes sortes de traictez de Paix ou de trefues entre les grans Rois: iceux accourcir ou allõger, tãt qu'il les ait mis à son point. Ceux qui en veulẽt parler le plus saincte-

ment, c'eſt à dire plus à l'auantage de ſa Saincteté, diſent qu'à peſer toutes choſes à leur balance, la France ne commencera d'eſtre obligee aux Papes de ceſte derniere paix, qu'apres qu'elle aura plus duré que les troubles qu'ils y ont ſi lõg temps entretenus.

Pour venir au iugement des Eſtrãgers, qui ont regardé ſi long tẽps le piteux ſpectacle des Tragedies qui ſe ſont iouées ſur le theatre de la France, ils tirent des maximes de noſtre experience. Et en voici deux. I. *Que iamais les Papes ne mettent la paix ſinon là où ils ont mis au parauant la guerre.* II. *Que iamais les Papes ne ſcauroyent faire naiſtre des guerres ciuiles dans les Eſtats pleinement affranchis du ioug de leur domination.* Et pour preuue & demonſtration certaine de ces deux propoſitions, ils diſent que ſi le Souuerain Pontife, ce grand Briaree, portoit auſſi bien les clefs du temple de Ianus, comme il en porte d'autres, tellement qu'il peut à ſon plaiſir ouurir ou fermer la porte aux diuiſiõs, revoltes & guerres inteſtines, qu'on ne verroit iamais les Proteſtans ſans cela. Au ſurplus quand ils parlent de la paix de France, ils n'ont pas hõte de dire quelle eſt venue trop tard de la moi-

moitié, apres la desolation de toutes les Prouinces de ce grand Royaume, asseurant que pour leur regard, ils n'en voudroyent point à ce prix la. Et en matiere de pacification, ils feroyent volontiers mesme reproche à sa Saincteté que Luther fit au Pape Leon dixiesme, lequel si hardiment il pressoit & importunoit de venir à la reformation de l'Eglise. Le Pape lui respondit qu'il en estoit content, & recognoissoit assez que l'Eglise en auoit bon besoin. Mais (comme il estoit plein d'indulgence) il lui faschoit d'y mettre la main: & respondit qu'il n'y faloit proceder que pas à pas. On dit que Luther, interpretant ce pas à pas, repliqua que sa Saincteté faisoit de si grands pas, qu'il se passoit tousiours vn Iubilé entre vn de ses pas & l'autre. Tellemét que desiors les plus hastez se mirent deuant, & depuis se sont vantez que ceux qui les suiuoyent de pres ne s'en sont repentis: d'autant qu'en tout vn siecle ils n'ont point eu de troubles en leurs Estats, qui les ayent contraints de mendier la saincte entremise & le secours de Pise de leurs Saincteteż.

Ie vous diray, Messieurs, qu'il y a long temps que i'auois ouy dire tout cela: mais ie n'en auois rien voulu croire, d'autãt qu'il

me sembloit incroyable, que sa Saincteté laissast ainsi en repos les Estats des Protestants. Mais depuis le voyage que ie fis en Angleterre, *legatione libera*, ie n'en parle plus par ouyr dire. Allez moy cercher en ce pays la ce monstre hideux, qui a tant fait parler de lui en France: *Discordia demens*
Vipereum crinem vittas innexa cruentas:
C'est à dire,
Discorde, ceste enragee,
Qui d'ensanglantez rubans
Tresse sa hure chargee
De grands tortils de serpens.
Au contraire,
Illic depositis habitat concordia telis.

Et qui plus est, ils se promettent continuation d'vne mesme prosperité, tant qu'ils ne laisseront point prendre terre en leurs Havres à ces porteurs de *Rogatum*, qui gastent les autres Estats: & qu'ils se resoudront de s'en passer aussi bien qu'ils ont fait iusqu'à present, & dont ils se sont si bien trouuez. Tesmoin ceste Roine, qui pleine d'ans & de gloire, a par ce moyen tenu aussi fermemẽt le sceptre Royal en sa main, que les Rois de son temps qui auoyent le bras plus nerueux. Tellemẽt qu'à l'Apophthegme du Roy de Macedone, qui ne trouuoit point de pla-

de place imprenable, dans laquelle il peuſt ſeulemẽt faire entrer vn mulet chargé d'argent, ceſte Reine a fait adiouſter, *ni de Royaume aſſeuré, dans lequel on peuſt ietter vn Eſquoade de Ieſuites.* Auſſi n'eſt-il pas croyable, comme ils font gloire de n'en auoir point, car ils diſent, *Domus hac nec purior vlla eſt*
Nec magis his aliena malis.

C'eſt à dire,

On ne void point naiſtre de guerre,
Ni de citoyens indigents
Dans ce Royaume d'Angleterre,
Nettoyé de ces bonnes gens.

Et c'eſt, à mon aduis, de ce climat-la qu'vn Poëte vouloit parler, quand il dit,

Illic innocui latè paſcuntur olores,---

Et ailleurs, *volucrum locus ille piarum,*
Dicitur, obſcœnæ quo prohibentur aues.

C'eſt à dire,

La Tamiſe y void ſur ſes bords
Des Cignes la bande innocente:
Non pas ceſte troupe beante
Apres les viuants & les morts.

Allez moi dire que l'on puiſſe voir en ce pays-la des grandes ruynes, des fauxbourgs bruſlez, des villages deſerts, la nudité & calamité du peuple. Si ce n'eſt que vous montiez au fort de Douvre, & iettiez la veuë ſur

la coſte oppoſite.

Lors Harlequin voulut à ſon tour aider au Docteur à dire, afin qu'il n'euſt point d'auantage ſur lui, & adiouſta à ſon propos: Allez moi dire que les Anglois ſoyent nourris des le berceau dans la gloire des armes ſeditieuſes, ne qu'ils apprenent de la guerre, ſi ce n'eſt aux deſpens des autres nations. Allez moi dire, qu'ils viuent auec ce contentement d'auoir tous les iours des nouuelles, ſi on ne les leur porte ſur mer, auſſi biẽ que nos vins d'Anjou. Allez moi dire auſſi, que ſi l'Eſpagnol pouuoit entrer par l'embouchure de la Tamize, & ſe rendre maiſtre des vaiſſeaux Anglois auec vne bonne & forte armee Nauale, ſa Saincteté vouluſt prendre la peine de faire vne auſſi bonne paix en Angleterre, comme elle en a fait vne en France.

Alors vous euſſiez veu le Signor Pantalon faire trois ou quatre tours ſur le Theatre, ſans dire mot, la teſte baiſſee, & la robbe retrouſſee par derriere, laquelle d'vne main il faiſoit paſſer toute d'vn coſté. & de l'autre il faiſoit des geſtes qui monſtroyent bien qu'il eſtoit en action. Puis tout en colere dit, que les Papes auoyent grand tort de laiſſer ainſi les Eſtats de ces Proteſtans en repos:

pos : & en plaine paix, que cela eſtoit de mauuais exẽple & de dangereuſe cõſequẽce, d'autant que les Rois & Princes (qui naturellement deſirent d'affermir leurs Eſtats) la premiere mouche qui lẽs piqueroit prendroyent opinion de cercher de la ſeurté dans la meffiance, qui a aſſeuré tous ceux la, & ne s'attendroyent non plus aux ſaincts Peres, que s'il n'y auoit perſonne au logis.

Lors Harlequin (lequel auoit ordinairement bonne grace à ramener ſon Maiſtre quand il entroit en fougue) repartit : Mon Maiſtre, encor que le prouerbe ſoit bien vray, que les grands perſonnages font les grandes fautes, il ne peut, & ne doit eſtre aucunement approprié aux ſaincts Peres, pour deux raiſons. La premiere, par ce que (comme chacun ſait) il ne leur appartient pas de faire des fautes. La ſeconde, par ce que ſi les Eſtats des Princes Proteſtans demeurent ainſi en paix, il n'en faut pas ſauoir pis aux ſaincts Peres, qui ont ſiegé depuis cent ans. Ils n'ont rien oublié de leur deuoir contre telles gens. Premierement, par bonnes remonſtrances & ſainctes promeſſes du repos preſent & à venir: apres par belles cenſures, monitions, bulles, bullettes, & bulletins. Quand cela n'a de rien ſerui, pour peu de

iour & d'ouuerture qu'ils y ayent veu, ils n'ont pas manqué d'y ietter plusieurs personnes expres pour y faire germer des factions & partialitez, & en fin esclorre des guerres ouuertes. Qui plus est, on ne sauroit reprocher aux saincts Peres de n'y auoir tousiours rapporté toute l'autorité qu'ils se sont peu donner sur les Rois, soit par la loy *Capio, ff. de seruitutibus:* ou par droit de bienseãce, ou de saincte prę-seance, ou par souffrance, ou par nonchalance, ou par conscience, *aut alio quouis modo. Ma che volete, che volete, Signor Pantalone?* Que voulez vous mõ Maistre? Ils ne trouueront tantost plus ni Rois ni Princes, qui vueille oster le mestier aux diables, pour tourmenter les corps & les ames.

Ainsi se passa ceſt Acte de leur Comedie auquel Harlequin eut ceſt honneur de faire la retraite. Lors vne musique fort gẽtille agreoit infiniment aux auditeurs, parce que c'estoyent des Airs nouueaux, sur le subiect d'aucuns vers qui sont ci dessus.

Apres, voici r'entrer le Maistre des Ceremonies, auec vne magnifique suite de la plus

plus part de leurs perſonnages. Et vous euſſiez dit à les voir qu'ils promettoyent quelque choſe de bon auant que de partir. D'étree le Maiſtre des ceremonies s'adreſſant au Docteur, lui fit vne petite cenſure deuant tout le monde, de ce qu'il auoit eſté trop long auparauant en ſes diſcours. Que pour ſon particulier, eſtant de ſes amis, il ne l'euſt pas trouué mauuais: mais ſi faiſoyent biẽ ceux qui attendoiẽt en grande deuotion le reſtabliſſement des Rappelez: parce qu'vn bien peu de temps eſt bien long à qui attend. Et telles gens (veu la promptitude Françoiſe) s'imaginẽt que depuis le tẽps qu'on eſt là deſſus, leurs enfans ſeroyent deſia à moitié inſtruits: & diſent qu'il en eſt meſhui temps, ou iamais non.

Mais vous, monſieur le Maiſtre (dit le Docteur) prenez garde que vous ne gaſtiez tout, faute d'attendre l'occaſion: qui eſt la choſe à laquelle il faut principalement regarder en tous affaires que l'on deſire d'amener à leur perfection.

In tempore veni, quod rerũ omniũ eſt primus.

Or ſelon mon iugement, ceſte occaſiõ n'eſt pas encore biẽ venue pour le retour de ces meſſieurs. Et ie trouue qu'elle ſe-

roit bien plus belle qui auroit la patience d'attendre,

--dum ruat Oceano nox,
Inuoluens umbrâ magnâ terrámq; polúmque,
Myrmidonúmque dolos.

C'eſt à dire,

Lors qu'vne nuict obſcure & ſombre,
Sous le noir manteau de ſon ombre,
Nous cachant la terrre & les cieux,
Couurira les ruſes ſubtiles
Qu'iront tramant parmi nos villes
Ces marmitons audacieux.

Ie ſuis de tout autre aduis, Signor Dottour, dit le maiſtre des Ceremonies: car il me ſemble que leur importunité ne pourroit rencontrer vne plus fauorable opportunité que maintenant,

Dum placidas vagi per vndas
Tutæ ludimus otium carinæ.

C'eſt à dire,

Tandis que ſur la mer d'vne pleine abondãce
Nos plaiſirs vagabons flottent ſi doucement,
Et qu'en toute ſeurté la barque de la France
Se ioue ſur le dos d'vn paiſible element.

I'adiouſte encor

Mitis, & in morem ſtagni placidæque paludis
Sternitur æquor aquis. C'eſt à dire,

Qu'apres des flots ſi hideux

Vne

Vne escume paresseuse
Dort sur l'estang limoneux
D'vne paix voluptueuse:

Ayãt tousiours estimé que le vray moyẽ de les establir estoit de les loger entre eux

Quos res plus nimio delectauere secundæ,

C'est à dire,

Qui prennent leurs plaisirs auec trop de plaisir.

Ioint qu'il y a long temps que discourant auec des principaux de ceste sacree Societé, ils m'ont dit,

Pace breui nobis opus est.

C'est à dire,

Il nous faut vn peu de Paix,
Pour dresser nostre attelage.

Item,

Tempus erit, quum prima quies mortalibus ægris Incipiet.

Comme voulant dire,

Le temps viendra que les François
Dormiront ainsi qu'autrefois.

Mais quoi? repliqua le Docteur: Voudriez vous ainsi introduire vne petite poignee de gens en vn si vaste Royaume, comme matras desempennez? N'entrez vous point en consideration, sur le petit nombre que vous en auez pour encor? Et ne craignez vous point, qu'apres auoir tant mené & ramené

ce retour des Iesuites en France, quand on en verra si peu, on die,

Parturiunt montes, nascitur ridiculus mus.

C'est à dire,

Vous promettiez montagnes d'or,
Et nous ne voyons rien encor
De vostre present magnifique,
Que meschans petits rats pelez,
Dans la France renouuelez,
Pour ronger son corps lethargique.

Ne vaudroit il pas bien mieux reculer pour mieux sauter, & en remeubler la France pour vne bonne fois? en lieu que faisant comme cela, il semble que nous y portons vn chat en poche.

Ie pense (respondit le maistre des Ceremonies) auoir esté le premier qui ait representé ceste difficulté. il me fut respondu que celui qui y auoit le plus grand & principal interest, c'estoit le Roy d'Espagne, de peur qu'vn si petit nombre d'ouuriers ne se trouuast bastant pour faire sa besongne. Mais qu'il ne s'en est plus donné de peine, depuis que l'Intendant de ses bastimens l'a asseuré, que dix maçons en ruyneront tousiours autant, que deux cents en sauroyent bastir. Et pour le regard de la France, pour le commencement vn petit nombre valoit mieux qu'vn

qu'vn plus grand.

Rara iuuant, primis sic maior gratia pomis:
Hybernæ pretium sic meruêre rosæ.

C'est à dire,

On cherit & on se pare,
De ce qu'on a de plus rare.
Ainsi l'on void amassez
D'vne main prompte & auide
Et les fruicts plus auancez,
Et la rose plus tardiue.

Et puis il y a commencement par tout : & tous les commencemens vienent de peu.

Quæ præbet latas arbor spatiantibus vmbras,
Quo posita est primùm tempore, virga fuit.

C'est à dire,

L'arbre, qui fait tout l'Esté
De ses branches vne sale
A tout le peuple de Basle,
N'estoit, quand il fut planté,
Qu'vne petite houssine,
Auec fort peu de racine.

Harlequin adiousta,

Et mala radices altus arbor agit,

C'est à dire,

Et l'on void entre les plantes
Celles qui sont plus meschantes
S'enraciner plus auant.

Le Maistre des Ceremonies continuant

ſon propos, Combien penſez vous (dit-il) qu'ils en trouueront des leurs parmi les autres ordres, & qui reuiendront à eux maintenant? Ainſi, plus ils iront en auant, & plus leur trouppe s'enflera.

Quâque venit multas accipit amnis aquas:

C'eſt à dire,

Comme la riuiere amaſſe,
Par tout où ſa courſe paſſe,
L'eau qui va d'vn pas roulant
Dans le valon s'eſcoulant.

Harlequin adiouſte encor,

Hoc quoque crede mihi crebrius agmen erit.

Et apres auoir fait vn tour ſur le Theatre,

Per numeros veniunt iſta gradúſque ſuos.

Alors le Docteur, homme plein de conſideration, en mit vne autre en auant. C'eſt qu'il eſtoit fort à craindre, que tous ces ieunes nouuellemẽt imprimez ou à imprimer,

Qui ſe puſſe loqui paſſe tacere negant.

C'eſt à dire,

Qui ont, ce maintiennent ils,
De babiller les outils,
Mais ils ne peuuent ſe taire.

ſe trouuaſſent ignorãs & nouueaux au meſtier, & que les vieux Maiſtres euſſent enrouillé leur eſprit en deſrouillant les armes de la Ligue: partant qu'il falloit bien aduiſer

comme

comme on feroit:

Ne minuat præsentia famam.

C'est à dire,

De peur que leur presence
Amoindrisse le los,
Qui les marquoit au dos,
Du temps de leur absence.

Le Maistre des Ceremonies respondit, qu'il ne faloit parler de cela ni en blác ni en noir: d'autant que les François n'y regardent pas de si pres, qu'ils s'en puissent apperceuoir. Que la bonne opinion vne fois conceuë de ces Messieurs, suppleoit aisément à tout cela: suiuant le prouerbe, Qui a bruit d'estre matinier, se peut leuer à midi. Au surplus, qu'auant qu'on eust eu loisir d'examiner leur suffisance, ils se seroyent habilitez ou rehabilitez. Lors ce frippon de Harlequin dit à la trauerse,

Qui non est hodie, cras minùs aptus erit.

C'est à dire,

Ie ne croy pas que celui
Qui ne vaut rien auiourd'hui
Face demain des merueilles.

La disposition des affaires (dit le Maistre des Ceremonies) rend la besongne qu'ils ont à faire en France si facile, que encor qu'elle ait esté discõtinuee, elle se peut neantmoins

reprendre comme en vn instant.

Vt pene extinctum cinerem si sulphure tangas,
Viuet, & ex minimo maximus ignis erit.

C'est à dire,

Vous n'en voyez plus que la cendre,
Mais vous pourriez bien voir reprendre
A ce feu, qui semble estre esteint,
Vne ame, vne flamme nouuelle,
D'vne languissante estincelle
Qu'vn peu de soulfre auroit atteint.

D'autant qu'il ne faloit point douter, qu'il ne fust demeuré quelque estincelle de reste du feu de nos seditions, puis qu'il estoit demeuré quelques Iesuites dans le Royaume, nonobstant leur banniſſement. Tesmoin celui à qui l'on demandoit où nous auions peu si tost trouuer ceux que nous restablissons presentement? Il respondit,

Munus & hoc nobis diruta Troia dedit.

C'est à dire,

Dans les mazures de la France,
On a trouué ces beaux threſors
Qu'on penſoit en estre dehors.

Au reste, qu'il y auoit bien vne autre raison plus forte que tout cela, pour laquelle les Iesuites ne pouuoyent manquer d'estre les bien venus en France: c'est assauoir, qu'ils venoyent de la main de sa Saincteté.

Acce-

--Acceptiſsima ſemper,
Munera ſunt autor qua pretioſa facit.

C'eſt à dire,

Les preſens que le donneur
Maintient eſtre de valeur,
Sont touſiours treſagreables.

Ils ne ſemblent iamais eſtre ni rouillez, ni ſouillez, & encor que l'on ne s'en trouuaſt bien à l'aduenir, on aura touſiours ceſte excuſe preſte,

Da veniam culpæ, decepit idoneus autor.

C'eſt à dire,

Supportez le defaut, ſi vous eſtes deceus:
C'eſt par vn qui touſiours par tout a le deſſus.

Mais aſſeurez vous que nous ne ſerons iamais en ceſte peine-là en France, & que les Ieſuites ſont bien plus habiles gẽs que vous ne les faites. Et quel plus grand teſmoignage voudriez vous de leur heureuſe capacité, que d'auoir ſi toſt gagné ce point ſur les François (qui à peine r'aſſemblent les pieces de leur naufrage.)

Nulla fides damnis veriſque doloribus adſit?

C'eſt à dire,

Que de tant & tant de pertes
De tant de douleurs ſouffertes
Ils n'ayent nul ſentiment:
Et que la ſanglante offenſe,

Qui bleſſa vn Roy de France.
S'oublie ſi aiſement.

Ha! ſi cela eſt (dit le Docteur) ie n'en parle plus. Et vous confeſſe que leur retour ne peut plus receuoir de legitime empeſchement, qui qu'en parle, ou qui qu'en eſcriue. Et afin que nous auſſi n'empeſchions pour plus long temps, ou les Ieſuites d'entrer, ou nos auditeurs de ſortir, ie ſuis d'aduis qu'on les face appeller & r'appeller, ſi ce n'eſt que vous vouliez que nous diſcouriõs vn quart d'heure enſemble, ſur les moyens de leur entretenemẽt : ou nous aurõs de la difficulté en ce Royaume, auiourd'hui que le monde eſt pauure.

Le Maiſtre des Ceremonies reſpondit au Docteur, qu'il eſtoit d'aduis de remettre à faire en leur preſence le diſcours ſur les moyens de leur entretenemẽt, parce qu'il faloit q̃ les premieres ouuertures vinſſent d'eux, comme de perſonnes qui ont les yeux ouuerts à mille expedients : & ſelon ce qu'ils nous diront, & vous & moy (dit-il) y contribuerons de ce qui ſera en noſtre pouuoir.

Harlequin adiouſta, Et moi auſſi,

Sic quæ non proſunt ſingula, multa iuuant.

Or tandis que le Maiſtre des Ceremonies alloit donner ordre à les faire venir, le Docteur

cteur fit quelque discours, pour rendre la compagnie capable de la nouuelle disposition des affaires. Il representa donc, entre autres choses, que comme les Peres, accompagnez de prudence, s'estudient de retenir aupres d'eux, ceux de leurs enfans, qu'ils cognoissent estre plus enclins aux vices, afin de les r'amener, tant par le respect qu'ils leur doiuent, que par les occupations ausquelles ils les obligeront. Et comme les grands Princes retienent aussi vtilemẽt aupres d'eux ceux, qui brouillons & audacieux de leur naturel ne pourroyent estre contenus par autre bride que par la presence & autorité du Souuerain. On auoit de mesmes, apres vne infinité de considerations, iugé qu'il faloit retenir les Iesuites en ce Royaume.

Sunt procul à nobis, & tamen inde noecnt.

Par ainsi comme vn serpent, s'il est tenu pres de la teste, ne vous peut endommager, ce qu'il feroit s'il n'estoit tenu de biẽ court: aussi valoit-il beaucoup mieux tenir ces Messieurs de court, & pour cest effect les mettre en lieu où l'õ vist clair en leurs actiõs, & à la veuë de toute la Frãce, peuplee à present des plus clair-voyans esprits de l'Europe: en esperance qu'estroictement liez à

l'instruction de la ieunesse,& obligez par vn bienfait qu'ils n'ont pas merité, peut estre n'auroyent-ils plus ni le loisir,ni la volonté d'aiguiser des cousteaux pour blesser les Rois. Bref qu'il valoit mieux heberger des boutefeux,que les laisser coucher là dehors. Non que i'aye (dit-il) esté l'auteur de ceſt auis,ou le promoteur de ceſt expedient. Ie ne vous donne pas ces raisons,comme vn mets de ma Philosophie. Mais ie n'ay pas peu faire aller les affaires autrement. *Stulta (hercle) hæc ratio est,ne dicam dolosa, atq; damnosa:verùm quid agas?vt res est, ita morē geras.*

C'est à dire,

La raison n'est pas des meilleures,
Ni ceste voye des plus seures;
Pour vous en parler franchement.
Mais que voulez vous que i'y face?
N'aurois-ie pas mauuaise grace,
De viure auiourd'hui rondement?

Alors entra au Theatre d'vn pas plein de grauité vn personnage,auquel tous les autres firēt place:& toute l'assistance le recognut bien à sa parole,& à sa façon, pour celui qui auoit fait le prologue.Il pronōça ces vers qui s'ensuyuent,

Le Conseil en est pris:les voici qui reuiennent.
Mais en interpretant ce qui est de l'arrest,

Ils

Ils marchẽt à la file, il faut qu'ils se maintiẽnẽt.
On a pourueu à tout. Ie vous diray que c'eſt.
Entre les fondemens de nos maiſons panchantes
On mettra des lapins qui n'oſeront gratter.
Dãs nos vergers peuplez de mille ieunes plãtes,
On logera des boucs qui ne pourront brouter.
Et parmi nos eſſains en des ruches nouuelles,
On mettra des frelons qui ne ſcauront picquer,
Et dedans nos foreſts des meurtriers ſi fideles
Qu'on pourra permi eux librement trafiquer.
Pourquoi dans nos foreſts ces ceintes chattemites?
Dans les Palais des Rois qu'on leur donne leur plat.
Les bois & les rochers ſerõt pour ces hermites,
Qui n'auroyẽt pas l'eſprit de troubler vn Eſtat.
Des lambris azurez de nos chambres Royales
Ceux-ci tout priuémẽt cõmencent d'approcher,
Et leur agraffe ſainɛte, & leurs faueurs fatales,
Aux fleurõs de nos Lys ſainɛtemẽt approcher.
Mais il le faut ainſi: la raiſon en eſt bonne,
Au Chef & à l'Eſprit il faut vnir ce corps,
Et ioindre nos trois lys à ſa triple couronne
Afin d'eſtre touſiours du coſté des plus forts.
Ceux qui s'en faſcheront ne ſauẽt pas, peut eſtre,
Que ce Chef diſpoſant de la Terre & des Cieux
Veut qu'on paſſe par là, ou bien par la feneſtre,
Et fait bien plus d'eſtat des nouueaux que des vieux.

Le docteur adiousta pour vne plus claire exposition de son dire, que les Iesuites priuatiuement à tous autres estoyent le *Medium* des bonnes graces de leurs Saincteteż.

Hæc res & iungit iunctos & seruat amicos.

C'est à dire,

Afin d'estre bien ensemble,
Et pour bien s'y maintenir,
Il faut en faire venir,
Ou chose qu'il leur ressemble.

Lors apres vn admiration, Pantalon dit, regardant le Docteur, *Caussa potens.*

Mais on vid à mesme instant paroistre Pere Cotton, lequel s'estoit auancé sans estre sonné, & tenoit la porte ouuerte aux autres qui le suiuoyẽt, & qui deuoyent seruir de coureurs ou enfans perdus, à tout le gros qui venoit ou viendroit aux siecles aduenir,

Leuia arma minacis.

C'est à dire,

Ces premiers que le sainct Pere,
Qui menace de si loin,
Tient armez à la legere
Pour estre pres au besoin.

Ceux-la auoyent à leur queuë, vne petite harde d'escholiers, desia grandets, qui auoyent appris vne leçon par cœur, pour faire hon-

hõneur à leurs Maiſtres, à ce q̃ toute la ieuneſſe Françoiſe leur portaſt enuie. Et c'eſt vn chorus que vous leur verrez tãtoſt prononcer. Mais il ne faut point demander les careſſes que leur fit Harlequin, les regardãt les vns apres les autres, s'il les faiſoit bon voir: puis il ſe retourna deuers le peuple, & dit,

Parmi ces bons Docteurs la ieuneſſe s'eſleue,
D'vn leuain excellent noſtre paſte ſe leue,
Puis que pour enfourner les voici reuenus,
Nous ne manquerons pas d'auoir des pains cornus.

Et derechef reuenu à eux s'enqueroit où ils auoyent tãt eſté, & à leurs eſcholiers où ils auoyent tãt tetté, pour eſtre deſia ſi grands, beaux, [prononçant le B comme font les Gaſcons] & bien façonnez à l'auenant. Mais le Maiſtre des Ceremonies, qui leur vouloit bien faire plus d'honneur que cela, dit à l'aſſiſtance,

Caſtalis hos habuit, mox prodidit vnda latẽtes,
Fulgebant totis quum tegerentur aquis.
Condita ſic puro numerantur Lilia vitro,
Sic prohibet tenues gemma latere roſas.

C'eſt à dire,

En Caſtille (leur ſource) ils tenoyent leur Chapitre

Couuerts, mais non pas tant, qu'on ne les viſt briller:
Ainſi l'on pourroit voir au trauers d'vne vitre
Sur vn grand vaze à fleurs les lys s'eſparpiller:
Ainſi dans le bouton, auant la fleur eſcloſe,
Se cache, & ſi paroit, la beauté de la Roſe.

Les eſcholiers, qui auoyent en leur memento de commencer leur Chorus, ſi toſt que le Maiſtre des Ceremonies auroit fait mention de la ſource Caſtalide, dirent,

Le bon pere Loyola,
De qui les enfans nous ſommes,
Diſoit bien qu'on vient de là
En la lumiere des hommes.
Que la Science eſtoit l'œil
De ceſte machine ronde,
Et nous vn ſecond Soleil
Pour la vieilleſſe du monde.
Si nous ſauions bien garder
Ceſte ſource Caſtalide,
Diſans que pour l'aborder
Il faille auoir noſtre guide:
Et la clorre de ſi prés
Que la ieuneſſe n'y puize
Sans donner dedans les rets
De noſtre Saincte maiſtrize.

Mais

Mais nos rets aux bons esprits
N'estoient que toiles d'araigne,
Quoi que le fil en fust pris
Du plus fin tissu d'Espagne.
Les Nobles & Courtisans
S'en alloyent en Italie:
Des marchans & artisans
Ne nous restoit que la lie.
Encor fut-ce en la saison,
Que le luxe & les delices
Estoient la douce prison
Et l'amorce de tous vices.
Lors qu'il faisoit si bon voir
Ceste hideuse abondance,
Nous commençasmes d'auoir
Vn grand pied dedans la France.
Ell' aimoit les estrangers,
Et à soi mesme estrangere
Alloit couuant les dangers
Qui ont esclos sa misere.
Sa misere a retranché
Et le luxe & les delices,
Et quelque peu esbranché
Ce grand halier de tous vices.
Or ce beau retranchement
Fut fait en nouuelle Lune.
Le bois recroit vistement,
Aussi fait nostre fortune.

Mais d'ou naistra la faueur
Nourrice de la science?
» *Ores n'a bien ni honneur*
» *Qui ne les a de naissance.*
» *Les aisles de la Vertu*
» *Ne volent qu'à fleur de terre:*
» *Et à leur vol abbatu*
» *Tous les grands vents font la guerre.*
Le vice d'autre costé
Ne nous fera plus paroistre.
» *Le mestier doit estre osté:*
» *Car l'apprenti en est maistre.*
Puis le propre du François
Est d'aimer choses nouuelles.
Celles qu'il void vne fois
A ses yeux ne sont plus belles.
Nous auions fait de bons coups
Pour nous rendre necessaires:
Mais on void bien que sans nous
Ils font prou bien leurs affaires.
Nous auions alembiqué
La Science plus subtile,
Et l'auions communiqué
Comme on fait vn vodevile.
Mais ces Messieurs endormis
Dans ceste paix nonchalante
S'sont rendus ennemis
De nostre troupe sauante.

Par voſtre foy, penſez vous,
Si nous n'en faiſions inſtance,
Qu'ils ſe ſouuinſſent de nous
Pour nous r'appeler en France?
Le pis eſt en tout cela
Qu'vn valet qui ſe preſente
Bien ſouuent demeure là
Pour vne table d'attente.
Et quand pour certain on ſçait
Qu'il a ia fait quelque fraſque,
On craint tous les pas qu'il fait,
Et lui craint vne bourraſque.
Quel moyen d'eſtre aſſeuré
S'il ſent que l'on le redoute?
Quand il a prou enduré,
Il fait en fin banqueroute.

Ce chant acheué, ceſte troupe d'eſcholiers ſe retiroit, & en effect faiſoit banqueroute à la Compagnie. Mais elle fut rencontree au paſſage par le SOLDAT FRANÇOIS, qui s'eſtoit porté là au bruit du reſtabliſſemẽt des Ieſuites. Recognoiſſant à leur habit qu'ils eſtoyent le diminutif de ceux qu'il cerchoit, il leur demanda des nouuelles de Meſſieurs leurs Maiſtres. Mais comme il ſceut qu'ils eſtovent entrez, il leur alla faire de grandes accolades, & les careſſa les vns apres les autres, comme s'ils euſſent eſté toute leur vie

ſes camerades. Ie croi que le pauure ſoldat en eſtoit chez guillot le ſõgeur, & ne ſachãt en temps de paix de quel bois faire FLESCHE, il ſe figuroit qu'il y en auoit vne toute faite en Berry, propre pour donner droit au cœur à ceſte Paix, qui le faiſoit ainſi croupir en oiſiueté & langueur. Et ayant apris qu'elle auoit eſté donnee en depoſt aux leſuites, il ſe promit de faire ſes affaires par leur moyen. Et pour monſtrer qu'il ſe vouloit accõmoder à eux en toutes choſes, pour n'eſtre plus que bras & manche, il ſe mit ſur le meſme ton de leurs eſcholiers, & dit,

Race du bon Loyola,
De qui l'heureuſe fortune
Vient pour faire les hõla
A ceſte Paix importune.
Ie ſuis le Soldat François,
Qui, n'eſtant plus en ſeruice,
Me vien ranger ſous vos Loix,
Puis que vous r'entrez en lice.
Ie veux dependre de vous:
Car vos eſcholes publiques,
Et aux ſages & aux fous,
Doiuent donner des pratiques.
Et quand l'Eſtat vous aura,
I'aurai bien de l'exercice:
Ainſi la guerre ſera

Noſtre

Noſtre commune nourrice.
Auſſi vous voyant venir
(Tant ce grand calme me faſche)
Ie ne me ſuis peu tenir
De mettre au vent mon pennache.
Enſemble on nous a caſſez:
Enſemble allumons la meſche,
Auant que des briz paſſez
On ait rebaſti la breſche.

Il ne ſe peut dire comme ce Soldat François ioua bien ſon perſonnage, au contentement de toute l'aſſiſtance. Vous n'euſſiez ſceu oſter de l'opiniõ des perſonnes que ce ne fuſt veritablement vn François de ceux qui vont en Italie apprendre les exercices, à cauſe qu'il n'y en a plus en France. Vous lui euſſiez veu auoir le geſte & la façon toute Françoiſe, & pour donner grace aux ondes de ſon pennache ſecouer par fois les aureilles. Le Signeur Pantalõ eut encor meilleure grace que lui à le contempler de pied quoy, comme choſe toute nouuelle de voir vn ſoldat François en Italie. D'autre coſté ce ſoldat, voyant les admirations de Pantalon, ne ſe peut contenir qu'il n'eſclattaſt de rire, & perdit toute contenance, comme vn ieune folaſtre.

Mais, pour parler de la mine d'vn autre

hõme bien eſtõnné, il faut parler du pauure M. Guillaume, lequel fut lors introduit en ceſte aſſemblee, où ie m'aſſeure qu'il ne fuſt pas allé qui ne l'y euſt mené. Car il faut que vous ſachiez qu'en tout ce grand nombre il ne pouuoir recognoiſtre que deux perſonnes: dont l'vn eſtoit le Soldat François, auquel il n'auoit garde de s'addreſſer, d'autant qu'vn peu auparauant il s'eſtoit eſcrimé cõtre lui à coups de bec. L'autre eſtoit le Pere Cotton, lequel commẽçoit deſia à gouuerner ciel & terre. Maiſtre Guillaume lui dit d'abord, Contentez vous de cela, mon pere mon ami. Contentez vous de cela: ſans vouloir encore regenter là bas, ie ne ſay où, par dela les Antipodes, & faire des queſtions à des Diables, quand vous en trouuez quelqu'vn çà haut à l'eſcart, dãs le corps de quelque pauure fille. Car au lieu de faire parler vn Diable, vous feriez parler tout le monde. Et n'eſtoit que ie ne rougis iamais non plus que vous, la couleur me fuſt montee au viſage du bruit qui en court. Mais faites cõme moy: allez à Niort. Car il y a trois mois, que quand ie voy quelqu'vn qui me veut accoſter, ie lui crie de dix pas, nenni, nenni, Mõſieur: me figurant que c'eſt de cela qu'il me veut entretenir, puis qu'il n'y a ni fol ni

ſage

ſage qui n'en parle. Mais puis que vous auiez tant d'enuie de ſauoir des nouuelles de Meſſieurs vos oncles, & de madamoiſelle de Clarẽſal,& du Purgatoire,& de l'eſtabliſſement de vos colleges de Poitiers & de Reims,& de la vie du Roy,& de la ruine des heretiques: vous me deuiez enuoier en ce pays-là. Il n'appartient qu'à moy à faire de tels voyages, & en r'apporter toutes nouuelles. Et croyez que ſi en allant ou en reuenant i'euſſe rencontré ce meſchant diable, qui a fait parler de vous ſi mal à propos, ie l'euſſe tãt daubé (pourueu qu'il n'euſt point eu de laquais) que i'euſſe fait parler de Maiſtre Guillaume en ce monde & en l'autre. Car ie croy que c'eſt ce meſchant vilain-la, qui m'y vouloit retenir à toute force,& qui me prenoit pour la Papeſſe Ieanne : parce que ie ſuis triſte, & ridé comme elle eſtoit, & qu'elle n'auoit nõ plus de barbe que moi. Nonobſtant tout cela, ſi vous voulez vous fier en moi de vos queſtions, ie porterai voſtre paquet : & vous en ferai auoir reſponſe dãs quinzaine pour toutes prefixions & delais. Et croyez que auãt que reuenir, ie m'informerai particulierement comment marchoit le ſerpent auant qu'il fuſt condamné à ſe trainer ſur la pouſſiere, s'il alloit à pied.

ou à cheual, s'il voloit ou s'il nageoit. Le tout pour contenter voſtre noble curioſité, & pour retirer & ſupprimer force copies de vos queſtions, ſi ie n'en pouuois attraper les originaux eſcripts de voſtre main. Mais le pauure maiſtre Guillaume auec toute ſa folie, voyant que le Pere Cotton ſe tenoit ſi bien de tire, ſe figura qu'il auoit beau dire, que ceſte Commiſſion n'eſtoit pas pour lui: & ſe retournant vers la Compagnie, Ie croi (dit-il) qu'il aime mieux y aller lui meſme, s'il peut auoir ſon congé de la Cour, dont ie ſerai bien marri: parce qu'il me garde ſi biẽ des pages & des laquais. Au pis aller ie ſerois d'aduis qu'il n'aille pas plus outre que iuſqu'à Tolede en Heſpagne, où il trouuera à qui parler, ſans aller plus loin.

Harlequin qui auoit ceſte bonne couſtume de ſe faire de feſte par tout, s'eſtoit mis droit derriere maiſtre Guillaume, & hauſſant les pieds, preſtoit l'aureille pour entendre ce qu'il diſoit: ſoudain qu'il ouit parler de ce voyage d'Heſpagne, pour P. Cotton, dit,

I precor, & totos auida cute combibe ſoles,
Quàm formoſus eris, quum peregrinus eris!

C'eſt à dire,

Battez moy la campagne, & allez tout l'Eſté,
Recuiſant

Recuiſant au ſoleil voſtre peau baſanee.
Que vous ſerez beau fils, quand vous aurez eſté
Pelerin en Heſpagne aux grands iours de l'annee!

Mais le Seigneur Pantalon, ennuyé de tant de fols, deſiroit d'en détraper la Cõpagnie, & dit qu'il faloit licentier Maiſtre Guillaume, lequel parloit touſiours, & ne diſoit rien: & Harlequin ſon valet, qui parloit touſiours, & ne faiſoit riẽ: & qu'il n'eſtoit pas reſolu de le plus tenir à ce prix la. Harlequin repliqua qu'il iroit dõc ſeruir P. Cottõ, où autre premier Ieſuite qui iroit en Heſpagne.

Lors vous euſſiez veu le Signor Pantalon en cholere: & d'vne voix forte, lui reſpondre, Si tu mets cuire là deſſus tu auras le vẽtre bien plat. Car puis q̃ ces meſſieurs ſont reſtablis en France, ils n'ont garde d'aller plus en Heſpagne. Ce ſeroit faire vne faute qu'ils defendent ſi expreſſement par leur Logique, qui s'appelle *Petitio principij*. Ceſt le ventre de leur mere, ils n'y retournent plus.

Mais le Maiſtre des Ceremonies s'auança, pour impoſer ſilence à tous ces fols-la, & parler d'affaires auec le docteur au-

quel il vouloit deferer de faire l'honneur de la maiſon pour la receptiõ de ces Meſſieurs. Ce qu'il ne voulut accepter, parce (dit-il) que cela eſt proprement de la charge du Maiſtre des Ceremonies, & il faut que ie me remette en memoire pluſieurs choſes que i'ai à leur dire de la part de monſieur le Cardinal Bellarmin. Seulement ay-ie vn aduis à vous dõner: c'eſt que ſi vous voulez q̃ ces Meſſieurs facent merueilles à leur aduenement, donnez leur de la louange tant & plus. Cela ſera cauſe que pour n'en paroiſtre pas indignes ils ne manqueront pas de mettre en euidẽce tout ce qu'ils ſauent faire: autrement ils iroyent trainant les aiſles.

Laudatas monſtrauit auis Iunonia pennas.
Si tacitus ſpectes illa recondit opes.

C'eſt à dire,

L'oiſeau porte-miroirs eſtale ſon pennage,
Lors qu'il void (glorieux) qu'on loüe ſes beautez.
S'il ſe ſent regardé d'vn deſdaigneux viſage,
Il cache ſes threſors dans ſes riches coſtez.

Laiſſez moi faire (reſpondit-il) & ſe retournant du coſté de ces Meſſieurs, Vous eſtes bien-venus (dit-il) encore que vous ayez eſté long temps en chemin. Mais en lieu de vous ramenteuoir les difficultez que vous

auez

auez passees & surpassees, ie desire de mettre plustost deuant vos yeux vne liste des auantages que vous auez à present en la Frãce. En ce denombrement la *Reputation* de vostre sauoir doit marcher la premiere, de laquelle la seule *Idee* a vn si excellent lustre, & vn si grand esclat par tout le monde, que l'on prendroit (à voir de loin) vostre Science pour *Science en Idee*: qui ne sauroit ce que vous auez *in recessu*. Or ceste *Reputation* marche d'elle mesme entre deux airs, laissant au dessous de soy ce qui est du Commun. Les vns dient qu'elle a esté portee là par vostre grand Pere, autres par vostre *Grãmaire*. Ie m'en rapporte. Tant y a qu'il faut bien qu'il y ait quelque chose, puis que les plus anciẽs & les mieux fondez lui deferẽt, ce qu'ils ne feroyent pas (vostre Institution estant nouuelle) s'il n'y auoit en vous quelque chose de bien rare & de bien delié. Elle est particulierement recommandable aux François qui aiment les nouueautez en habits: & ils la trouuent habillee, paree & suiuie à la nouuelle façõ. Ils trouuent aussi que vos Sciences sont incontinent apprises, & c'est ce qu'il leur faut, puis qu'ils prenent plaisir à gorger leurs esprits d'vne varieté ou multiplicité de sciences, & les mettre les

vns sur les autres, comme harangs en vne caque, si bien & si beau qu'ils ayent quelque chose de tout & qu'ils n'ayent de tout rien. Il leur faut, di-ie, donner vne superficie de ce qui est dans les bons liures, & par vostre bonne methode vne science infuse ou confuse: pour produire vn mesme effect en l'esprit que la foy implicite fait en la conscience, & les seditions en vn Estat.

Le second aduãtage que vous auez à present en France, est la vieillesse de l'Vniuersité de Paris, qui apres auoir suruescu à toutes les autres de la France, & nous auoir mõstré long temps en verd l'esperance de ce Royaume, semble maintenãt estre comme vne vieille descheuelee, qui fait peur aux petits enfans, pour les vous enuoyer à la foule: ou cõme ces vieux troncs vermoulus qu'on va retranchant & accõmodant pour y tenir des essaims de mouches à miel, afin que vous vous placiez commodement,

Corticibus cauis vitioſæque ilicis alueo.

Ie tirerai en ligne de compte pour vn troisieme aduantage qui vous est acquis, ce que plusieurs iugeroyent vous estre preiudiciable, c'est assauoir la *venalité des Offices*, que l'on dit estre si chers en France que merueilles. La verité est, que cela pourroit de-

stour-

ſtourner beaucoup de gens de faire eſtudier leurs enfans, ne ſe ſentans pas le moyen de leur achepter des offices. Mais cela ne peut preiudicier qu'a ceux qui enſeignẽt le Droict, & vous n'eſtes pas de ceux-la. Au cõtraire, i'en tire ceſte conſequence, qu'vne infinité de perſonnes, ayans des lettres & point d'argent, ne pouuans mieux, ſe rangeront à vous, voyans qu'vn eſtat de Ieſuite ne couſte rien. Et ce ſera vn renfort de potage qui rendra auec le tẽps voſtre gros plus peuplé que celui de tous les iuges & de tous les financiers du Royaume enſemble. Iugés par là, ſi vous aurez dequoi rendre aux autres ordres ce qu'ils vous auront preſté à ce commencement: & qui plus, eſt de leur faire pluſieurs petis preſens, notãment aux Conuents des pauures Cordeliers, dont le nombre eſt tellement diminué, que ceux qui ont eſté à leur Chapitre general tenu à Rome l'an 1596. aſſeurent qu'il n'y en aura tantoſt plus que ſix vingts mille en toute la France. Il eſt vray que vous ne ſerez pas tenus de leur donner que des plus mols & des plus laſches, qu'auſſi bien voudriez vous reietter de voſtre Ordre, & leur dire,

---Diſcedite ſegnes,
Non ſunt hæc timidis ſigna tuenda viris.

C'eſt à dire,

Dauant, dauant, laſche canaille,
Qui ne feriés choſe qui vaille
Sous noſtre ſuperbe eſtendart:
Et ne bougés plus du bagage,
Ou reclus dedans vne cage,
Faites là voſtre cas à part.

L'Eſtat preſent de la France vous donne vn quatrieſme auantage. Car ſi vous fuſſiez venus plus toſt, vous n'y euſſiez veu que des ruynes, dont l'obiect euſt encor rendu à tout le mõde le voſtre odieux: & puis vous euſſiez participé trop auant aux incommoditez publiques. Mais maintenant il y fait bien meilleur.

Quum bene diues ager, quum rami pondere nutant.

Et ſi pour tout cela les François ne ſauroyẽt encore faire les cheuaux eſchappez, veu qu'ils ne font quaſi que prendre terre apres vne longue tourmente: & vous pourriez bien dire, *---Occurramus ad vndam,*
Dum trepidi egreſſiſque labant veſtigia prima.

C'eſt à dire,

Maintenant il y fait beau,
Il n'en faut que trois ou quatre,
Pour vne troupe combatre
Eſtonnee du baſteau.

Au

Au reſte, ils ſe ſont couchez tout de leur long, des qu'ils ſe ſont veus en terre ferme. Ils ſe repoſent: vous ne les ſauriez faire leuer de là. *--Et iam deſueta triumphis Agmina.*

Noſtre bande les alla voir en ceſt eſtat-la, pour leur faire paſſer le temps à quelque choſe. Nous auions *Madona Vittoria, laquale donaua à i Signori Franceſi vna Imágine delle Vittorie loro. Il capitano Mattamoros donaua bona gracia alla ſua attione, & nondimeno figurava vno Thrazone* HIſpano. *Il Signor Horatio ſtaua come vna imagine d'vno inamorato, o veramẽte vna ſtatua dello Amore. Livia & Flaminia monſtrauano tutti l'inganni delle donne: Il Fretelino & queſto Harlequino vno ſpeculo d'alcuni ridiculi vecchi: & coſi generalmente tutte le altre perſone ripreſentauano, con molti diſcorſi & piacceuole inuentione, vna* IMAGINE *della Verità.*

Or ſachez que nous fuſmes les bien-venus, & nous en ſommes trouuez le mieux du monde, voire auons rõpu la glace à ceux qui apres nous ſeroyent r'appelez ou viendroyent ſans ſemondre pour repreſenter ſur le Theatre de la France l'Ombre du corps de la verité, l'Idee des bonnes Sciences, l'Image de la Modeſtie & des vertus morales,

le tableau d'vne guerre saincte, le portrait au naturel des miseres passees, le crayon de celles qui passeront, & l'archetype des reuoltes & autres nouuelles impressions qu'il conuiendra donner aux peuples.

Or Monsieur le Cardinal Bellarmin remarquoit encor pour le cinquieme aduãtage que vous auez en France, vne merueilleuse *Sympathie*, non seulement de vostre science subtile & sententieuse, à l'esprit subtil & sententieux des François: mais aussi de vostre Estat à l'Estat de la Frãce. Car comme pour toutes sortes de rauages, oppressions, miseres & calamitez publiques (qui en apparence deuoyẽt laisser l'Estat desbiffé & deschiré) il ne laisse pas d'estre en plus d'honneur qu'auparauant: il semble aussi que le diable de pere Cotton a si bien sceu contrefaire par ses enchantemens les miracles que Dieu auoit faits pour la ressource de ce Royaume, que quelque leçon que vous donniez ou preniez pour vous, qui que vous blessiez, qui que vous flattiez, qui que vous trõpiez, vous autres Rappelez: vous trouuez touſiours sur vos pieds, aussi bien que les chats. Tout vous vient bien: *Decorãt bene nata culpæ, nullis casibus delebiles.*

Tandis

Tandis que le Maistre des Ceremonies estoit ainsi embesõgné à figurer la disposition des affaires fauorable pour les Rapelez & reuenus, le Docteur auoit mis ses lunettes, & tenoit les yeux fichez sur vn petit papier de la grandeur des *Agenda* du pere Cotton. C'estoit vn memoire lequel partãt d'auec Mõsieur le Cardinal Bellarmin il auoit dressé pour se pouuoir souuenir de certains points qu'il deuoit recõmãder aux Iesuites *Nuper* Hespagnols, *nunc* François. Il estoit si attentif là dessus, qu'il lui fallut faire signe, que c'estoit à lui à parler, quãd il eut leué la teste. C'est pour vous monstrer, Messieurs, qu'e ce que i'ay à vous dire, ie ne vous parleray pas par cœur, mais par escrit, afin que vous ne mesprisiez pas les aduis que i'ay charge de vous donner touchant la maniere de viure que vous auez à obseruer en Frãce. Non pas pour vous obliger à quelque austerité nouuelle: i'en serois bien marri: au contraire,

Artis erunt tacitæ mollia iussa meæ.

Tesmoing le premier precepte qui est sur mes Instructions de vous recommander sur tout

Blanditias molles, auresque iuuantia verba.

C'eſt à dire,

Que vous laiſſiez en vos eſtudes
Vos façons tetriques & rudes:
Et vſiez, pour ne rien gaſter,
De douceurs pleines de ſoupplеſſe,
Et de mots, dont le ſon ne bleſſe
Les aureilles qu'il faut taſter.

Car vous deuez-vous figurer que la *Flatterie* eſt la Dame d'honneur de la Paix. Feu ſa Saincteté la lui donna, lors qu'elle prit tant de peine à mettre le mõde en repos: l'ayant recognue merueilleuſement propre pour endormir & faire longuement repoſer les conſciences, poſſeder les eſprits, moderer les courages, tourner & deſtourner les volontez. C'eſt ſon ordinaire de produire ces magnifiques effects-la, ſi ce n'eſt qu'elle rencontre de ces ames genereuſes, & tellement releuees, que les eſprits n'en puiſſent eſtre dominez, ni la volonté alteree, ni la conſcience demeurer engourdie. Mais ie n'ay pas charge de vous aduertir que vous vſiez d'aucun reſpect, retenue, diſcretion ou exception en cela: pouſſez ſeulement: vous en emporterez ce que vous pourrez.

Ad multas lupa tendit oues, prædetur vt vnã.

Souuenez vous ſeulement qu'vne teſte de

de Saumon vaut mieux que cent teſtes de grenouilles. Par ainſi, Meſſieurs, en quelque lieu que vous ſoyez, vous mettrez la douceur en mõſtre ſur voſtre viſage, en vos paroles & en vos actions : afin de faire voir à tout le monde qu'en tout & par tout vous vous conformés aux intentions du ſainct Pere, lequel

Poſtquàm miſſa ſuâ reuocauit fulmina dextrâ,
Nunc iubet ingenium mitius eſſe feris.

C'eſt à dire,

Et maintenant qu'il retire
L'ardent foudre de ſon ire,
Qu'il auoit ſur nous ietté:
Il rend ces beſtes ſauuages
Bien plus douces & plus ſages
Qu'elles n'ont iamais eſté.

Harlequin adiouſta,

Et quæ nunc ratio eſt, impetus ante fuit.

C'eſt à dire,

Ce qui n'eſtoit que boutades,
Ce qui n'eſtoit que fougades,
Conuerti en iugement
Agira plus doucement.

Quand tout eſt dit, il ne demeure bonnemẽt autre choſe aux foibles inſtrumẽs pour agir puiſſamment, que la douceur de la flaterie, de laquelle les Poëtes nous ont laiſſé

vne belle deſcription, lors qu'ils ont repreſenté effects du chant des Syrenes,

Syrenas hilarem nauigantium pœnam,
Blandáſque mortes, gaudiúmque crudele:
Quas nemo quondam deſerebat auditas.

Harlequin ſe mit à les expoſer monſtrant du doigt ces Meſſieurs,

Ce ſont nos trompeuſes Syrenes,
Dont les flagornantes haleines
Sauent ſi tresbien diſcourir
Qu'elles ſont doucement mourir:
Ramenant nos ioyes cruelles,
Et nous en donnant de nouuelles
Quiconque les entend parler
Ne les ſauroit laiſſer aller.

Au contraire, vous voyez que ceux qui meuent le plus grand bruit ne font pas les plus grãds effects: Que les choſes qui vienent auec violence ne durent pas. Et qu'vn grand vẽt n'eſt pas ſi propre à attiſer le feu qu'vn moindre:

Nutritur vento, vento reſtinguitur ignis:
Lenis alit flammas, grandior aura necat.

ces petits ſouflets, ces petits ſouflets ſont bien plus propres.

Ce que ie vous en di n'eſt pas pour vous garder de ſoufler, & de faire touſiours quelque choſe de peur d'en oublier le meſtier.

Mais

Mais c'eſt pour garder qu'on ne vous oye ſoufler: & pour vous aduertir de ne tien eſuenter.

Si latet ars, prodeſt: affert deprenſa pudorem:
Atque admit meritò tempus in omne fidem.

L'expoſition de Harlequin fut,

Celui qui couve vn malefice,
S'il en ſçait cacher l'artifice,
Pourroit bien atteindre à ſon but.
Mais s'il le met en euidence
Il met le monde en mesfiance,
Et n'attend qu'vn honteux rebut.

Non qu'il vous faille aller par la France, cõme qui cacheroit quelque choſe ſous ſon manteau, & qui ne voudroit pas qu'on le viſt: eſtant tout certain que,

Quod tegitur maius creditur eſſe malum.

C'eſt à dire,

Car on croid que pas à pas
Gliſſe vn mal qu'on ne void pas,
Et que ſon venin s'eſpanche.
Ceux qui ne ſauent que c'eſt,
Font le loup plus grand qu'il n'eſt;
Le bras plus gros que la manche.

Faites donc faire toutes vos feneſtres ſur la ruë, auſſi bien que ce grand perſonnage qui eſtoit content que ſes voiſins viſſent tout ce qui ſe faiſoit en ſa maiſon: & qu'en appa-

rence on voye clair iuſques au fond de voſtre eſtomac, ne plus ne moins que ſi vous auiez eſté percez à iour comme cribles, en tant de charges & rencontres où vous vous eſtes trouuez contre ces Proteſtants, & eſtes venus ſi ſouuẽt aux priſes auec eux qu'il eſt impoſſible que n'ayez eu de grandes eſtocades.

Harlequin repartit, Ie ne veux pas laiſſer paſſer ceſte-la, & vous ne prouuerez point par moi, qu'on ait iamais eu aucune priſe ſur eux.

Abduxere retrò longe tapita ardua ab ictu.

C'eſt à dire,

Quoi que leur ſoit arriué,
Ils ont ſi bien eſquivé,
Qu'ils n'ont point receu d'atteinte
De tant d'aſſauts au milieu,
Touſiours la teſte en beau lieu
Portoit leur brigade ſaincte.

Le Docteur reuenant à ſes inſtructions: Mais quoi qu'il en ſoit (dit il) gardez vous bien de donner toute voſtre ſcience à vos eſcoliers tout à coup. Il les faut mieux meſnager que cela, & au bout de chaſque leçon accrocher leur eſperance pour vne autre fois.

Et quod non dederis, ſemper videare daturus.

C'eſt

C'eſt à dire,

Faites qu'il ſemble à voſtre mine
Que demain vous leur donnerez
Quelque choſe toute diuine
Que ceſte nuict vous ſongerez,

Harlequin adiouſta,

Sic Dominum ſterilis ſæpe fefellit ager.

C'eſt à dire,

Ainſi le champ de belle monſtre
Qui l'œil de ſon Maiſtre flattoit,
Apres (ſterile) ne rencontre,
A donner ce qu'il promettoit.

Le Docteur continuant ſon propos, dit, Amuſés vous, abuſés les des petites niaiſeries de Deſpautere voſtre bon Poëte. Il ne ſe peut rien dire de plus propre pour vous ſeruir de contenance & de couuerture à vos appaſts:

Et quæ piſcis eda x auido malè deuoret ore,
Abdita ſupremis æra recurua cibis.

C'eſt à dire,

Et que la ieuneſſe gourmande
Se gorge de ceſte viande:
Sans prendre garde aux hameçons
Que vous cachez ſous vos leçons.

Puis le Docteur ayant pris ſes lunettes, & ietté l'œil ſur ſon papier, adiouſta,

Atque illis per ſæpe rotæ ducantur inanes.

C'eſt à dire,

Mettés les aux grands ronds, faites les bien tourner,
Et ſur ceſte leçon longuement ſeiourner,
Propre pour eſlourdir l'air de voſtre manegge.

Item,

Inde alios ineant curſus alióſque recurſus.
Aduerſis ſpatiis alterníſque orbibus orbes
Impediant. Car le moyen de vous rendre admirables, c'eſt de ſauoir *Obſcuris vera involvere.* alors *Stupet inſcia turba.* Ils ne ſauent où ils en ſont. Ils ont beau ouurir les yeux, ils ne ſauroyent voir le chemin par où vous les menés, lequel ſemble auoir eſté naïfuement deſcrit en ces vers,

Quale per incertam lunam ſub luce maligna,
Eſt iter in ſyluis. C'eſt à dire,
Ainſi du flambeau de la nuict
Qui dans la foreſt entre luict
Vne demi-clarté penetre
Iuſqu'à l'œil du pauure paſſant,
Puis va de ſon ombre effaçant
Le chemin où il penſoit eſtre.

Harlequin adiouſta,

Et ainſi d'vn pas incertain,
Qui n'aura rien de plus certain
Que noſtre ſcience profonde,
Sous la brillante obſcurité

D'vne

D'vne tenebreuſe clarté
Paſſera la foreſt du monde.

Apres cela le Docteur, en ſuite des preceptes generaux, afin de s'acquitter entierement de ſa commiſſion, vint à l'hypotheſe, pour toucher ce qui concernoit la France: & dit,

Gallorum variant animi: variabitus artes.
Mille mali ſpecies, mille ſalutis erunt.

C'eſt à dire,

Les eſprits des François, d'eux meſmes variables,
Monſtrent comme il vous faut eſtre de tous meſtiers,
Au ſoir, bouffis de crime, eſtre meſcognoiſſables,
Reuenir au matin tout-ſaincts & tous entiers.

Mais le *dernier* & principal *aduis* que i'ai à vous donner, eſt que vous preniez garde de ne vous laiſſer emporter au contentement que les François reçoiuent en vous oyant faire des ſermons en leur langue, & d'en apprendre plus de vous en vne heure qu'ils n'auoyent fait en dix ans auparauant. Poſſible concluroyent-ils de là que vous ſeriez capables de redorer l'Egliſe des anciẽs Ornemens qu'auoit l'Egliſe primitiue, & ramener le temps auquel il n'y auoit que la

pieté & la doctrine qui autoriſaſſent les premiers Eueſques, meſmement à Rome ſiege de l'Empire. Si vous rencontrés de ces importuns, qui vouluſſent vous preſſer là deſſus, deſireux de voir oſté le ſchiſme qui eſt en l'Egliſe, à l'honneur de celui auquel tout honneur appartient: Dites leur franchement, que telle premiere vie a fait place à celle d'auiourd'hui, laquelle eſt toute autre, toute nouuelle, & d'vn nouueau luſtre,

Qualiter Aſſyrios, renouans incendia nidos,
Vna decem quoties ſecula vixit auis.
Haud aliter veterem dimiſit Roma ſenectam,
Et ſumpſit vultus præſidis ipſa ſui.

C'eſt à dire,

On dit que le Phœnix laiſſe au bout de mil' ans
En ſon bucher ardent ſa caduque vieilleſſe,
Et y prend (r'aieuni) ſes ſiecles renaiſſans,
Et vn eſtre nouueau pour celui qui le laiſſe.
Ainſi Rome nouuelle & en murs & en mœurs
A pris, en deſpouillant vne vieilleſſe ſaincte,
De ſes nouueaux Prelats les nouuelles humeurs,
Qui de ſon premier eſtre ont la lumiere eſteinte.

Item,

Simplicitas rudis ante fuit, nunc aurea Roma eſt
Et magnas domiti poſſidet orbis opes.

C'eſt

C'eſt à dire,

L'Egliſe à Rome eſtoit toute ſimple & naïfue:
Sous les Diuines loix elle trembloit craintiue:
Mais c'eſt elle auiourd'hui qui va faiſant des loix,
Qui des peuples pipez s'eſt acquis l'abondãce,
Et dont l'autorité à la pompe deuance
Toute l'autorité & la pompe des Rois.

Mais gardés vous bien de parler aux Catholiques de ceſte premiere Antiquité-là ni en blanc ni en noir : ou de les vouloir ramener aux fondemẽs de la foy Chreſtiene. Depeur qu'eſtans vne fois cõduits à la ſource ils ne vouluſſent plus d'eau croupie, & laquelle eſt encore troublee tous les iours de plus en plus,

Multum, crede mihi, differt à fonte bibatur
Quæ fluit, an pigro, qua fluit vnda, lacu

C'eſt à dire,

Il y a bien difference
De l'eau priſe à ſa naiſſance,
Où ſon criſtal va roulant
Deſſus le caillou brillant:
Et de l'eau trouble baueuſe
D'vne mare limonneuſe.

Au reſte ne vous degouſtés point voir que quant à preſent le tranquille Eſtat de la France ne vous promet pas beaucoup de

moyés d'y faire vos affaires. Car vous deués sauoir que la France n'apprehende aucunement, *ne*

Vulnus in antiquum redeat male firma cicatrix.

C'eſt à dire,

Que ſa playe toute recente,
Que le temps va cicatriſſant,
S'ouure derechef, & reſſente
Le mal qui l'alloit aigriſſant.

Auſſi ai-ie ferme opinion que c'eſt de la France qu'a entendu parler le Poëte qui a dit, *Quàm iuuat inſano pridē indulgere labori!*
Et quàm fluctus habent verſántque in littore venti!

C'eſt à dire,

Qui eſt en poſſeſſion
De ſe mettre en action,
Pour ſe tourmenter ſoy meſme,
Et penſeroit auoir tort
De ſe tenir dans le port,
Auquel la bonté ſupreme
L'a miſe à l'abry des flots,
Et dont elle auoit forclos
Les vents porteurs de l'orage:
Mais au lieu de s'y ranger
Elle attire ſon danger.
Et veut perir au riuage.

Ne ſoyez point auſſi en ſouci de crainte que la Fran-

la France ne trouue pas en vous ce qu'elle se pourroit bien promettre, & que vostre reputation lui fit esperer, lors qu'elle y alla faire vos logis. Car les François ont assez d'esprit & de discretion, pour recognoistre que comme toutes les institutions du monde ont leurs periodes, & en fin vont à l'Empire, il est bien raison que la vostre decline aussi: veu que c'est le propre des escoles, & que pour la vostre il y en a encore vne raison particuliere, c'est que,

Vostre lampe se consume
Qui rend le monde sauant,
Reduit en petit volume
Plus elle vient en auant.

--Quantumque accedit ad annos
Fit minor, & spatio carpitur illa suo.

Au pis aller vostre longue & desastree desconuenue vous seruiroit de suffisante & legitime excuse. Car il n'y auroit pas apparence de tirer vne aussi grande traicte d'vn cheual refait que d'vn cheual neuf: ni de se promettre autant de vos Conuenticules, que des grands Conuents.

Et si ie respons, que les François ne vous mespriseront point pour tout cela, & ne vous feront pas ce tort de mesurer la dignité de vostre Institution au calcul de l'Anti-

quité, ou au denombrement des perſonnes qui en ſont, au prix de ce qui eſt en ces grãdes & amples compagnies collegiales, Cathedrales, & Clauſtrales, & ne s'amuſeront pas à compaſſer ſi le plan de vos Colleges equipolle à l'eſchantillon de leurs grands & hauts baſtiments, & à leurs fondations ſi profondes. Mais au contraire ils prendront voſtre petit nombre & la petiteſſe de vos eſcoles pour ſigne qu'il y doit auoir en vous quelque choſe de plus ſingulier.

Voyés vous pas qu'vn grand nombre
Au grand deſordre fait ombre?
Les grands bois aux grands brigands?
Au contraire dans les boittes,
Plus baſſes & plus eſtroittes,
On tient les meilleurs onguents.

Moins faut il que vous ayez l'eſprit perplex de crainte qu'à l'aduenir les François ſe refroidiſſent en voſtre endroit, honteux de la faute qu'ils font à preſent de vous r'appeller, laquelle il ſembleroit que voſtre preſence leur deuſt reprocher, d'autant qu'ordinairement ceux pour leſquels on fait des fautes *quaſi exprobrãtes aſpiciuntur*. Rien, rien de tout cela: car puis que les peuples à peine regardent le chemin qui eſt deuant leurs yeux, comment tourneroyent-ils la teſte pour

pour regarder celui qu'ils ont fait? Qui plus est, il y a tout plein de choses au monde qui sont honteuses, quand on les fait : & neantmoins agreent estans faites,

Multáque quum fiunt turpia, facta placent.

Apres tous ces beaux preceptes, & ces belles maximes pour donner bon courage à ces Messieurs nouuellement reuenus, Harlequin coustumier de parler pour les autres, voulut en peu de mots respondre au Docteur pour Messieurs les Rappelez, & certifier la compagnie qu'ils n'auroyent iamais manqué d'asseurance: & dit d'vne façõ fort resolue, *—famámque fouemus inanem,*

Et pudor omnis abest.

Partant Monsieur le docteur c'est chose superflue de se trauailler à nous armer d'asseurance nous autres Rappelez.

Le docteur reprenant la parole dit, Auec les instructions que ie viens de vous donner, vous pourrez, messieurs, tout doucement & sans bruit espier la saison propre à replanter vostre bourdon en France, pour y reuerdir: la saison, di-ie, telle que demandent tous ceux qui ont à planter, ou replanter quelque chose.

Dum siccâ tellure licet, dum nubila rendent.

C'est à dire,

Quand ce terroir à sec du deluge passé,
Qui a plongé en deuil nos prouinces desertes,
D'vn orage nouueau vous verrez menacé,
Et d'vn nuage obscur nos cãpagnes couuertes.

Ainsi vostre sacree Societé prendra bonnes & fermes racines, & venant à estre arrousee *gratis* de plusieurs benefices, s'escartera & s'estendra en l'Eglise catholique,

Aedibus in mediis tetos amplexa Penates.

Lors le docteur fit place au Seigneur Pantalon, lequel faisoit fort l'empesché, & qui commença ainsi son propos, Messieurs, le principal est encor à faire, puis que prouueu n'a esté à l'entretenement des Rappelez, qui nous sont si chers: à quoy necessairemẽt il faut aduiser:

De cauea fugiat ne malè pastus aper.

Il n'y auroit rien qui les nous ostast si tost que s'ils voyoyent que nous eussions laissé cest article en croupe. Car pour toute sorte de mocqueries, de honte, de reproches, ou accusatiõs, ils n'en feroyent que secouer les aureilles: mais faute de menestre, ils seroyent pour prendre parti & quitter le nostre. Ioint qu'il est plus que raisonnable de faire consideration sur ce recommencemẽt, auquel ils se trouuerõt sans doute despourueus de toutes choses: & leur conuiendra ra-

che-

cheter *libros, ſilentium*, &, ſi les François eſtoient ſages, *Auditores.*

Audire gratis iſta qui poſſint,
Et gratis reuoluere
Iſtarum tineas inceptiarum

C'eſt à dire,

Qui aupres d'eux ſe vienent rendre,
Et pour neant vueillent apprendre
Vne ſcience de neant.

Car de les remettre à faire cõme ils faiſoyẽt autresfois, il ne ſe peut, tant à cauſe que le monde s'en va fort deſniaiſé en ceſte France, parce qu'auſſi que feu ſa Saincteté les renuoyant en France pour faire leurs affaires, leur dit expreſſement,

Diſſimulate tamen, nec prima fronte rapaces
Eſte: nouus viſo caſſe reſiſtet amans.

C'eſt à dire,

Mais allez vn peu eſcoutant,
Et diſſimulez pour vn temps
Ce courage plein de rapine:
Depeur que vos nouueaux amis
Soyent de nouueau vos ennemis,
Euentans ſi toſt voſtre mine.

Il eſt donc queſtion de leur donner des biens, non pas pour tenir lieu de Recompenſe (car cela ſeroit contraire à leur *gratis*) mais par forme d'anticipation, ou par

maniere de prouision: & si ne faut pas dõner tout aux vns, & rien aux autres: parce que la dignité de la perfectiõ de ceste Societé se distribue si egalement & si iustement sur tous, que vous ne sçauriez deuiner qui sont ceux à qui il en faut le plus. Ioint que, cõme chacun sçait, ils trauaillent tous à vn mesme prix fait:

Omnib. vna quies, operũ labor omnibus vnus.

C'est à dire,

A tous ces bons Seigneurs-la
(Car l'ordre portoit cela)
Mesme charge fut baillee:
Et tous se reposeront
Quand tous ensemble n'auront
Plus de besongne taillee.

Et que l'on ne soit pas destourné de leur donner des biens, par ceste erreur populaire, que ces Messieurs ne veulent rien pour loyer de leur labeur. Ce fut vn bruit qu'õ fit courir au commencement pour seruir de pipee: mais ils sont trop sages pour ne rien prendre.

Quid faciet sapiens? stultus quoque munere gaudet.

C'est à dire,

Si l'homme pour fol' qu'il soit,
Ioyeux & content reçoit

Le pre-

Le preſent que l'on luy offre:
Sage au quatrieme degré
Ne prendra-il pas en gré
De le ſçauoir en ſon coffre?

Le Maiſtre des Ceremonies reſpondit, que ſi l'on parloit à ce cõmencemẽt d'entrer en deſpenſe pour l'entretenemẽt de ces Meſſieurs, qu'il eſtoit à craindre que le couſt en fiſt perdre le gouſt aux François. Que c'eſtoit aſſez de leur dire en general, que la France eſt *Terra ingenioſa colenti*: que tout le mõde y vit, les vns de leur labeur, les autres de celui d'autrui: que ceux qui ont de l'eſprit y viuent paix & aiſe: qu'à plus forte raiſon le pourroient faire ceux qui viennent pour donner de l'eſprit aux autres. Et pour rendre ce Royaume ſi ſpirituel, que le temporel ne ſoit rien au prix: leur faire voir qu'ils ſont Maiſtres de la Compagnie: que la ſaiſon eſt belle, la moiſſon preſte, la nappe miſe.

Cingenda eſt altis ſepibus iſta ſeges.

C'eſt à dire,

Ils n'ont qu'à faire vne ceinture
D'vne bonne & haute cloſture
Autour d'vn champ ſi plantureux.

Le Signor Pantalon repliqua, Vous ne cõſiderez pas qu'il eſt infiniment à crai-

dre, qu'ils ne soyent troublez en la moisson de ce champ, laquelle n'est encores qu'en herbe, s'il venoit à estre bié tost partagé: & que partage faisant les vniuersitez de ce Royaume en prissẽt pour leur droit d'aisnesse la moitié, & le vol du chappon: & que sur l'autre moitié les seigneurs & gẽtilshommes vinssent à trier ce qui leur en appartient en ligne directe ou collaterale, pour mettre tout cela dans le Magasin qui sert à remplir les compagnies de gens d'armes, & les rendre cõplettes, non seulement du nõbre, mais aussi de la qualité requise, & de l'extraction dont nos Rois se sont tousiours bien trouuez. D'autre costé Messieurs de robbe longue pourroyent remonstrer qu'il est bien raison qu'ils laissent à leurs enfãs leurs Estats qui leur sont si chers. Mais qu'ils n'en pourroyent iamais estre capables, les donnãt à ceux qui n'enseignẽt point de droit. Et finalement seroit à craindre que les marchands, qui ont le gain non seulement pour but, mais aussi pour occupation ordinaire, ayans veu par experience qu'il n'y a rien à gagner auec les Iesuites, aimassent mieux tenir leurs enfans dãs leurs boutiques, que defaire de leurs esprits des boutiques à tenir

nir le vuide de la theorie que les Iesuites y pourroient vuider. Ie prenoi que nos Rapelez ne s'oseroient pas mocquer apres tout cela de la corneille d'Horace. Par ainsi ie cõclus que sans plus de remise il y faut pourueoir, de peur que les François n'ayent gueres longue ioye de leur venue, & que ces messieurs les quittent tout à plat : aussi bien

Dedecet ingenuos tædia ferre sui.

C'est à dire,

Quand au lieu où l'on s'est tenu,
On void qu'on n'est plus bien venu.
Tout homme ayant l'ame bien faite
Sans y auoir beaucoup songé
Prendra gentiment son congé,
Par quelque galante desfaite.

Le Maistre des Ceremonies repliqua, reposez vous sur moi de cela, Monsieur de çeans, mon ami. Il n'en viendra iamais faute. Car sans oster le mestier aux faiseurs d'almanachs pour preuoir ou predire ce qu'on fera, ou qu'on ne fera pas en France, ie vous respon que ces Messieurs les Reuenus auroient assez de reuenu quand ils n'auroyent q̃ leurs prattiques, *Bono vino suspensa est hedera*, mettre cela en doubte, seroit se deffier de leur industrie & capacité, comme l'õ faisoit n'agueres de leur fidelité. Et n'auez vous

pas veu auec combien de deuotion la France les a attendus, & auec combien d'impatience elle a porté ce retardement? Harlequin adiousta, Ils en seront plus recommendables de la moitié. *Maxima lena mora est.* Sçauez vous comment la ieuneſſe ſe iettera entre leurs bras a corps perdu! & puis il ne faut pas auoir peur qu'elle leur eſchappe.

Non auis vtiliter viſcatis effugit alis.

C'eſt à dire,

Si l'oiſeau englué s'eſchappe,
Ce qui n'arriue pas ſouuent,
Touſiours le gluau deceuant,
De ſes bonnes plumes attrape.

Pantalon fit derechef inſtance là deſſus, remonſtrant qu'il auoit touſiours oui dire que c'eſtoit vne belle choſe que la chaſſe, s'il n'y auoit tant de fautes, & que ſi les chaſſeurs ne viuoyent que de leur chaſſe, ils ſeroyent taillez de faire mauuaiſe chere, de jeuner bien ſouuẽt, & faire quatre fois plus de quatre temps & de vigiles que les Papes n'en ont ordonné depuis quatre cens ans.

Le Maiſtre des Ceremonies reſpondit, pour monſtrer que ces Meſſieurs ne demeuroyent pas long temps inutiles,

Fit citò per multas præda petita manus.

C'eſt à dire,

Quand

Quand plusieurs mains trauaillent à l'enuie,
Pour mesme but & pour mesme butin,
Vn grand prix fait, n'est que pour vn matin.

Quand ceste contestation eut prou duré, Harlequin ayant veu que le Sieur Pantalon son maistre n'estoit peu venir à bout de faire pouruoir ces Messieurs de quelque bonne assignation, il se presenta sur le Theatre, & dit, i'est ce que si vous laissez les affaires descousus comme cela, vous laisserez aussi ceste mauuaise opinió aux peuples, que ceste saincte, & (comme il apert par leur tiltre) ceste diuine *Société* veut aller viure par la France sur le commũ, à la mode de ces troupes de Sarrasins ou Egyptiens, *O veramente, come noi altri comedianti.* Ie suis donc d'aduis, quand ce ne seroit que *pro forma*, & pour cõtenter mon Maistre, que Messieurs les Frãçois desia tout accoustumez de contribuer à leur ruine, contribuent à l'entretenement de Messieurs les Reuenus. Car encor qu'ils soyent assez soupples & accorts, pour s'accommoder à tout, comme fait le Cameleõ, ce seroit mal argumenter d'inferer qu'ils viuront bien de l'air, puis que le Cameleon en vit. Mais pour mettre les autres en train, ie m'en vais leur faire part de ma dexterité & de tout ce que i'ay appris au mõde par mes

iournees, pour leur donner les moyens de faire bien leurs affaires en France.

Qu'ils reprennent d'vn coſté
Ce que l'on auoit oſté
A leur brigade proſcrite:
Puis ce qu'ils deuineront
Que d'autres leur donneront
Pour releuer leur marmite.
Qu'ils s'en aillent deuorant
Quelque vieillart ignorant
Les beaux traits de leurs paraffes,
L'ayant long temps galoppé
Et en fin bien attrappé
Par leurs gentilles agraffes,
Si pour le malheur du temps
Ils n'eſtoyent encor contents
De ce qu'en France on peut faire,
Ie croy qu'ils auront touſiours
Pour vn notable ſecours
L'Eſpagne leur tributaire.
Qu'ils en prennent ſur les Rois,
Entreprennent ſur les Loix,
Et ſur les bons beneſices.
Il eſt temps que les premiers
Facent place à ces derniers
Plus riches en artifices.
Pour en trouuer le chemin,
Qu'ils parlent à Bellarmin,

C'eſt

C'eſt lui qui en tient regiſtre.
Il leur dira comme il faut
Faire naiſtre de plain ſaut
Vn Cardinal d'vn Beliſtre.
S'ils n'ont aſſez de cela,
Mon Maiſtre au partir de là,
Fera pour eux vne queſte.
Et de plus, qui l'en priera.
Pour la porter, fournira
D'vne bonne groſſe beſte.
Et pour ne n'eſpargner pas,
Quand i'aurai pris mes repas,
Ie leur donnerai ma place:
De mon conſeil vn petit,
Vn peu de mon appetit,
Vn peu de ma bonne grace.

Tout le monde trouua qu'il en auoit eu ceſte fois la, & encor plus lors qu'il ſe mit à cercher vn procureur, pour faire inſinuer la preſente donation. Mais le Maiſtre des Ceremonies ayant pris de pres garde à ſon diſcours, & remarqué entre autres choſes cõme il s'eſtoit auancé d'engager ſon Maiſtre à faire vne queſte pour ces Meſſieurs les r'apelez: il ſe figura qu'il n'auoit pas mis cela en auant ſans lui en auoir ouy parler, & que peut eſtre en recerchoit-il la commiſſion. Il le voulut donc ſauoir de lui meſ-

mes. Mais le Signor Pantaló lui fit reſponſe, Quand i'aurois toutes les volontez du mõde, ie ne ſaurois par ou commencer, & ſi i'aurois peur qu'on ſe mocquaſt de moi : & que les François me diſſent, qu'il faut bien que ſa Saincteté ſoit de loiſir de s'eſtre tant donné de peine pour fournir la France de meſchants petits magiſters, & moi d'eſtre leur pouruoyeur.

Le Maiſtre des Ceremonies repliqua, Lors qu'il vous plaira, Signor Pantalone, en prendre la peine, pour bien commencer il vous faudroit faire ceſt honneur à Meſſieurs du Clergé, (comme au premier Ordre) de vous en addreſſer à eux : & leur dire franchemẽt que ce que vous en faites n'eſt pas pour des petits Regents, mais pour *les maſtins qui gardent le troupeau.* Or comme vous voyez qu'ordinairement vn lourdaut, & qui ſait bien qu'on le tient pour tel, eſt plus meffiant qu'vn autre, Pantalon lui reſpondit qu'il ſe garderoit tresbien de leur aller faire ceſte harangue la : & qu'il aimeroit autant leur aller dire, Meſſieurs, qui eſtes deuenus muets, donnez voſtre bien & voſtre place à d'autres qui parlerõt pour vous. Ou bien: Meſſieurs, de qui la ſcience eſt ſans zele & le zele ſans ſcience, achetez en de

ceux

ceux qui en ont. Qui leur iroit faire ces discours, trouueroit, à mõ aduis, que ces muets la frapperoyent comme des sourds. Et auroyent raison: car quand vous iriez au bout du monde, vous ne sauriez trouuer vn plus outrageux sarcasme pour les rendre contemptibles: veu que chacun sçait bien qu'vn homme d'Eglise, sans bouche, sans zele, sans science, est

--Vt sine gramine campus,
Vt sine fronde frutex, vt sine crine caput.

C'est à dire,

Ainsi qu'vn pré sans verd, sans rameaux vn bocage,
Vn test que la verole a laissé sans pelage.

Ie vous dirai (dit le Maistre des Ceremonies) vous n'auez que faire de leur en dire autre chose, sinon que ces Messieurs les Reuenus sont les aureilliers, sur lesquels se repose le Chef de l'Eglise.

Pantalon continuant en ses apprehensions dit qu'il auroit peur que l'on lui reprochast que l'Eglise n'auoit iamais dormi d'vn bon sommeil depuis qu'elle s'estoit voulu reposer là dessus: & qu'à l'aduenir il n'y auoit point d'apparence non plus, qu'elle trouuast du repos dans l'inquietude mesmes. Qu'il n'y a rien de si inquiet que ces

gens-ci. Que toutes les parties du monde en sauent quelque chose, & la France plus que toutes les autres ensemble, où il n'y a rien eu de trop grand, de trop sainct, de trop chaud, de trop pesant pour eux. Tesmoins les vers qui ont esté faits sur ce subiect:

Scilicet omne sacrũ secta importuna profanat,
Regibus obscuras iniicit illa manus.
Ausa nihil tale est cælo dum vixit Ibero.
Postquàm inter nos est, plus feritatis habet.

C'est à dire,

Aussi bien ceste secte importune & marrane,
Ce qui nous est sacré tient pour estre profane,
Et leur main cõtemptible ose attaquer les Rois,
Non pas dedans l'Espagne en l'air de leur naissance:
Leur grande cruauté nasquit dedans la Frãce,
Pour estre acquise en propre à Messieurs les François.

Le Maistre des Ceremonies trouua encor vn autre expedient pour le Seigneur Pantalon, qui fut, dites leur que ces Messieurs sont de requeste, afin de combatre pour la Foy. Mais Pantalon apres vne grande exclamation repliqua, Encor pis: car ie n'en aurois pas plustot ouuert la bouche, qu'ils me demanderoyent,

An sit in infida proditione Fides.

C'est

C'eſt à dire,

Feroit on croire á la France
Que dans L'INFIDELITE,
La FOY *pour ſa demeurance*
Euſt pris logis arreſté?

Ou, comme il ſe trouue en France des gens plus courtois, ceux qui me voudroyẽt parler plus gracieuſement, me diroyent que ie prendrois trop de peine de la moitié pour des R'apelez,

Qui non ſunt tanti, ſuperántque pericula cauſam.

C'eſt à dire,

Qu'ils n'en valent pas la peine:
Car leur preſence rameine
Sur nous vn danger preſent
D'vn deſaſtre tout recent.

I'aurois beau repartir pour eux: Ils ſauent faire ceci: Ils ſauent desfaire cela. Ie preuoy bien qu'ils me fermeront la bouche, & me diront,

Scire piget poſt tale decus quid fecerit ante,
Quam vidi ſatis eſt hanc mihi noſſe manũ.

C'eſt à dire,

Ce ſeroit vn vrai badinage
De plus en aller au deuin:
Car ſans en ſauoir d'auantage
On voit bien s'ils ont bonne main.

Quand le docteur vit que le Seigneur Pátalon trouuoit tãt de difficultez en ſon chemin, il dit que Meſſieurs les Rappelez n'en trouueroyent pas tãt, où s'ils les trouuoyẽt, qu'ils ſauroyent bien broſſer legerement par deſſus, ſans faire ſemblant de rien. Ils en ont bien veu d'autres. Puis en fait de queſte y a-il gens au monde qui en ſachent à eux? ils tonnent: ils eſtonnent: ils teſtõnent ces pauures conſciences,

Et caligantes nigrâ formidine mentes,

C'eſt à dire,

On les voit ainſi dominants
Les eſprits qui vont taſtonnants,
Et ſillez d'vne noire crainte
Cerchent dans la terre les cieux,
Attendans de l'homme des yeux
Et clarté d'vne lampe eſteinte.

Si bien & ſi beau que les ames eſlourdies, & les conſciences effarouchees, ſont les fondemens de toutes leurs fondations & les piliers de tous leurs Colleges. Et de là vient (à mon aduis) qu'ils ſont ſi conſcientieux. Ne vous en donnez donc point de peine: car ils ſcauent bien attirer les cœurs du peuple & toute la petite marmaille d'vn pais. Harlequin adiouſta, *Nidiſque loquacibus eſcas.*

Sur toutes ces conteſtations, l'arreſt en fut donné

dõné en peu de mots, par celui que ie vous ai dit auoir fait le prologue. Car il se presenta sur le theatre, & s'addressant à messieurs les Rappelez, dit:

Si bonus es, cæsu viuere, Sexte, potes.

C'est à dire,

Si tu sers bien ton quartier,
Si tu sais bien ton mestier,
Si tu scais bien la gambite,
Si tu as l'entendement
D'*exposer bien proprement*
L'escriture non escrite:
Si tu la sais mignarder,
Si tu la sais bien farder,
Si tu la rends bien polie,
Son visage bien lissé,
Et *son manteau bien plisse.*
Et sa grace bien iolie:
Si tu oses soustenir
Que l'on ne doit pas tenir
Pour seul escrit Authentique
Le liure où du Souuerain
Reluit la traçante main
Et le burin magnifique:
Si tu es si suffisant
De le dire insuffisant
Pour guider l'ame Fidele,
Qui ne mettroit quand & luy

Pour lui seruir d'vn appui
Quelque chose plus nouuelle:
Puis si monté de degré
Parlant aux grands à leur gré,
Tu leur dis des fariboles:
Et sans estre descouuert
Si tu les sers à couuert,
Sous vn voile de paroles:
Si tu es bon à cela
Pour peu qu'au partir delà
Tu faces naistre d'esmeutes:
Tu peux, tout en deuisant,
Et les peuples abusant,
Bien viure de chappe-cheutes.

Apres cela les personnages commencerent à se retirer pour le dernier Acte de ceste histoire. Ie croy que pour la longueur du precedét, les Musiciens s'estoyẽt endormis: au moyen dequoi le Seigneur Pantalon qui faisoit la retraitte, retint le Docteur pour faire obseruer sa bien-ceance. Et en attendant la Musique, lui fit ceste question. Ie vien d'ouyr parler de ie ne sçay quelle Escriture non escrite. *Che cosa è questa, Segnor Dottour?*

Le Docteur respondit, qu'à regarder de loin, il seroit bien malaisé à vn homme qui ne voit pas bien sans lunettes de discerner ce que

ce que ce peut estre. Mais ie vous diray en vn mot, que ce sont tous ces grands volumes, dans lesquels les saincts Peres ont fait grossoyer leurs Canons, decrets & ordonnances, sauf à leur successeurs le droict qui leur est reserué *vsque in infinitum*, de les amplifier, multiplier, enrichir, enchasser, enluminer, suspendre, casser, bretauder, ou authentriquer, selon qu'il sera trouué à propos pour le bien & vtilité du sainct Sege. Or toutes ces besongnes la, tant visibles qu'inuisibles, c'est à dire, tant faites qu'à faire, sõt appellees escriture non escrite, *ad differentiam* de L'ESCRITVRE, ainsi appellez par excellence, comme la reigle Celeste & parfaicte, laquelle ne se ploye pas aux intẽtions & inuentions des hõmes. Au lieu que celle dont il est question, s'y agẽce & s'y accommode toús les iours. Comme qui diroit, *scriptura nondum scripta*: Encor que le commencement en soit beau & grand. Mais puis que saincte mere Eglise Romaine doit estre visiblement triomphante iusqu'à la fin du mõde il faut presumer qu'elle fera iusques à la fin du monde, ses ordonnances, ses Escritures, & tiendra registre de ses volontez. Tellement que s'il vient a point, il en reste encor plus a faire & a escrire, qu'il n'y en a de

fait ou descrit.

Basta, basta, repart le Seigneur Pantalon: Mais dites moy, de grace, ces Messieurs nouuellement rappelez, & introduits, ces regents sans regence, ces ambitieux sans honneur, ces brouillons apres la sedition, ces sourdines en temps de paix, qui commencét à mettre ainsi leurs affiches pour amasser les petits enfãs, n'est-ce que pour leur monstrer à lire, à entendre, & à croire ceste Escriture non escrite?

Le docteur lui respondit, Signor Pantalone, ils ne disent pas ainsi publiquement ce qu'ils veulent faire: mesmes ie croy qu'ils trouueroyent mauuais qui le leur demanderoit ainsi naifuemẽt. Mais la Musique m'empescha d'entendre d'auantage de leurs discours.

Apres vous eussiez veu reuenir sur le Theatre, d'vn pas precipité le Maistre des Ceremonies, ayant vn pacquet de lettres en sa main, & se faisant suyure au Courrier de Rome, qui en auoit esté le porteur. D'abord il dit à toute l'assistãce, Messieurs, ie suis reuenu pour vous faire part *gratis* d'vne grande nouuelle. Or afin qu'elle vous

vous ſoit plus intelligible, vous deuez ſçauoir que la France ne ſceut aualler la douceur de la paix, qu'au prealable elle n'euſt vomi de ſon ſein. Meſſieurs les Rappelez, que lors on appeloit Faiſeurs de coups du Ciel. Et que ce poiſon ne fut pas pluſtoſt hors de ſes veines, qu'aſſeuree de ſon repos elle en fit dreſſer vn trophee, &, deuãt la grand' porte du Palais, eriger vne pyramide, pour dire à la poſterité combien elle ſe ſentoit glorieuſe & triomphante de s'eſtre deffaite de ceux qui auoyẽt cuidé deffaire le Roy & le Royaume. Depuis pour les grandes raiſons que vous auez entendues, ils ont eſté rappelez. Mais (cõme ils ſont ſubiects à aller & venir ſouuẽt çà & là) paſſants ſur le pont Sainct Michel, ils ſe trouuoyent moult ſcandalizez de ceſte Pyramide, en laquelle ils ſe voyoiẽt comme executez en effigie : leurs Iuges pres de là, des ſergents aux aduenues: en ſomme tout cela n'alloit point bien. Or ie vous apprens, Meſſieurs, que ceſte magnifique Pyramide la, qui faiſoit ainſi la ſentinelle au deuãt du Palais, a eu la teſte tranchee, & que ſon corps a eſté mis en quatre quartiers.

Le Docteur faiſant fort l'eſtonné de ce-

ſte nouuelle, demandoit s'il y auoit point dans le pacquet le decret, en execution duquel la Pyramide s'en eſtoit ainſi allee. Mais le Maiſtre des Ceremonies, appres auoir fouillé entre ſes lettres, n'en trouua autre choſe que ces deux vers eſcrits en lettre Romaine,

Tollite Pyramidis molem, nec quærite cauſam,
Indicta causâ pulſus & Ordo fuit.

Apres les auoir leus, en retournant ſon papier, il trouua au dos, eſcrits en lettre Françoiſe ceux-ci,

Publica ſupplicij pœna eſt: nec quærite cauſam.
Regius ecce dolor publica cauſa fuit.
Iuſta ſed illa fuit: nec enim lex iuſtior vlla eſt,
Quàm necis artifices arte perire ſua.
Deuotoſq; animos iuueni tuba iſta miniſtrans
Ipſa necis cauſam præbuit: ille manum.

Le Docteur demanda derechef ſi cela auoit eſté bien ſoudainement deſpeſché. Le meſſager reſpond, Que cela fut fait du ſoir au lendemain: & que le ſoir, que la nouuelle en vint, vous euſſiez veu vne infinité de perſonnes eſtonnees, demander d'où pouuoit venir vne ſi prompte ruine à vn baſtiment tout neuf & tout maſſif?

Eſt-ce par faute de ciment,
Ou faute de bon fondement,

Ou faute

Ou faute de bonne matiere,
Ou faute de l'artiſte main,
Que doit trebucher dans demain
La Pyramide toute entiere?
Ou faute d'auoir eſleué
Vne croix ſur l'œuure acheué,
Pour faire ſigne à noſtre France,
Qu'elle ſe remet ſous la croix:
Et rompt, en renuerſant ſes loix,
Le ſommeil d'vn heureux ſilence?
Ou par ce qu'en France on des fait
Ce que la France a de mieux fait?
Ou que l'on n'y tient plus de compte
Du bien quand le mal eſt paſſé,
Du mal quand le bien entaſſé
L'eſperance humaine ſurmonte?

Or d'autant qu'en tout ce dernier Acte il n'y en auoit que pour ceux qui diroyent des nouuelles, Harlequin ne ſe voulant pas deſmentir ſur la fin, alla changer d'habit, & prendre vne Roupille à l'Eſpagnole auec la gibbeciere, les bottes & les eſperons de ſon Maiſtre: & en ceſt equippage entra d'vn pas precipité au Theatre, & dit, Meſſieurs, pour ſauoir bien des nouuelles de tout le faict dont il eſt queſtion, depuis le commencement iuſqu'au renuerſement, il faut parler à moy: *Qui non ſolum interfui rebus,*

verùm etiam præfui. Il faut donc que vous sachiez, qu'au cõmencemẽt que nous parlasmes de ce malefiq̃ restablissemẽt, les Frãçois s'en mocquoyent, & si ie vous promets qu'il leur sembloit que nous nous mocquions du monde, & n'auions pris ce prix fait que par contenance : comme fait mon Maistre son curedẽt apres disner. Ils nous demandoyẽt, si nous estions tousiours apres nostre mouuement perpetuel ? Mais, comme sans faire semblant de rien, fines gẽs se mesloyent de nos affaires. Nous leur fismes bien cognoistre que nous ne nous mocquions mie : & deslors ils s'empescherent en toutes façons pour nous en empescher. Estoyent ils quatre ou cinq ensemble ? ils faisoyẽt force Arrests contre nos pauures Rapellez. Mais par ce qu'ils n'estoyent pas nombre on ne les a tenus que pour des Arestes : d'autant que les effects sont mailes, & les paroles sont femelles. comme disent les Gascons. Ils nous ont donc arresté pour vn tẽps en beau chemin, toutesfois ce n'estoit qu'en attendant le beau temps, qui nous deuoit amener ces Roses. Si vous dirai-ie bien qu'il y en auoit d'autres plus péneux que nous : quand ce ne seroyent que ces pauures Picards de Compiegne & de sainct Quentin, qui disoyent en leur

en leur langage les vns aux autres, Aga men ami! Comment ferons nous pour garder noſtre Roy de tant de Maiſtres paſſez! Il ne faut qu'vn de leurs nouices pour faire vn meſchant coup! Et le moyen de le garder de ceux qui veulent bien mourir pour le tuer,

Animáſque in vulnere ponunt:

C'eſt à dire,

Et qui ont ſi belle enuie
De pouuoir les Rois bleſſer
Que leurs couteaux & leur vie
Ils ſont contents d'y laiſſer?

Et quand nous fuſmes en Normandie, nous entendions ces Meſſieurs de Dieppe & de Caen, qui d'vn rude langage ſe faſchoyent que ce grãd Roy meſpriſe auec plus de generoſité qu'ils ne voudroyent les dangers qui regardent ſa perſonne, apres auoir tant monſtré la grandeur de ſon courage & de ſa prudence à tirer la France hors de danger, nous diſoyent,

Nunquam tardatus caſu, neque territus heros,
Ecce aliis cauit, non cauet ipſe ſibi.

De meſmes quand nous fuſmes à Langres, & à noſtre retour à Clermont en Auuergne, ces bonnes villes qui ont eſté Realiſtes *per omnes caſus*, & auſquelles les troubles n'ont iamais troublé la pure fidelité des Ci-

toyens, voire qui ont tant ſerui à y ramener des Prouinces entieres : Les vns oyans parler de noſtre ioyeux reſtabliſſement, nous diſoyent, hauſſant les eſpaules,

Et qui ſanauit vulnera, vulnus habet.

Les autres nous diſoyent en bõ Auuergnat, que les mouuements de tant d'eſprits viſiblement diaboliques & diaboliquemẽt inuiſibles, iuſques aux funeſtes effets qu'ils produiſent, ne ſe gouuernent pas par les reſſorts de belles promeſſes & de bonnes remonſtrances, ni par les contrepoids de ſerieuſes menaces. Que l'on ne ſauroit apporter trop de prudence à s'en garder. Que les coniectures & les eſperances doiuent faire ſilence, quand l'experience parle: Si ce n'eſt que nous fuſſiõs ſi barbares de vouloir que la face des Rois de France ſoit deſormais la pierre de touche pour eſprouuer ceſte nouuelle monnoye. Et puis ils diſoyent en s'eſcriant,

Longa procul longis via diuidat inuia terris.

C'eſt à dire,

Qu'vne longue longue voye
Les porte ſi loin ſi loin,
Que plus la France n'en voye
La monnoye ni le coin.

Quoy qu'ils ſceuſſent dire, ie ne demeuray pas

pas muet entre ces gens la. Au contraire, i'entrepris de leur faire croire par viues raisons, qu'ils ne voyoyent goutte aux affaires du monde: & que le vray moyen pour mettre les Rois de France *tutò ab atris viperis*, estoit de les restablir (neantmoins auec les astrictions, restrictions & clauses opportunes) & sur tout leur donner au plus tost que faire se pourroit, subiect d'oublier la memoire de leur exil, d'autant que,

Quælibet extinctos iniuria suscitat ignes.

Ils repartoyent que remettre ainsi ces gens aux quatre coings & au milieu de la France auec ces restrictions,

C'est aualler forte poison,
Pour faire apres l'experience
Des effets d'vn contrepoison,
Aux despens du corps de la France.

Mais ie ne me faschois pas tant de leur response, que du mauuais vin que ces Royalistes nous faisoyent boire en ceste Auuergne de ie ne say quel goust desagreable, & qui sentoit sa queuë de Renard. Ie m'aduisay de tascher à leur complaire, afin d'en auoir du meilleur, & neantmoins faire tout en riant nos affaires. Ie leur dis dõc, qu'il ne faloit pas qu'ils s'en missent en peine: d'autant que ce restablissemẽt qui se faisoit ainsi

general par toute la France n'eſtoit que pour la guerir de ceſte maladie epidemique, qui l'auoit portee à repeter les Ieſuites, & les appeter d'vn appetit ſi deſreiglé, afin d'en faire paſſer pour vn bon coup la fantaſie aux François, leur en donnant tout leur ſaoul pour les leur faire hayr par apres: ſuiuant ceſt Aphoriſme,

Tædia quære mali, faciunt & tædia finem.

C'eſt à dire,

Saoulez vous en iuſqu'à la gorge,
Qu'il en faille ouurir le pourpoint.
Bien ſouuent quand le mal regorge,
Ceſt alors que l'on n'en veut point.

Regle ou precepte lequel *noi altri Dottori Italiani* prattiquons ſi heureuſement à l'endroit de tant de ieunes folaſtres gentilshõmes François. Pour les retirer du vice & du luxe, nous les en gorgeõs, nous les en chargeons, & puis les renuoyons en France pleins de retenue.

Le Maiſtre des Ceremonies adiouſta, *ſupplé* verole, & rompit le propos à Harlequin, voyant qu'il commençoit à s'extrauaguer: & que ſorti des nouuelles eſcholes qu'on veut dreſſer en France, il eſtoit entré en celles qui ſont de longue main dreſſees en Italie. Et à l'inſtant fit auancer le Cour-

le Courrier, pour en dire à la compagnie des nouuelles plus fraiſches. Mais ce pauure Courrier, qui n'eſtoit pas accouſtumé de parler en public, pour trouuer moyen d'eſchapper de là, aſſeura la compagnie, que le magnifique Harlequin auoit fort bien dit iuſques là : de fait qu'il auoit eu toutes les peines du monde à mettre en la teſte à ces pauures bons François que Meſſieurs les Ieſuites euſſent eſté veritablemẽt appellez, meſmes qu'aucuns s'eſtoiẽt figuré, vn temps fut, que les Appels eſtoiẽt generalement defendus en France ſous grandes peines, afin que perſonne n'appellaſt les Ieſuites. D'autant que par le moyẽ de tels Appeaux ou Rappeaux on voyoit tous les iours la plus genereuſe partie du ſang François ſe perdre miſerablement. Mais qu'en fin ils auoient eſté induits à le croire, voyans d'vn coſté qu'on baſtiſſoit pour eux fort & ferme: & d'ailleurs qu'en leur faueur on auoit deſbaſti le Mauſolee des reliques de la ligue. Au ſurplus qu'on trouueroit dans ſon pacquet les diſcours que l'on fait là deſſus en France, proteſtãt pour ſon regard qu'il penſoit auoir auſſi bien gagné à boire que les maçons qui y auoyent trauaillé.

Ainſi qu'il commençoit à eſquiuer, le Maiſtre des Ceremonies dõna au docteur le pacquet, pour en faire lecture. Et vous noterez qu'apres la lecture de quelques miſſiues, contenant la verité du faict, cõme les Italiens aimẽt les nouuelles de diſcours, on leur auoit repreſenté en demi feuille de papier ce que la Frãce auoit dit à celui qui vint deſtruire la Pyramide, & i'en voulus auoir vne copie, pour la faire voir vn iour à mes amis: dont la teneur s'enſuit:

Abſtine manum: quid moliris? molem hanc amoliri, perduellis eſt. Solum Tempus, quod rerũ edax, in marmorea ius obtinet. Hæc verò nouiſſima duriſſimáque ſacroſanĉto azylo depoſita, in hominum luce locata, Regiæ ſaluti & incolumitati publicæ dedicata, ſalus ipſa ſeruat, ſi neſcis. Quatuor hæ tabulæ cum veſtituris baſium eódem illo cimento adunatæ ſunt, quod Gallorũ animos antè diſtractos feliciter adglutinat. Ergo hoc opus retexere, atque iſtos malè feriatos reos abſoluere, felicem hunc nexum ſoluere eſt. Eâ ſi reſtitiſti gratiá, te malè perdat is qui REGEM & REGNVM *vſque tutatus eſt, quíque infelicẽ perduellium colligatorum nexum diremit ac perdidit. Sin autem hoc tantùm operam das vt parricidij notam Senatuſconſulto inuſtam olim expungas,*

pungas, nihil agis, quinimo notã magis hanc totã relinquis, nostris, exteris, posteris. Hoc promoues, qui PYRAMIDEM *amoues Etenim si muta hæc materia mutari, ac (si lubet) motari potest, formáque ipsa triumphalis deformari: Rerũm certe formam nunquam dirues, tamẽtsi totus irruas. Factum infectum fieri nequit: sæuire in hominum iudicia nemo possit. Nedum quispiam mortalium summa* DEI *in summum Principem beneficia terrâ marique promulgata deleat aut supprimat: Nedum secta quæ toto orbe diuagatur immane scelus audeat, toto orbe malè non audiat. Cælatum hoc Marmor cælari amplius non potest, eius structuram, & verò destructuram* MEMORIA *suo sibi iure vendicat: illam Diuini beneficij, hãc nostræ inconstantiæ monumentum. Quippe sculptores ea sibi habet, & radios, & tabulas, immortales.* VERVM *hæc* DIVA *custos huiusce Palatij, Palladium Regno seruando cælitus demissum, diuinæ Maiestatis & regiæ dignitatis fulgore coruscans, queritur hac ruinâ inuersas vices, euersas ceruices sibi. Adeoq; aduenienti tibi & cum ferro circumstanti visa modò dicere,* VENTREM FERI. *At noctem tuo crimini obiice, ne videam (inquit) ne videar: potiùs deletos dolore vultus eodem velo obnubam. Enim-verò vt hæc signa hæc Rei restitutæ augusta insignia in meæ gloriæ luce ac splendore extructa sunt: Sic tuæ di-*

ruentis operæ tenebrarum operiri latebras debuerunt. Nisi ita se res habet, vt non solùm victas gentes alienis legibus viuere, sed etiam inuictos reges sacrilegæ tyrannidi aperto cælo fasces submittere necesse sit. Ce sont les mots de la France.

Or comme toute ceste despesche estoit pour donner du contentement à l'Italie lui faisant sauoir les mescontentemens de la France, pour la plus agreable nouuelle qu'on y eust sceu apporter: celui qui auoit fait le pacquet s'estoit estudié non seulement de monstrer le desplaisir present des François, mais aussi les estranges & melancholiques apprehensions qu'ils se donnent, pronostiquants de mauuais & funestes presages, & de l'instructiõ des Iesuites, & de la destruction de la Pyramide. Ie n'ai pas voulu oublier certains vers Latins faits pour cela.

Tempore quo Franci Maiestas lesa Senatus,
Et Legum temeratus honos, resoluta salutis
Vincula præcipiti damnarunt sceptra ruinæ,
Quo belli flabra, hæc bruti noua numina secli
Incubuêre iterum rebus, tentare parata
Si postliminio possent noua texere damna,
Perdere victorem, Regnique volubilis axe
Sistere compositis Romanas fraudibus arces:

Tunc

Tunc quoq; Pyramidis moles (mirabile dictu.)
Ivstitiæ trepidauit opus, noua machina facta est
Præda reis, decus exulibus, noua victima victis.
O ciues, ciues, sic sic monumenta triumphi
Antiquata noui: veterisque infamia culpæ
Extat, & inficiet seros rediuiua nepotes!

C'est à dire,

Au temps qu'on renuersoit, en faueur des coulpables,
Des Souueraines Cours les Arrests venerables,
Que l'honneur violé de nos plus sainctes loix,
Et que les arc-boutans des Royaumes paisibles
Abbatus ont laissé toutes choses possibles
A qui voudra sapper la grandeur de nos Rois:
Au temps que les souflets de nos guerres dernieres,
De ce siecle abruti les nouuelles lumieres,
(Dont la paix estouffoit le funeste flambeau)
Ont mis, pour derechef Regenter en la France,
Vne impudente fin à leur honteux silence,
Vn nouueau fondement pour bastir son tombeau:
Que leur crime effacé, leur haleine reprise,
On les vit renouer leur premiere entreprise,
Et leurs doctes desseins longuement meditez:
Pour voir si du debris d'vn Estat qui chancele
Ils pourroyent quelque iour faire vne Citadelle,
Dont leur Maistre tiendra nos Rois suppeditez:

En meſme temps auſſi ce marbre dõt IVSTICE
Graua de tous coſtez le ſacre frontiſpice,
Tomba du contre-coup d'vn tel eſtonnement,
Releua les vaincus par ſa honteuſe cheute,
Et ſeruit de curee à la ſanglante meute
Qui apres ceſte Eſtat abboye inceſſamment.
Ainſi, ainſi la Paix, la fille de Victoire,
Dont ce marbre monſtroit la triomphante gloire,
Et le luſtre nouueau d'vne proſperité:
Au lieu de triompher en ſa gloire naiſſante,
Des crimes enuieillis void la honte preſente,
Honte qui fleſtrira noſtre poſterité.

Or faut il remarquer que tandis que le Signor Dottour, le Signor Pantalon, & autres principaux perſonnages, eſtoyent ainſi attentifs à la lecture de ce pacquet le Maiſtre des Ceremonies ſe diſpoſoit à licentier la compagnie, & pour le faire *cum decoro*, c'eſt à dire auec grace & dignité, il cerchoit par tout les grands perſonnages dont les eſcholes des Ieſuites ont honnoré la Chreſtienté: afin de les leur donner pour eſcorte, & rendre par ce moyen leur reſtabliſſement plus fauorable & plus auguſte. Mais le malheur fut qu'il ne s'ẽ trouua vn ſeul: de ſorte qu'apres auoir tourné la teſte ça & là, & d'vn œil plein de ſouci regardé de tous coſtés, reuenu à ſes compagnons

gnons : Ie me trouue (dit-il) encor plus empeſché à la releuee que ie n'auois eſté en la ſeance, ne ſachant où prendre la compagnie que ie donnerois volõtiers à ces Meſſieurs, afin de ne rien oublier aux cõplimens neceſſaires à leur reſtabliſſement. Car, ni en la liſte des grands Iuriſconſultes, ni parmi les rangs des piliers de l'Eſtat, ni en toute la ſuite du docte Galié, ie n'ai ſceu recognoiſtre aucun homme de nom, qui ait eſté fait de la main de Meſſieurs nos Rappelez & Reuenus Et cependant de les renuoyer ſans cela, i'en ferois conſcience.

Le Seigneur Pantalon lui demanda pourquoi il s'en donnoit tant de peine? Il reſpondit, *Perche? non lo vedete, Signor Pantalone?* C'eſt afin qu'au premier qui demãdera, que c'eſt que les Ieſuites vienent faire en Frãce, ils ayent leur reſponſe preſte, *Qu'ils y vienent pour y faire des grands perſonnages*: Et que pour monſtrer dequoi, ils ayent à leur coſté leur *Opus operatum*. Tellement qu'il en faut trouuer, n'en fuſt il point, voire y d'euſſe-ie bruſler tous mes liures *de Inuẽtione*: ou, pour auoir pluſtoſt fait, d'euſſe ie (auec la permiſſion de Pere Cotton) inſerer dans ſes queſtions a la demoniaque celles-ci. Que ſont deuenus les excellẽs Eſcholiers de ces Meſ-

ſieurs qui en ſauoyent plus qu'eux? A quel ieu nous les auons perdus? S'ils ne ſont pas venus en auant? ou s'ils ſont demeurez à michemin? S'ils leur ont point enioint d'aller en Hongrie pour vn temps? S'ils ſont point encor parmi nous en habit diſſimulé? S'ils ſe ſont rendus de leur Ordre, tellement que les Colleges des Ieſuites ne ſoyẽt que pour faire des Ieſuites? Ou ſi leur inſtruction a cela de propre de ne faire honneur à perſonne? Et ſi c'eſt point pour autant qu'ils donnẽt & diſtribuent les ſciences ſelon la proportion Arithmetique, autant aux vns que aux autres. Et tout d'vn train ie m'informerai auſſi, Si vne telle diſtribution eſt vtile en vn Eſtat, & dequoi leur Latin guerira tant de François?

Alors Harlequin s'eſlança au milieu du Theatre tirant apres ſoi le Courrier (lequel il auoit retenu au paſſage, afin qu'il n'euſt pas l'aduantage d'aller boire deuant que lui) & addreſſant ſa parole au Maiſtre des Ceremonies: Ie porte (dit-il) ſur mes eſpaules l'impatience de ce compagnon, qui m'a dit à l'oreille que vous y faites trop de façon la moitié. Qu'il n'y a point de ieu là. Que ceſte belle recerche de grãds perſõnages, peut eſtre, vous emportera iuſques aux Indes, aux Molu-

Moluques, au Royaume de la Chine, ou en celui des aueugles, auquel on dit que les borgnes ſont Rois. Et cependant Meſſieurs les Rappelez, & moy, & mon yurongne de Courrier, aurions bel attendre. Mais voulez vous bien faire, & obſeruer les loix de nos Comedies, qui veulent que tout le monde s'en aille content, laiſſez nous faire à nous deux ces derniers compliméts. Puis ſe mettant ſur vn port graue, auec vne démarche releuee: il dit, Deffaut pur & ſimple contre ces grands perſonnages qui n'ont point cõparu: & pour le profit d'icelui, dit a eſté qu'eux & leur ſucceſſeurs n'auront à l'aduenir aucune part aux Colleges des Ieſuites, leurs appartenances & dependances. Et afin que leur abſence ne laiſſe vn vuide ou vne breſche ou ſolution de continuité au corps de ceſte ſacree Societé, Voici l'emplaſtre que nous y mettrons:

Recipe, garrulorum, friponatorum, grammaticulorum, ana manipulos ſexcentos; Doctorum gregariorum & Gregoriorum (vtrunque enim latinè dicitur) necnon cucullatorum minorum maiorúmque ſyluam totam; Tubicinum, turbuinum, adulatorum, modulatorum, lenonum, ſicariorum, quot vſus tempúſque poſtulabit: veneficiorum & beneficiorum Eccleſiaſticorum, quantum ſatis.

Apres ceſte belle & leſte ordonnance de la conduite & eſcorte qu'il donnoit à ces Meſſieurs (& laquelle on ne leur euſt ſceu honneſtement refuſer) il s'adreſſa à eux, & les licentiant, leur dit,

Exite, oppoſitas viciſtis gurgite moles.

C'eſt à dire,

Vous auez rompu la digue
Qui bridoit la pauure ligue:
Sortez, ſortez hardiment.

Allez vous en Regenter en France, & y baſtiſſez de bons Colleges.

--quò vulgus vt olim
Conueniat, laſſis quæſitum oracula rebus.

C'eſt à dire,

Et qu'au lieu de voſtre ſeiour,
Apres quelque autre grand' naufrage,
On voye nos peuples vn iour,
S'en aller en pelerinage.
Et rauis par voſtre ſcauoir
Qui fait tant de nouueaux miracles,
Ne s'adreſſer pour mieux auoir,
Qu'à la bouche de vos oracles.

Lors vous euſſiez veu ceſte ſaincte Societé s'eſparpiller ſur le theatre de la France, s'y placer aux quatre coings & au milieu, & en quelques endroits iouer au boute hors. Cependant Harlequin dit à ſon Courrier, Tu nous as

nous as bien dit des nouuelles de France, mais de Rome, rien. Quoy donc? & quelle contenance tient sa Saincteté, specialement en ce recit de la Pyramide decapit-escartelee, & du rappel des Compagnons Loyolitas? Alors le Courrier, grossissant & haussant sa voix, respondit, Quelle contenance tient ce S. Pere?

--ridet hians immaaane,

C'est à dire,

Il s'en gausse, il s'en rit à gorge desployee.

Surce Harlequin & le Courrier deslogent, & s'en vont prendre le frais. Le Maistre des Ceremonies soudain introduit sur le Theatre, celui qui auoit prononcé le prologue, afin de faire le *Plaudite*, & renuoyer la Compagnie, qui commençoit à se remuer, & faisoit la croix sur le dos des Rappelez, desia fort loin. Ce prologueur pour l'epilogue recita quelques vers Latins, où il parloit du deuoir de la noblesse, du peuple, & du Parlement, en la reception des Iesuites. Ne me souuenant pas bié des mots, la substance en fut compriſe en quelques vers François qui me furent donnez, & contiennent ce qui s'ensuit.

Les Rapelez s'en vont, à la bonne heure,
Planter leur camp en leur douce demeure;

Afin qu'vn iour ils remettent dessus
Leur ancienne & nouuelle Cabale.
Tout ira bien: car nostre chere Itale
Et nos amis n'y seront point deceus.
La Nation & Noblesse Françoise
Peut desormais reposer paix & aise:
Nous luy rendons ce qu'elle auoit perdu.
Qu'vn Loyolite vn Loyolite attire,
Et leur troupeau se garde bien de rire,
Tant qu'on leur ait ce qu'ils cerchent rendu.
Claquent des mains les feu-François encore
A ce retour: les Rapelez on dore,
Et le Senat les parfume d'odeurs,
Pres du tombeau de severe Iustice.
Bref, France soit la muable tutrice,
De ces benins & simples Commandeurs.

Il dit encor tout plein d'autres choses que mes compagnons ne peurent bien remarquer, ni moy non plus, à cause du bruit des gens qui rioyent encore de ce Courrier, lequel auoit d'vne grace Romanesque naifuement contrefait le Sainct Pere auec son *hians immaaane*: car le cri, la voix enrouee, la contenance & desmarche du courrier, auoit eu son poids tel, qu'il n'est possible le bié representer de paroles. La foule s'esboula lors, & nous porta ribon-ribaine loin du theatre, duquel voulans nous r'approcher toſt

toſt apres, nous n'y trouuaſmes, ni Docteur, ni Pantalon, ni Harlequin, ni Courrier, ni Maiſtre des Ceremonies: mais ſeulement ie ne ſcai quel valet enleuant la tapiſſerie & tout le reſte des pieces du theatre. Icelui enquis de nous de tel changemẽt (car nous penſions qu'on cõtinueroit quelques iours apres à nous repreſenter en vne autre Comedie l'entree & l'acueil des Rappelez en France) nous dit en ſon langage ces mots: Allez en voſtre pays, voir le theatre que les Ieſuites y dreſſeront pied à pied, qui les lairra faire. Et ſans s'expliquer d'auantage nous plante là. Ce qui fut cauſe de noſtre retraite.

CVI MALVS EST NEMO, QVIS BONVS ESSE POTEST?